Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II

de Danielle Jacqui

©Mario Del Curto

Revue de presse

2020-2023

LA FERME DES TILLEULS

Revue de presse

Presse écrite

Agence Keystone, 7 décembre 2023
Femina, 3 décembre 2023
Beaux Arts Magazine, 12 novembre 2023
Le Temps, 14 octobre 2023
Radio France, 5 août 2023
Le Matin Dimanche, 23 avril 2023
Kunst Bulletin, avril 2023
24 Heures, 29 mars 2023
Le Messager, 28 mars 2023
Terre & Nature, 9 mars 2023
Artension, n°178, mars-avril 2023
brutjournal, février-mars 2023
Gazeta Lusofóna, janvier 2023

Raw Vision, n°113, hiver 2022-2023
Le Courrier, 23 décembre 2022
Le Courrier, 22 décembre 2022
Le Matin Dimanche, 11 décembre 2022
Le Temps, 18 novembre 2022
La Liberté, 12 novembre 2022
24 Heures, 5 novembre 2022

L'Illustré, 4 novembre 2022
Le Quotidien Jurassien, 3 novembre 2022
Le Courrier, 3 novembre 2022
Radio Lac, 2 novembre 2022
Agence Keystone, 2 novembre 2022
Raw Vision Weekly, 28 octobre 2022
24 Heures, 28 septembre 2022
24 Heures, 1er septembre 2022
24 Heures, 6 juillet 2022
Mosaïque Magazine, n°23, mars 2022
Le Monde Mag, 19 février 2022

Raw Vision, 24 décembre 2021
Le Temps, supplément Entre-Temps, 23 décembre 2021
Le Matin.ch, 7 décembre 2021
La Provence, 27 août 2021
Le Canard enchaîné, 18 août 2021
Harper's Bazar Japan, juillet 2021
Le Quotidien de l'Art, 6 janvier 2021

24 Heures, 10 novembre 2020
More or Less, 7 octobre 2020
L'événement syndical, 7 octobre 2020
AVIVO, octobre 2020
Le Temps, 26 septembre 2020
24 Heures, 11 septembre 2020
24 Heures, 8 juillet 2020
Le Courrier, 16 avril 2020
24 Heures, 15 avril 2020

Émissions radiophoniques et télévisées

La Matinale, 11 octobre 2023
La Matinale, 9 octobre 2023
BFM TV Marseille Provence, 25 août 2023
RTS Ici la Suisse, 6 décembre 2022
La Télé, 9 novembre 2022
RTS Couleurs locales, 19 avril 2022
Rouge FM, 11 mars 2021
RTS Vertigo, 24 septembre 2020
RTS La Puce à l'Oreille, 17 septembre 2020

Date: 07.12.2023

KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone ATS / Suisse
3000 Berne 22
058 909 50 50
https://www.keystone-sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 90275834
Coupure Page: 1/2

07.12.2023 15:11:57 SDA 0127bsf
Suisse / Lausanne (ats)
Arts, culture, et spectacles

Le visage au coeur de la 6e biennale de l'art brut

Le visage est au centre de la sixième édition des biennales de l'art brut qui se tient à Lausanne du 8 décembre au 28 avril. Le musée de l'art brut a sélectionné 330 pièces, issues de son fonds et réalisées par une quarantaine d'autrices et d'auteurs.

"Comme pour chaque biennale, l'exposition rassemble des oeuvres méconnues ou pas encore présentées, parmi plus de 70'000 pièces que le musée possède", a expliqué Sarah Lombardi, directrice du musée de l'art brut jeudi devant la presse. Elle revisite aussi des corpus déjà montrés au public, mais sous un angle nouveau.

"Il y a au moins autant de visages que de pièces que nous présentons", a relevé le commissaire de l'exposition Pascal Roman, professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse. Et de montrer les portraits d'Eugène Wyss sculptés dans des noyaux d'abricots ou ceux plus destructurés de Curzio Di Giovanni, qui s'inspirent de photographies de stars dans les magazines.

Le visage, intime et extérieur

Le visage est souvent une des premières choses qu'un enfant dessine. Il est aussi un sujet de prédilection pour les artistes, quelles que soient les époques ou les techniques utilisées: "le visage est à la fois le lieu le plus intime et le plus extérieur du sujet", estiment Jean-Jacques Courtine et Claudine Haroche, auteurs de "Histoire du visage" .

Outre la qualité esthétique des travaux, les critères de sélection du commissaire de l'exposition se rapportent notamment à la diversité des supports et des techniques employés : textile, bois, pierre, papier, peinture, craie, gouache, feutre ou stylo à bille.

On peut voir par exemple des visages en textile, parfois appliqués sur du courrier comme celui que Danielle Jacqui envoyait à Michel Thévoz, l'ancien directeur du musée de l'art brut. Dans un autre genre et d'une tout autre envergure, on doit à cette autrice la statue de 36 tonnes, qui culmine à 14 mètres de haut devant La Ferme des Tilleuls à Renens.

Frontières en art et art brut

Elle est une des deux invitées au vernissage de l'exposition jeudi soir. Elle sera accompagnée d'une autre autrice, Ody Saban. Et c'est là que les frontières entre artistes et autrices et auteurs d'art brut se brouillent, les seconds étant à l'origine éloignés des circuits officiels de la reconnaissance avant que des médecins psychiatres ne les fassent sortir de l'ombre.

Lucienne Peiry, historienne de l'art et ancienne directrice du musée de l'art brut, interroge le statut à octroyer à ces multitudes de visages qui peuplent les oeuvres d'art brut. "La précarité affective et sociale qui caractérise souvent l'environnement d'autrices et auteurs d'art brut (isolés, enfermés, marginalisés) peut constituer le terreau de carences ou de traumatismes que l'acte de créer va tenter de tempérer, voire de transformer et transfigurer au travers de la représentation de visages", tente Pascal Roman.

Une dizaine de films documentaire sont projetés pendant l'exposition. Un concert le 18 janvier, en collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, et un colloque sont encore prévus. Ce dernier rassemblera des historiens de l'art, des philosophes et des psychologues le 22 février au Vortex de l'Université de Lausanne.

Enfin une exposition de Mario Del Curto, qui a photographié des créatrices et créateurs hors normes entre 1983 et

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 07.12.2023

KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone ATS / Suisse
3000 Berne 22
058 909 50 50
https://www.keystone-sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 90275834
Coupure Page: 2/2

2016, attend les visiteurs à la Grange de Dorigny du 9 février au 3 mars.

Date: 03.12.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 59'234
Parution: hebdomadaire

Page: 14
Surface: 172'155 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 90226951
Coupure Page: 1/4

DANIELLE JACQUI

«J'AI FROID MAIS J'AI CHOISI LA LIBERTÉ»

L'ARTISTE FRANÇAISE NÉE EN 1934 ENTRETIENT UN LIEN PARTICULIER AVEC LA SUISSE, PAYS D'ACCUEIL DE PLUSIEURS DE SES ŒUVRES. RENCONTRE EN PROVENCE PRÈS DE SA MAISON-CRÉATION, RECOUVERTE DE LA CAVE AU TOIT PAR SES PEINTURES

TEXTE GÉRALDINE SAVARY

D'abord, on ne voit que la lumière qui s'abat sur sa chevelure blanche. Elle se trouve juste à l'entrée de la chapelle, et derrière elle, le soleil crée un immense halo. Danielle Jacqui s'avance appuyée sur une grande canne à l'intérieur du lieu sacré. Normal, elle a près de 90 ans. Nous sommes à Draguignan, en voyage de presse, le maire est tout fier d'accueillir l'artiste et les journalistes. Tout juste si on n'a pas convoqué les flonflons.

Cent cinquante pièces sont désormais exposées sur les murs de la chapelle. «Ici à Draguignan, il y a quelque chose d'intime, ajoute-t-elle, je suis près de Dieu.» On la croit moyennement. La dame est bien trop libre pour siéger dans les environs du Très-Haut. Au contraire, elle aime l'idée que la chapelle se soit adaptée à ses œuvres, qu'elle les ait accueillies, et que la couleur, éteinte depuis des siècles, rejaillisse en mouvement désordonné. Disons-le sincèrement, la rencontre entre cet «art singulier» et ce bijou d'art roman est magique, portée par une grâce profane. La «profaneuse» n'en fait pas toute une histoire. Elle se soumet à quelques poses photo, répond à une ou deux questions et relativise. «Je n'ai pas envie d'être à l'origine du tourisme de masse. Mais que des gens en groupes limités viennent».

La Suisse aime Danielle Jacqui

Si nous parlons de Danielle Jacqui, c'est parce qu'elle est exposée de façon permanente à la Ferme des Tilleuls à Renens avec une sculpture monumentale appelée «ORGANuGAMME» depuis 2022; la Collection de l'art brut à Lausanne abrite une soixantaine de ses œuvres et en montrera quelques-unes, en présence de l'artiste, le 7 décembre, dans le cadre de la biennale intitulée *Visages*. Enfin, elle a publié *Le roman de celle qui peint*, aux Éditions Noir sur Blanc, il y a plus d'une année. Serait-elle plus aimée par la Suisse que par le pays qui l'a vue naître? «La Suisse ne m'a jamais laissée tomber. Je lui suis reconnaissante de prendre soin d'une partie de mes œuvres. Elles sont vraiment gentilles, ces dames suisses qui s'occupent de moi. Elles sont prévenantes.» La dame suisse que je suis tente d'entrer dans le monde de Danielle Jacqui. Les formes ondulent, les couleurs explosent. Il y a des visages mangés par des regards démesurés, des mariées sur le point de prendre la tangente, des fleurs, des clowns, des fous, des poupées orphelines. Tout déborde, s'échappe, s'élance, écrase aussi. On se croirait dans un labyrinthe.

Une brocanteuse qui devient artiste

Remontons le fil. Danielle Jacqui est donc née à Nice, en 1934. La mère est féministe, résistante, émancipée. C'est bien joli sur un CV mais pas pour la petite Danielle, qui est placée dans un pensionnat. Elle pousse comme une plante sauvage, cherche par elle-même à atteindre le ciel. Un peu comme ses œuvres, justement. «Je suis entrée dans l'âge adulte sans diplôme, sans culture, il m'a fallu tout apprendre.» Avant ça, à 18 ans, elle tombe sur un apprenti carrossier, qu'elle épouse en même temps que la condition ouvrière. Elle fait quatre enfants puis divorce. Pour nourrir sa famille, elle devient brocanteuse. Elle chine, répare, démonte, coud, brode, redonne vie aux choses et de fil en aiguille, à cet art singulier qui l'identifie. Voilà Danielle Jacqui artiste qui naît, enfant de Dubuffet et de Niki de Saint Phalle. Son travail fait partie de

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 03.12.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 59'234
Parution: hebdomadaire

Page: 14
Surface: 172'155 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 90226951
Coupure Page: 2/4

ce qu'on appelle sans plus de précision «l'art brut» ou «l'art singulier», ou tout simplement l'art de Danielle Jacqui parce que, dit-elle «dès qu'on vous enferme dans un tiroir, on vous enferme dans un ghetto, moi je suis touchée par l'art des pauvres, des sans-écoles, des sans-formation».

> MON HÉROÏNE PRÉFÉRÉE, C'EST SCARLETT O'HARA. J'ADORE LA SCÈNE OÙ ELLE ARRACHE UN RIDEAU POUR S'EN FAIRE UNE ROBE ET DIT: «JE NE SERAI PLUS JAMAIS PAUVRE.

À voir, son œuvre monumentale, «ORGANuGAMME», à la Ferme des Tilleuls à Renens

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 03.12.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 59'234
Parution: hebdomadaire

Page: 14
Surface: 172'155 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 90226951
Coupure Page: 3/4

Date: 03.12.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 59'234
Parution: hebdomadaire

Page: 14
Surface: 172'155 mm²

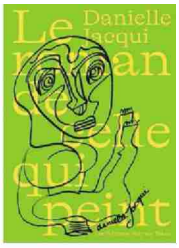
Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 90226951
Coupure Page: 4/4

Elle consent néanmoins une filiation. «Dubuffet, c'est mon maître. Même s'il s'est mis exactement là où il ne voulait pas être: les musées.» Elle ajoute, et on sent que le dire lui a pris du temps: «Je veux être qui je suis. Je n'ai jamais rien gagné. Ma priorité c'est de réussir mon œuvre. Donc je n'ai pas vécu dans le confort. Maintenant, je dois isoler ma maison. C'est une atteinte à ma liberté. J'ai froid mais j'ai toujours choisi. C'est ma liberté.»

La maison, parlons-en. Située à Roquevaire, un petit village à proximité de Marseille, elle est recouverte du toit à la cave et façades comprises des peintures de Danielle Jacqui. Des sculptures accueillent les visiteurs en hôtes bienveillants. La maîtresse des lieux nous emmène dans son royaume, monte les escaliers abrupts, nous montre la cuisine sommaire, envahie par ses œuvres. «Avec ma maison, je n'y arrive plus. Je fais un peu de ménage, mais ça ne suffit pas. Il faut trouver une solution». Oui mais qui? Un dossier, préparé par des proches a été envoyé à un ministère. On attend la réponse, avec une certaine résignation. Danielle Jacqui a l'air presque détachée. «J'ai toujours cherché la reconnaissance de ma mère, mais maintenant, je suis gavée de reconnaissance. Est-ce que je dois continuer à exister alors que bientôt je n'existerai plus?» Sa vie, elle l'a racontée dans un livre *Le roman de celle qui peint*. Elle parle de ses amours, de ses voyages, aux États-Unis notamment où elle a été souvent invitée en résidence, de ses difficultés, de sa solitude. À nous, dans le petit bus qui nous déplace de lieu en lieu, elle dit: «Ma vie c'est une épopée, mais bon je ne suis pas Frida Kahlo. Elle, elle a même effacé le Che. Mon héroïne préférée, c'est Scarlett O'Hara. J'adore la scène où elle arrache un rideau pour s'en faire une robe et dit: «Je ne serai plus jamais pauvre.»

Elle a aimé, beaucoup, elle a souffert souvent, a été maltraitée aussi, elle est désormais sereine. «J'ai été une grande amoureuse, j'ai aimé l'amour. Mais à mon âge, je n'en suis plus l'esclave. Je n'attends plus. En fait, dit-elle presque étonnée par elle-même, je les ai tous niqués.» ●



Des œuvres de Danielle Jacqui seront exposées au Musée de l'Art brut, Lausanne, dans le cadre de la Biennale intitulée «Visages», dès le 8 décembre 2023. L'artiste sera présente au vernissage public qui a lieu le 7 et séjournera quelques jours à la Ferme des Tilleuls.

À lire: *«Le roman de celle qui peint», Danielle Jacqui, Éditions Noir sur Blanc, 2022*

BIO EXPRESS

1934 Naissance de Danielle Jacqui à Nice.
1939-1945 Sa mère s'engage dans la Résistance, la petite fille passe son enfance à se cacher. Puis est placée chez un couple d'instituteurs, ensuite bénéficie de la pédagogie Freinet aux Enfants de la République de Saint-Rémy-de-Provence.
1952 Rencontre son mari, à 18 ans. En 1961, la famille de quatre enfants s'installe dans «La Maison de la colline». Séparation en 1970.
1970 Ouvre sa première boutique de brocanteuse, commence à peindre et montre son travail au Musée d'art naïf à Flayosc (Var), à la Foire de Marseille, à Schaffhouse en 1980 ou à Tokyo
De 1990 à aujourd'hui, l'œuvre de Danielle Jacqui est exposée à Baltimore, à Lausanne, à Nice, Sète ou Montpellier.
2022 Inauguration du Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME et publication de son livre «Le roman de celle qui peint».

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Beaux Arts | Personnaliser | Créer | Modifier l'article | Copy to a new draft
Bonjour, Alexandra Buffet
Beaux Arts Magazine n°473 est en kiosque. En couverture : PARIS▸ la folie d'art contemporain qui ravit le monde !
MON ABONNEMENT
MON COMPTE

REPORTAGE

Entrez dans l'incroyable « maison de celle qui peint » de Danielle Jacqui

Par **Malika Bauwens** • le 2 novembre 2023 à 17h11

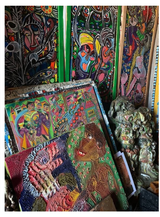
Figure de l'art singulier, collectionneuse d'art brut, Danielle Jacqui a entièrement décoré sa maison de ses peintures, sculptures, céramiques et broderies. À presque 90 ans, l'artiste aimerait que la « maison de celle qui peint » soit inscrite aux monuments historiques. Beaux Arts l'a rencontrée dans son étonnante bicoque près d'Aubagne. Tour du propriétaire !

Danielle Jacqui, La Maison de celle qui peint, à Aubagne
© Mario del Curto

« Je les ai tous niqués ! » Sur la route qui mène chez elle à Roquevaire, pas loin d'Aubagne, entre les cyprès qui défilent, Danielle Jacqui, bientôt 90 ans, cabotine. « Art naïf », « art brut », « hors-les-normes »… : toutes ces étiquettes qu'affectionne l'histoire de l'art et qu'on pourrait lui coller, elle déteste. Les cases, les conventions, elles les envoient valser. Oui, elle est autodidacte. Oui, elle travaille toutes les techniques, sur tous les supports. Oui, pour elle « l'art est une thérapie ». Ouons-le dire (mais ne lui répétez pas), Danielle Jacqui est assurément une « artiste singulière ».

Son logis, baptisé « maison de celle qui peint », est l'œuvre d'une vie. Au fil des quarante dernières années, les peintures, sculptures, céramiques, mosaïques, broderies, et les collections à foison de la frénétique Danielle Jacqui ont envahi cette bicoque de Roquevaire. Depuis la rue, on ne peut rater cette façade tape-à-l'œil : la quasi nonagénaire a posé sa patte sur chaque mur, chaque volet, chaque porte, dans une explosion de couleurs. Une version méconnue du Palais idéal du facteur Cheval, au féminin.

À lire aussi : Le Palais idéal du Facteur Cheval : un monument au royaume des songes



Danielle Jacqui, intérieur de « la Maison de celle qui peint »
Photo Malika Bauwens

« Créer, c'est comme une drogue ». Danielle Jacqui

Danielle Jacqui devant sa maison en octobre 2023
© Malika Bauwens

« Ça plaît ou ça plaît pas », prévient Danielle Jacqui en poussant la porte. La dame aux longs cheveux est encore échaudée par la remarque d'un journaliste de presse régionale qui a posé le mot de « capharnaüm » pour qualifier les trésors qui se trouvent à l'intérieur de ce musée vivant. Du sol au plafond, il n'y est pas un centimètre qui ait été oublié par Danielle Jacqui qui a emménagé ici en 1985.

« Si je n'avais pas été artiste, j'aurais été jardinière », dit celle qui a assurément la main verte. « Celle qui peint » est aussi « celle qui brode », « celle qui sculpte », qui crée des décors, des costumes de théâtre… Tout n'est pas pour autant figé dans le marbre car, plusieurs fois, la propriétaire a refait l'aménagement. Récemment, elle s'est mise au numérique et à apprendre l'anglais.

Divorcée d'un premier mari, maçon, dans les années 1970, Danielle Jacqui s'est construite en femme libre ayant « beaucoup aimé l'amour » : « Je n'avais pas de diplôme, pas de métier, et pas vraiment de culture ! », raconte-t-elle, citant volontiers Simone de Beauvoir et Scarlett O'Hara. Entre l'éducation de ses fils, elle a exercé avec passion le métier de bouchère jusqu'à un âge avancé et ne cesse de créer chaque jour, même alitée, car « c'est comme une drogue ».

À lire aussi : La Fabuloserie de Dicy, royaume de la bizarrerie

36 tonnes de céramique en Suisse

La reconnaissance est venue. À partir de 1973, elle est invitée en résidence et expose en Pennsylvanie, à Baltimore, New York, où son œuvre figure dans les collections de l'American Folk Art Museum. En 2015, la Suisse a accueilli, à la Ferme des tilleuls de Renens, près de Lausanne, un colossal projet construit de 36 tonnes de céramiques émaillées (ORGANisGRAMME) et imaginé à l'origine en 2006 pour décorer la gare d'Aubagne (projet abandonné par la mairie, ill. ci-dessous).

Danielle Jacqui, Projet ORGANisGRAMME en juillet 2023
© Mario Del Curto et Danielle Jacqui

Dans les années 1990, elle lance le festival international d'art singulier à Aubagne, elle commence à exposer en Europe et même au Japon. Danielle Jacqui côtoie les représentants de « l'art singulier » qu'elle collectionne et qu'elle prend aujourd'hui soin d'étiqueter soigneusement dans chaque pièce de sa maison, histoire de mieux les identifier quand viendra sa succession.

À lire aussi : Petit tour de France des joyaux de l'art brut et singulier

Le rêve d'une inscription aux monuments historiques

Intérieur de la chapelle Saint-Sauveur, sur les hauteurs de Draguignan, Var.
© Mario del Curto

« Celle qui peint » est aussi « celle qui écrit », en fait foi le beau livre publié en 2022 par la prestigieuse maison helvète des éditions Noir sur blanc, où l'artiste se raconte joliment par fragments. Enfin, depuis 2019, 150 de ses œuvres, créées entre 1982 et 2005, ont trouvé un salut dans la chapelle Saint-Sauveur, sur les hauteurs de Draguignan, dans le Var [ill. ci-contre].

Danielle Jacqui pense à demain. Ce qu'elle aimerait ? Que sa maison soit un jour inscrite aux monuments historiques, comme le Palais idéal de Ferdinand Cheval ou encore la maison Picassiette de Raymond Isidore à Chartres, et ouvre au public. On se prend à rêver d'un « musée de celle qui peint »…

À lire aussi : Anatole Jakovsky, l'ami des avant-gardes devenu grand défenseur de l'art naïf

→ La Maison de celle qui peint
Renseignements par téléphone au 06 70 33 46 53
12 Chemin Départemental du Pont de l'Étoile • 13360 Roquevaire

À lire
"Le Roman de celle qui peint", par Danielle Jacqui
Éditions Noir sur Blanc. 328 p., 2022. 32 €.

Art contemporain | Sculpture | Art brut | La Maison de celle qui peint | Danielle Jacqui

Vous aimerez aussi
Carnets d'exposition, hors-série, catalogues, albums, encyclopédies, anthologies, monographies d'artistes, beaux livres…
Visiter la boutique

BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
LAM – Lille Métropole
8,00€

BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
LAM – Lille Métropole – english version
8,00€

BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
Les Abattoirs
9,00€

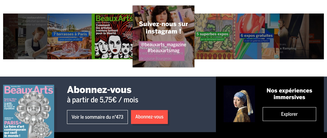
À lire aussi

10 fabuleux musées à (re)découvrir dans toute la France

« Et Dubuffet fabriqua Dubuffet » : comme sur un musée

En Suisse, un fabuleux palais façonné par le rêve

La newsletter de Beaux Arts
chaque semaine, dans votre boîte
Votre email
OK



Abonnez-vous
à partir de 5,75€ / mois
Voir le sommaire du n°473
Abonnez-vous

Nos expériences immersives
Explorer

BeauxArts
SORTIES CONTACT PARTENAIRES PUBLICITÉ MENTIONS LÉGALES CGV COOKIES

BeauxArts Le Mag
Beaux Arts Magazine | Le Quotidien de l'Art | Geste/s | Nos services | Point Parole

ENTRE — TEMPS

CULTURE, LIVRES & SOCIÉTÉ

samedi 14 octobre 2023
n° 1316

Livres

Penser le monde avec Italo Calvino, qui aurait eu 100 ans ce week-end

pages 28-29

Société

Loin de l'utopie hippie, plongée dans l'univers du camping de luxe

pages 34-35

Reportage

Danielle Jacqui au pays des merveilles

pages 24-25

«La Barque légère», acrylique sur papier, détail. *(Danielle Jacqui, photo Mario Del Curto)*

Musique

La scène musicale québécoise en cinq découvertes

La 21e édition du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue aura été l'occasion d'une immersion riche en révélations dans la scène indigène. Florilège

Stéphane Gobbo

Elisapie, des standards en langue inuite

Impossible de résister à l'envie de partager la musique d'Elisapie, même si on ne peut plus classer la chanteuse au rayon découvertes – elle a sorti son premier album en 2004. Programmée en 2019 au Paléo dans le cadre d'un Village du Monde dédié au Québec, puis dans la foulée au Chat Noir à Carouge, elle possède un charisme incandescent qu'elle doit autant à sa voix expressive qu'à ses origines inuites. «Vous savez, il n'y a pas si longtemps, mon peuple était encore nomade, dit-elle lorsqu'on lui demande si elle a toujours eu le désir d'une carrière musicale. Dans notre langue, le mot artiste n'existe même pas!»

La native de Salluit, à l'extrême nord du Québec, explique avoir toujours ressenti un besoin viscéral de chanter pour calmer son anxiété, tout en gardant cette passion secrète. Mais son désir de laisser s'exprimer ses émotions l'a finalement poussée à envisager une carrière, et voici qu'elle sort son quatrième solo. Qui n'est autre qu'un hommage, en langue autochtone et dans des versions magnifiquement réarrangées, à la musique pop qu'elle écoutait adolescente, de Pink Floyd à Led Zeppelin, en passant par Blondie, Cyndi Lauper, Leonard Cohen et... Patrick Hernandez!

Elisapie, «Inuktitut» (Bonsound).

Thierry Larose, sprinteur de fond

Impossible de résister à la mélodie follement séductrice des *Amants de Pompéi*, titre phare de son premier album, *Cantalou*, sorti en 2021. Pendant longtemps, Thierry Larose n'a pas osé s'avouer qu'il voulait se consacrer à la musique. «Ma mère m'a souvent dit de ne pas avoir trop d'attente afin de ne pas être déçu», confie-t-il. Mais il a été au bout de son rêve d'enregistrer au moins un disque, et le voici qui a sorti cette année son deuxième effort, *Sprint!*, qui s'ouvre de manière audacieuse sur un morceau de 7 minutes, *Portrait d'une Marianne*, d'une indicible mélancolie.

Afin de ne pas ressentir la fameuse pression du deuxième album, le chanteur et guitariste a élaboré le bien nommé *Sprint!* extrêmement rapidement, «sans être obsessionnel sur les arrangements et afin de capturer l'énergie du groupe». Découle de cette volonté de ne pas trop réfléchir un bel album pop folk qui ne confond pas vitesse et précipitation et sait aussi ralentir le tempo pour proposer des titres dépouillés et de belles ballades, à l'image de la déchirante *Demain, demain*.

Thierry Larose, «Sprint!» (Bravo Music).

Laurence-Anne, la science des rêves

Oniromancie est déjà son troisième album en cinq ans, et elle le présente elle-même comme le plus abouti. L'oniromancie est une science divinatoire basée sur les rêves, et la musique de la Québécoise, profonde et lancinante – quelle merveille que ce *Polymorphe* qu'on pourrait écouter en boucle tant il nous met dans un état de lévitation – tient en effet de la *dream pop* s'il fallait vraiment lui coller une étiquette. Laurence-Anne a beaucoup écouté les Ecossais de Cocteau Twins, et elle a en commun avec le trio culte de la scène post-punk britannique une appétence pour les ambiances éthérées.

Mais la musique de Laurence-Anne a ceci de passionnant qu'elle repousse parfois les limites de la mélodie et du concept couplet-refrain pour échapper à toute tentative de définition simple. Alors, *dream pop, cold wave,* rock expérimental? Peu importe, il y a dans *Oniromancie* une part de mystère qui pousse à y revenir encore et encore.

Laurence-Anne, «Oniromancie» (Bonsound).

VioleTT Pi, sans compromis

Il a un nom de hockeyeur, Karl Gagnon, mais à la scène il répond au pseudonyme de VioleTT Pi. Après une longue absence discographique, durant laquelle il s'est notamment mis au service de sa compagne Klô Pelgag, le voici qui sort son troisième album. «Je suis assez lent, avoue-t-il. Je laisse les choses aller à leur rythme, ce qui fait que j'accumule les morceaux.» De cette accumulation est né un enregistrement qui ne ménage pas l'auditeur, qui se demande parfois ce qui lui arrive. On passe d'un air pop à une mélodie rock, d'une chanson expérimentale à un trip électro-rock.

«J'avais envie d'enchaîner des titres qui ne se ressemblent pas. Je n'aime pas faire de compromis, mais encore faut-il que ça marche», explique Karl Gagnon, qui aime se laisser guider par l'énergie du moment, avec une idée qui en amène une autre, puis une autre, etc. Chaque morceau de *Baloney Suicide* est ainsi un petit univers en soi, pour au final former une galaxie protéiforme aussi troublante que fascinante.

VioleTT Pi, «Baloney Suicide» (L-A be).

Melissa Fortin, pour l'amour des synthétiseurs

«Il a toujours été clair pour moi que j'allais faire de la musique. A 4 ans déjà, je disais que j'allais devenir pianiste.» Melissa Fortin se dépeint en gamine volontariste, et le temps lui a donné raison. Elle est aujourd'hui une figure incontournable de la scène québécoise, accordéoniste au sein du groupe de blues cajun Canailles et claviériste chez Bon Enfant, un «super groupe» – entre chanson et pop psychédélique – formé par des musiciens et musiciennes multipliant les projets. Mais cette année, c'est en artiste solo que se présente celle qui explique avoir composé ses premières mélodies dès l'enfance, avant de se décider, tout en craignant de perdre sa spontanéité, à suivre des études musicales.

Melissa Fortin a déjà sorti deux extraits de son premier album de jazz instrumental à venir. Elle y dévoile une écriture toute en rondeur et en circonvolutions, et y laisse parler sa passion pour les synthétiseurs. D'où un son cosmique qui, sur scène et en quintet, a quelque chose de totalement hypnotique. On espère pouvoir l'écouter en Europe l'année prochaine.

Melissa Fortin, «Prismacolore» (Popop). Sortie courant novembre.

Une longue robe mauve brodée de fleurs. Un gilet léopard. Un rouge à lèvres rose vif. De grandes lunettes, des cheveux blancs relevés d'élégantes barrettes. Telle apparaît Danielle Jacqui qui nous accueille, ce matin d'octobre, à l'entrée de la chapelle Saint-Sauveur au sommet de la ville de Draguignan. L'artiste se trouve là, dans l'un de ses palais. Car l'intérieur du petit bâtiment de la fin du XIIe siècle affiche, grâce à cette femme étonnante née à Nice en 1934, mille couleurs et formes. L'oratoire médiéval est devenu musée et abrite, du sol à la voûte, chœur compris, 150 tableaux de l'artiste ainsi que nombre de céramiques. Plafonds mis à part, tout est recouvert de visages, clowns, poupées, princes ou princesse, de fleurs, d'animaux, de soleils. «La chapelle, c'est un beau rêve pour moi, dit Danielle Jacqui. Les rêves, ça finit toujours par se réaliser, grâce à mon ami Eddie Copin et grâce à M. le maire de Draguignan qui ont eu l'idée qu'il fallait sauvegarder mon œuvre...»

Ce beau lieu, inauguré en 2019, porte le nom singulier d'ORGANuGAMMuSEUM. Si ce nom vous dit quelque chose, c'est parce qu'il fait écho à la grande installation baptisée *Colossal d'art brut ORGANuGAMME II,* inaugurée il y a presque un an devant La Ferme des Tilleuls, à Renens. Et si ce nom ne vous dit rien, sachez que lorsqu'on interroge Danielle Jacqui sur le mouvement auquel elle rattache son art autodidacte, libre et exubérant – art brut, art singulier? – elle réplique illico: «Dès qu'on vous enferme dans un tiroir, il y a une sorte de ghetto qui s'installe. Donc moi, je ne suis pas faite pour vivre dans le ghetto!» Son travail, dit-elle, c'est du «Danielle Jacqui» ou – concept qu'elle a elle-même forgé et qu'elle revendique – de l'«ORGANuGAMME».

«L'énergie de ma fantaisie la plus absolue»

«Ma vie est dans l'art et l'art est ma vie. L'art est ma clé pour tenter de comprendre le monde, pour y trouver ma place et pour entrer en communication, avec les autres d'une part, avec l'univers d'autre part», écrit-elle dans *Le Roman de celle qui peint*, un magnifique journal de voyage, d'amour et de création qu'elle a publié l'an passé, aux Editions Noir sur Blanc. Danielle Jacqui s'est créée elle-même. Elle a fabriqué une œuvre incroyablement foisonnante, explorant toutes sortes de supports et de médiums, en suivant, écrit-elle aussi, «l'énergie de ma fantaisie la plus absolue». Au sortir d'un mariage compliqué, avec des enfants à charge, elle se fait brocanteuse, puis devient brodeuse, peintre, dessinatrice, sculptrice, assembleuse, mosaïste, céramiste et même poète. Elle a vécu et travaillé cinquante ans durant, hors des réseaux marchands de l'art mondialisé. Et pourtant, Danielle Jacqui est devenue une «artiste-monde»: de son monde, celui qu'elle crée tout autour d'elle, du vaste monde qu'elle a arpenté grâce à son travail.

Jugez plutôt. Il y a un an, à Renens, dans le canton de Vaud, Danielle Jacqui, qui vit à Roquevaire, en Provence, inaugure à 88 ans une œuvre monumentale devant la Ferme des Tilleuls. Une cathédrale ouverte à tous les vents. Une esca-

«La Maison de celle qui peint» à Pont-de-l'Etoile (Roquevaire). *(Mario Del Curto)*

Danielle Jacqui, «La Quatrième Saison», broderie. détail. *(Danielle Jacqui)*

Danielle Jacqui devant le grand ORGANuGAMME de la Ferme des Tilleuls à Renens. *(Jean-Christophe Bott/Keystone)*

L'ORGANuGAMMusEum de la chapelle Saint-Sauveur de Draguignan est visitable sur rendez-vous. Renseignements: +33 4 94 84 54 31.

Colossal d'art brut ORGANuGAMME II, Ferme des Tilleuls, Renens.

Danielle Jacqui, «Le Roman de celle qui peint», textes choisis et établis pa Sonia Zoran, Ed. Noir sur Blanc, 328 pages.

Reportage

Dans les palais de Danielle Jacqui

Un an après l'inauguration, à Renens, du «Colossal d'art brut ORGANuGAMME II», celle qui l'a bâti nous entraîne dans ses terres provençales et au cœur de son incroyable maison

Eléonore Sulser
@eleonoresulser

drille de modules de métal imaginée par l'architecte Jean-Gilles Décosterd, qui culmine à 14 mètres de hauteur et porte quelque 4000 pièces de céramiques signées Danielle Jacqui. On y voit une grande horloge, un panneau «Aubagne», beaucoup de personnages, des faces colorées, hommes ou femmes, des astres, des totems, des arbres, des masques, des animaux et des symboles en jaune, bleu, vert, rouge. Il a fallu dix ans de travail à Danielle Jacqui pour fabriquer ces innombrables pièces de terre colorées et vernies, qui auraient dû habiller la façade de la gare d'Aubagne non loin de Roquevaire. Cela s'est passé autrement. Et le *Colossal d'art brut ORGANuGAMME II* se dresse désormais le long de la rue de Lausanne, devant le grand chantier du tramway de l'Ouest lausannois.

En Suisse, Danielle Jacqui est à Renens et à Lausanne, au Musée de l'art brut. Aux Etats-Unis, elle a travaillé à Baltimore dans le Maryland, à Bethlehem en Pennsylvanie. En France, le Musée international d'art naïf de Nice expose un mur de ses œuvres, une fabuleuse iconostase; elle est aussi présente à Dicy, à Bègles, à Sète et à Montpellier. Elle habite au Pont-de-l'Etoile à Roquevaire *La Maison de celle qui peint* et touche le ciel dans la chapelle Saint-Sauveur de Draguignan. Dans tous ces lieux, respirent ses œuvres – murs, totems, tableaux, palais. «Pour moi, ça rentre dans la normalité, dit-elle. Ça a été tellement conquis centimètre par centimètre que ça fait partie de moi, que je trouve presque ça normal. Alors que je sais que c'est miraculeux. Mon plaisir, ajoute-t-elle, c'est que je me suis créé, ou qu'on a créé pour moi, des amitiés certaines que ce soit aux Etats-Unis, que ce soit en Suisse, j'ai été vraiment accueillie.»

«La peinture, ça s'écoute»

Aujourd'hui, c'est un peu la fête. Le maire de Draguignan, Richard Strambio, et l'ami artiste Eddie Copin, qui ont porté le projet de chapelle, le consul de Suisse à Marseille, Andreas Maager, Michelle Dedelley de la ville de Renens, l'éditrice Vera Michalski de Noir sur Blanc, Jessica Mondego de la Ferme des Tilleuls et quelques journalistes suisses et français sont venus applaudir Danielle Jacqui. On fait des discours, on boit un petit verre: «Je ne sais pas si je mérite autant, mais je prends, dit l'artiste. Je suis intimidée, j'ai le cœur qui bat. C'est à peine si j'ose m'adresser à vous. J'espère que vous comprenez que je suis très heureuse de cette journée magnifique.»

Anne Devroye, ancienne conservatrice du Musée international d'art naïf à Nice est aussi de la partie: «Ce qui est magique avec cette dame, et je pense au mot dans son origine, c'est qu'il y a toujours quelque chose qui vit. Non seulement on passe au-delà de tous les impossibles, mais toutes ses œuvres communiquent entre elles. (...) Il faut se laisser porter par la couleur, les personnages, les jeux, et surtout entendre ce que les œuvres disent. La peinture, ça s'écoute. Et dans une chapelle comme celle-ci, beaucoup d'œuvres résonnent...» Danielle Jacqui retrouve ses tableaux avec joie. Elle tend le bras: «C'est le petit prince, pointe-t-elle avec tendresse. J'étais très rêveuse, je suis restée avec une âme adolescente. Là-haut, au milieu de tout, il y a le petit prince avec sa rose. Il faut toujours arroser sa rose.»

«Dépassant mes peurs, j'avance dans la vie»

A Saint-Sauveur, qui porte bien son nom, une part du travail de l'artiste est désormais à l'abri, comme d'autres pans le sont à Renens, à Nice, aux Etats-Unis. Mais Danielle Jacqui, qui aura 90 ans le 1er janvier prochain, s'inquiète pour sa maison du Pont-de-l'Etoile, qui doit être classée, mais ne l'est pas encore. Nous y allons. Au bout du pont, tout au bord de la route, à côté d'une pizzeria et d'un bar à sushi fermés, apparaît une incroyable façade. Le jaune et le bleu dominent, mais elle chatoie de toutes les couleurs de l'étroit trottoir jusqu'au toit. En relief, voici des papillons, des miroirs, des œufs de pâques, des poupées, des danseuses, des poèmes: «En forme de bonheur pour les fleurs les oiseaux et toi et nous.» «Dépassant mes peurs, j'avance dans la vie.»

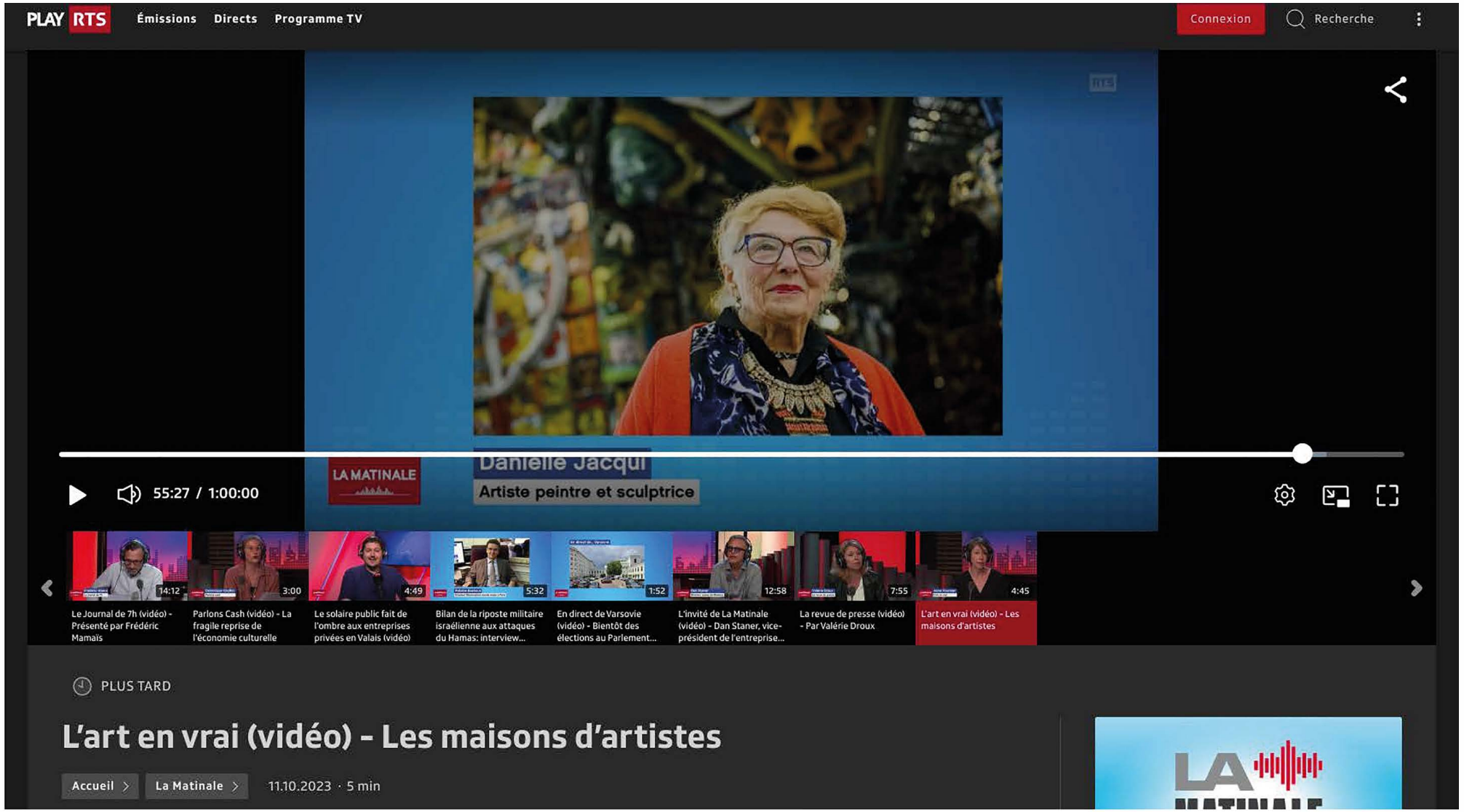
Toute la troupe s'est déplacée pour visiter la merveille. Danielle Jacqui ouvre sa remise. On s'aventure en file indienne dans la jungle des œuvres amoncelées. Elles sont partout, même au plafond. Il faut avancer à la lampe de poche, l'électricité ne marche plus, une inondation qui a menacé aussi les tableaux. «Cette poupée fait partie de mes broderies, commente la reine des lieux. Elle a souffert, la pauvre. Elle s'appelait *La Mariée qui n'a jamais existé*. Elle était droite, elle était debout, elle a été honorée dans plusieurs expositions naguère. Maintenant, elle est comme moi, un peu fatiguée...» Nous éclairons une version maison de *Guernica:* «Je ne sais pas si vous vous y retrouverez, mais pour moi c'était comme ça, la guerre, les militaires, les soldats allemands.» «Le personnage en dessus de nous ici, celui-là, je l'ai fait pendant que mon mari, qui est décédé allait à la chimiothérapie. Il n'y a pas de rupture, dit-elle. Mon travail artistique et ma vie de tous les jours, ça va ensemble.» Nous serpentons entre les clowns et les poupées jusqu'au jardin où les moustiques le disputent aux sculptures.

L'escalier parle

Puis c'est la maison. Nouvelle submersion de fresques, de toiles, d'objets peints. Comme la façade, les marches d'escalier parlent: «Mon action, ma réaction», «Mon carré de pissenlit»; «Une larme bleue, bleu.» Il y a bien un bureau, une cuisine, un salon, des chambres, mais comme dans un rêve, le décor n'est ni aux normes, ni à l'échelle. Il n'est pas un centimètre qui ne soit peint. On devine ici un frigidaire, là un canapé. Des livres aussi. Antonin Artaud, *Œuvres complètes*. Peut-être quelque part *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell: «Vous savez, mon héroïne, c'était Scarlett O'Hara, la fille qui a traversé la guerre de Sécession», nous a-t-elle dit. Des histoires, des fables jaillissent de toute part: une biche, des princes, des princesses, un cerf au plafond, un renard, un chat qui sourit, des seins qui vous regardent, des lunes, des soleils, des étoiles, des chimères. Dans la chambre, des amoureux innombrables, des femmes nues et triomphantes, des étreintes multicolores. «J'ai été une grande amoureuse, dit-elle. J'aimais l'amour? Pas forcément, mais j'en avais besoin.»

Tout au bout de la maison, après un étroit passage, voici la chambre aux poupées. Une pièce aux peintures rouges et un peu vertes et blanche, avec un très grand lit où trônent, à côté de ses fantastiques broderies, un buste de Danielle Jacqui – fait par une «amie artiste» – et plusieurs éditions d'*Alice au pays des merveilles. D*ans son village de Roquevaire, dans *La Maison de celle qui peint*, Danielle Jacqui nous a entraînés tout au fond du terrier, au cœur du conte, là où est sa liberté.

On s'en va, étourdis, des bouquets plein les yeux. A regret aussi. Il faudrait passer là du temps pour cueillir d'autres récits, d'autres détails – cette guitare, cet âne, ce fier chat botté. Mais l'après-midi touche à sa fin et Danielle Jacqui semble fatiguée: «En principe, plus personne ne viendra sonner, dit-elle en prenant congé. Tout va bien. Je peux mettre mes pantoufles et manger ma soupe.» Elle rentre en son palais, merveilleux, mais malcommode à son âge. Elle rêve d'un petit appartement où vivre tandis que sa maison deviendrait, enfin, un vrai lieu de visites, le Musée Danielle Jacqui.


PLAY RTS
Émissions
Directs
Programme TV
Connexion
Recherche
LA MATINALE
Danielle Jacqui
Artiste peintre et sculptrice
55:27 / 1:00:00
14:12
Le Journal de 7h (vidéo) - Présenté par Frédéric Mamaïs
3:00
Parlons Cash (vidéo) - La fragile reprise de l'économie culturelle
4:49
Le solaire public fait de l'ombre aux entreprises privées en Valais (vidéo)
5:32
Bilan de la riposte militaire israélienne aux attaques du Hamas: interview...
1:52
En direct de Varsovie (vidéo) - Bientôt des élections au Parlement...
12:58
L'invité de La Matinale (vidéo) - Dan Staner, vice-président de l'entreprise...
7:55
La revue de presse (vidéo) - Par Valérie Droux
4:45
L'art en vrai (vidéo) - Les maisons d'artistes
PLUS TARD
L'art en vrai (vidéo) - Les maisons d'artistes
Accueil
La Matinale
11.10.2023 · 5 min
LA

PLAY RTS Émissions Directs Programme TV

15:23 Le Journal de 7h (vidéo) - Présenté par Frédéric Mamaïs

2:50 Parlons Cash (vidéo) - L'hydraulique au fil de l'eau

2:56 La population israélienne est sous le choc à Sdérot (vidéo)

7:22 L'attaque d'Israël vue par le monde arabe : interview de Ziad Majed (vidéo)

2:05 En directe de Jérusalem (vidéo) - Les rues désertes

11:12 L'invité de La Matinale (vidéo) - Bruno Patino, président d'Arte France e...

7:51 La revue de presse (vidéo) - Par Valérie Droux

5:35 Comme un lundi (vidéo) - Pourquoi les managers aiment tant les acronyme...

PLUS TARD

La Matinale (vidéo) - Présentée par Benjamin Luis

Accueil > La Matinale > 09.10.2023 · 60 min

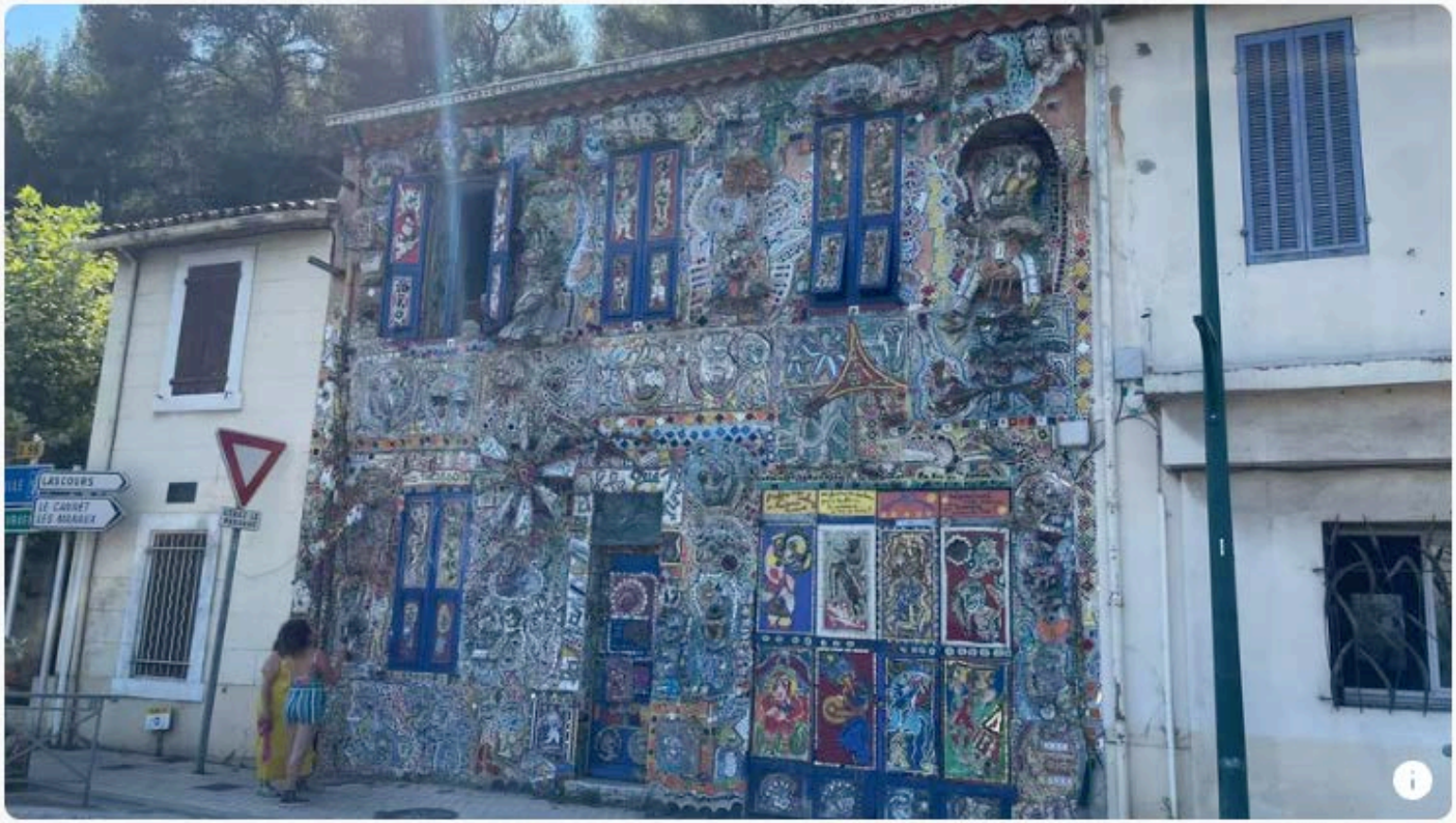
BFM PROVENCE
17.49
Qualité de l'air
Châteaurenard
Mauvais
L'ÉTÉ CHEZ NOUS
ROQUEVAIRE : LA MAISON DE "CELLE QUI PEINT"
BONSOIR MARSEILLE

ART CONTEMPORAIN

Près d'Aubagne, une artiste transforme depuis 35 ans sa maison en œuvre d'art totale

Par Julien Baldacchino

Publié le samedi 5 août 2023 à 12h42 | 5 min | PARTAGER



À presque 90 ans, Danielle Jacqui est une artiste qui défend un "art singulier", reconnue à l'international. Depuis 1985, elle a fait de son domicile au bord d'une route des Bouches-du-Rhône "La maison de celle qui peint". Depuis quelques mois, une fondation suisse lui consacre un espace monumental.

C'est une de ces rencontres qui arrivent par hasard. Un route des vacances, un point qui suscite l'attention sur un logiciel de navigation, et soudain un face-à-face avec cette façade insolite, se tenant au bout d'un pont, le long d'une petite route de la ville de Roquevaire, dans les Bouches-du-Rhône.

Le lieu est répertorié comme "La maison de celle qui peint". Et "celle qui peint" s'appelle Danielle Jacqui. À presque 90 ans, cette artiste représente un mouvement proche de l'art brut nommé "art singulier" ou "art hors-les-normes", un art d'autodidactes, considéré comme "art du bricolage" par Claude Lévi-Strauss, et qui fait intervenir tous les supports, toutes les techniques.

Une façade entièrement décorée

Sur la façade de la maison, se côtoient des peintures, des mosaïques, des céramiques : un univers coloré et quelques phrases. "*J'offre mes couleurs au printemps passant, en forme de bonheur pour les fleurs, les oiseaux, et toi, et nous*", peut-on lire. Des personnages côtoient des moulins à vent, des motifs qu'on croirait inspirés des mosaïques andalouses, et... une sonnette.

Danielle Jacqui, en 2021 sur le perron de sa maison © Maxppp - PENNANT Franck / PhotoPQR / La Provence

Il y a quelques années, Danielle Jacqui faisait régulièrement visiter sa maison aux passants. Depuis, les visites se font un peu plus rares – une remarque mal placée d'un journaliste, il y a quelques années, "tourne en boucle" dans sa tête, dit-elle et l'a rendue plus frileuse à ouvrir sa porte.

Maçonne dans une première vie

Mais quand elle invite à entrer et à gravir les escaliers qui mènent à son domicile qui est aussi son atelier, on découvre un intérieur où, à nouveau, tout est peint. Des tableaux, certes, mais aussi les murs, les chaises, les étagères... pas un seul mètre carré de surface n'est pas devenu support pour la création de l'artiste, qui a emménagé ici en 1985.

Danielle Jacqui, ici en 2006 dans sa maison © AFP - BORIS HORVAT

"*J'ai été maçon dans une première vie*", raconte-t-elle, lorsqu'on l'interroge sur les travaux colossaux qu'ont pu représenter la décoration non seulement de toute la façade – qu'elle a refaite entièrement à plusieurs reprises dans sa vie, mais aussi de tout l'intérieur. De son premier mari maçon, elle divorce en 1970 et devient brocanteuse. C'est à ce moment-là qu'elle commence à créer, à montrer ses créations, tantôt en céramique, tantôt en broderie.

Des œuvres exposées en Suisse et aux États-Unis

Mais, un peu à la manière du Facteur Cheval, à quelques départements de là, qui dans la Drôme a passé sa vie à construire son "palais idéal", c'est sa maison qui constitue son grand-œuvre. La "maison de celle qui peint" est autant un musée qu'un lieu vivant, où les sculptures côtoient les objets du quotidien, aussi peints. Et où ses œuvres côtoient celles d'autres artistes, une collection d'art singulier qu'elle a constituée au fil des années – et qu'elle prend aujourd'hui soin de recenser et d'étiqueter soigneusement, parce que "*à la mort des artistes d'art brut, quand leurs œuvres sont vendues aux enchères, c'est souvent une catastrophe, la plupart des pièces ne sont pas identifiées*". Aujourd'hui encore, elle continue à peindre – de "petits objets", parce que c'est plus facile à manipuler.

Une œuvre qui lui a valu d'être exposée dans plusieurs musées, rarement en France, où l'art brut et ses territoires proches sont peu représentés (si l'on met de côté le LaM de Villeneuve d'Ascq, le MIAM de Sète, le musée Anatole Jakovsky à Nice et la Halle Saint-Pierre à Paris, peu de grands lieux y sont consacrés), elle a intégré plusieurs collections, notamment en Suisse ou aux États-Unis, où le Folk Art Museum de New-York possède certaines de ses œuvres dans ses collections. Depuis 2019, elle dispose toutefois d'un espace d'exposition dans une ancienne chapelle de Draguignan, dans le Var.

Une installation monumentale, fruit de plus de quinze ans de travail

L'autre grande œuvre de sa carrière s'appelle l'ORGANuGAMME, et là aussi, c'est un travail de plusieurs années : en 2006, elle commence une résidence à Aubagne, tout près de chez elle, où elle a fondé en 1990 un festival d'art singulier. Le projet consiste à recouvrir de ses céramiques la gare d'Aubagne.

Un changement de municipalité en 2014 conduit à l'abandon du projet : "*D'un coup, cette petite gare dont personne ne se souciait était devenu un élément patrimonial qu'il ne fallait surtout pas toucher*", se souvient-elle. C'est un lieu suisse, la Ferme des Tilleuls, qui lui propose dès l'année suivante de reprendre et d'exposer ce millier de céramiques déjà réalisées... mais il aura fallu attendre fin 2022 pour que cette installation monumentale, exposée non pas à plat mais sur une gigantesque structure métallique, soit inaugurée.

Quant à la maison de Roquevaire, elle est depuis 2021 dans un processus d'inscription aux monuments historiques – mais pour l'heure, Danielle Jacqui attend encore de savoir si sa maison pourra être protégée et devenir, pourquoi pas, un musée dédié à ses travaux.

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 1/7

Le directeur d'Antigel Eric Linder et l'urbaniste Valentina Grimaldi ont fondé ce festival pour, grâce à l'art, inviter le public à changer de regard sur l'Ouest lausannois.
Noura Gauper

Il sera une fois dans l'Ouest

FESTIVAL Pour sa première édition, Hyper Ouest explore les huit communes du district de l'Ouest lausannois. Au programme dès jeudi: concerts, spectacles, créations inédites et autres expositions dans des lieux insolites.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 2/7

ALEXANDRE LANZ
cultura@tamedia.ch

Les fans de la Lausannoise Billie Bird, des mythiques Young Gods, amatrices et curieux de découvrir Le Juiice, femme d'affaires et rappeuse française d'origine ivoirienne, ou Makala, le «caïd du rap romand» en concert exclusif croiseront sur leur chemin les insatiables clubbers en quête de sensations fortes. Et tant d'autres surprises spectaculaires.

Il fallait oser. Eric Linder et Valentina Grimaldi l'ont fait. Ensemble, le codirecteur et cofondateur du festival Antigel à Genève (également «artiste connu autrefois sous le nom de Polar», pour reprendre la formule de Prince) et l'urbaniste lausannoise ont imaginé le festival Hyper Ouest.

Comme son nom l'indique, l'événement explore pendant 11 jours les ramifications de l'Ouest lausannois, dans les huit communes du district. Objectif? En mettre plein la vue et les oreilles au grand public avec des spectacles présentés - créés dans certains cas - au sein de constructions mastodontes et inédites pour ce type de manifestation culturelle.

Souvent fantasmée, parfois moquée, cette région périphérique est souvent décrite comme la gageure du futur rayonnement urbain et culturel de la capitale vaudoise. Depuis quelques années, Renens est l'éternelle *«next place to be»*. Plantons le décor: ponctuée de la sculpture totémique de la Française Danielle Jacqui inaugurée en novembre 2022 à la Ferme des Tilleuls, la route de Lausanne menant à Renens est

➜ engorgée de travaux qui agacent les riverains. Mais ce vaste chantier témoigne d'une région tout entière en pleine mutation. Pour des lendemains qui chantent. C'est dans ce contexte chahuté que le nouveau concept de festival voit le jour, une façon ingénieuse de créer un pont entre culture et urbanisme qui invite la population à découvrir la région avec un regard différent.

La rencontre avec le directeur artistique programmateur et la coordinatrice générale et responsable urbanisme et territoire du festival est prévue en gare de Lausanne, un de ces frileux matins printaniers. La journée commence par la séance photos prévue sur le quai en continuité de Plateforme 10, clin d'œil au fameux nouveau quartier des arts qui fait la fierté de la ville. Ensuite, Eric Linder et Valentina Grimaldi reviennent sur la genèse du projet né de la rencontre de leurs métiers respectifs.

Deux métiers, deux rythmes

«L'entreprise Urbaplan, basée à Lausanne et active dans l'urbanisme, avait mandaté ma société OLA Productions pour organiser la fête de ses 50 ans. Nous avons imaginé l'événement sur le toit des TN, dans le quartier de la Borde», déclare Eric Linder. Un pari gagnant qui incite les organisateurs à échanger et à livrer leurs visions du territoire et de sa population. Fort de son expérience avec Antigel à Genève depuis 2011, Eric Linder pense rapidement à un festival où les arts vivants se déploieraient dans des lieux insolites. Sur la carte de la Suisse romande, l'Ouest lausannois s'est rapidement imposé comme le lieu parfait pour ce nouveau défi.

«Dans l'espace-temps de dix jours, on dessine une nouvelle géographie.»

Valentina Grimaldi, urbaniste

On est en 2018. Commence alors un travail de longue haleine consistant à rencontrer les huit communes du district de l'Ouest lausannois (SDOL), qui aboutit à la signature d'une convention en octobre 2022. «Notre projet a vraiment décollé à la sortie du Covid, lorsque la culture près de chez soi a pris une dimension nouvelle», observe Eric Linder. Entre la temporalité à

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 3/7

long terme de l'urbanisme à l'horizon 2050 et l'aspect éphémère d'un club qui n'existera que pendant la durée du festival, les rythmes très différents des deux métiers réunis créent une dynamique intéressante.

Projection vers l'avenir

«Ça va de Crissier, Prilly, Renens (chef-lieu), Chavannes-près-Renens, Bussigny et Écublens dans un sens, et dans l'autre axe sud-nord, de Saint-Sulpice, au bord du lac, jusqu'à la forêt de Villars-Sainte-Croix», précise Valentina Grimaldi. Elle ajoute: «Au-delà de la réputation d'une région, nous souhaitons mettre en lumière ce qu'elle a de meilleur et encourager à approfondir le regard sur ses spécificités. C'est une évolution en cours, l'impulsion ne vient pas de nous. C'est aussi une question urbanistique pour moi. La ville, ce n'est pas que l'habiter et y travailler. La ville est aussi une autre palette d'expérimentations et d'activités. Dans l'espace-temps de dix jours, on dessine une nouvelle géographie.»

Les mythiques Young Gods seront en concert à Renens samedi 29 avril. *Charlotte Walker*

De son côté, Eric Linder élabore le programme des festivités: 43 événements dans 26 lieux différents des huit communes. «Nous désirons donner à la population la possibilité de comprendre l'échelle de l'Ouest lausannois par le biais d'un parcours proposé. Sa transformation est au cœur de notre projet. C'est pour nous un voyage super excitant dans un territoire qui accueillera demain plus de 30'000 nouveaux habitants.» Une nouvelle ville en devenir en somme. Sans oublier que l'Ouest lausannois abrite les futurs talents formés à l'EPFL, à l'UNIL et à l'ECAL. Ce tissu productif et créatif particulier s'inscrit dans une dynamique qui s'améliore et se transforme sans cesse. Autre signe distinctif de ce développement rapide, la mixité sociale est stimulée dans environnement qui voit des terrains en friches se transformer en nouveaux quartiers.

Un projet ambitieux

Des spectacles dans des endroits insolites, Eric Linder en a fait sa signature avec Antigel, dont la dernière édition en février a accueilli 55'000 personnes. Hyper Ouest est un projet tout aussi ambitieux. «Je suis fasciné par les lieux insolites. Il est pour moi crucial de proposer à un ou une artiste, et au public, des endroits en rupture avec la routine de sa tournée. Ces événements laissent une trace et un marqueur émotionnel là où ils se déroulent.» Hyper Ouest ne déroge pas à la règle. À commencer par les ateliers CFF de Renens, classées au patrimoine et récemment restaurées. Dans cette halle technique vide et monumentale, le violoniste zurichois Tobias Preisig a conçu un concert pour trains (dimanche 30 avril à 20 h). Un spectacle hautement symbolique selon Eric Linder qui rappelle que le rail est un élément central dans la croissance du district. «Il s'agit là d'un lieu dans lequel l'aventure se décline sous plusieurs facettes: la découverte, l'insolite et le choix de l'artiste. C'est ce jour-là ou jamais, il n'y aura pas d'autre fois.» «L'art transporté dans un milieu insolite provoque des déclics, des interrogations et des expérimentations», souligne Valentina Grimaldi.

«C'est un voyage super excitant dans un territoire qui accueillera demain plus de 30'000 nouveaux habitants.»

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 4/7

Eric Linder, cofondateur d'Hyper Ouest

La programmation se voulant riche et éclectique propose concerts, spectacles, créations inédites, expositions, explorations et *clubbing*. Si les murs du bien nommé Hyper Club pouvaient parler… Lieu névralgique du festival, le club éphémère investit les anciennes halles Veillon, à Bussigny. Et c'est du lourd. En termes de surface, non moins de 1600 m2 du site monumental et historique, à l'abandon depuis sept ans, seront totalement dévolus à la fête jusqu'au bout de la nuit. Spécialisés dans la vente de mode par correspondance avant que le secteur ne soit englouti par les géants d'internet, les catalogues Veillon étaient distribués dans les boîtes aux lettres en Suisse romande. Un souvenir indélébile dans la mémoire collective, identique à l'annuaire téléphonique ou au catalogue Ikea. *Tempi passati*. «Le catalogue Veillon raconte toute une époque, observe le directeur artistique. Mais le lieu vide depuis tant d'années raconte aussi la transformation de l'ouest à travers le prisme d'une entreprise phare de la région. Transformer les nuits de cette friche industrielle, silencieuse, dans le noir, dans le froid et abandonné depuis tant d'années et lui redonner vie avec des soirées et une expo de l'ECAL est super excitant pour un organisateur d'événements culturels. Et c'est aussi une manière de poser des questions sur la place que tiendra la culture dans le district à moyen terme.»

À VOIR
Hyper Ouest, du 27 avril au 7 mai. Programme complet: hyperouest.ch

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

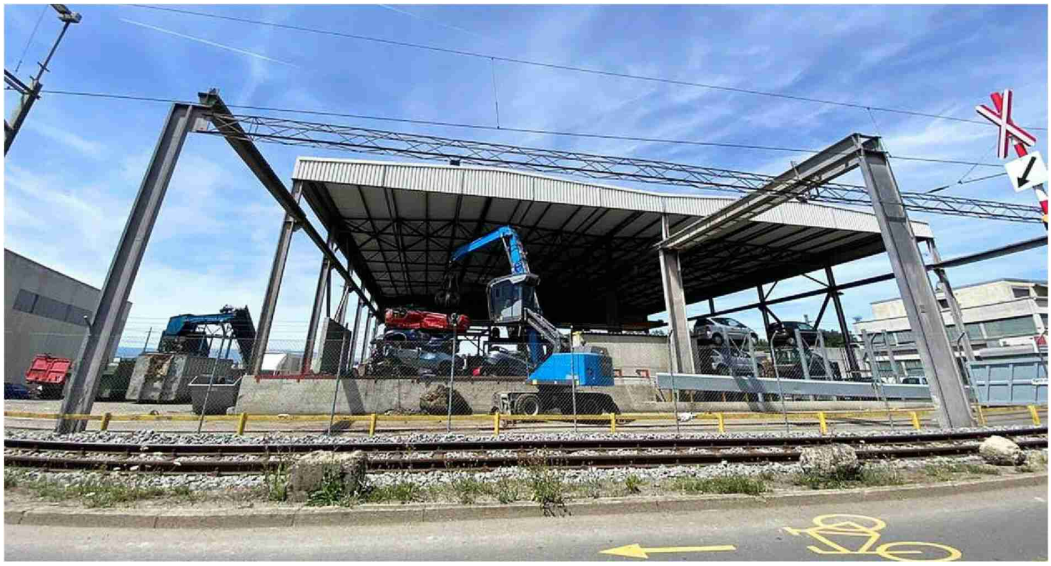
Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 5/7



ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 6/7

TUILERIES FRIBOURG & LAUSANNE SA, CRISSIER
Bruit, fumée, poussière et chaleur intense s'élèvent de la tuilerie et attisent la curiosité. Que se passe-t-il derrière ces murs? Entre la glaisière et le chantier, qu'est-ce qui procède au miracle de la transformation, du façonnage par l'homme de la matière première? La compagnie de danse Moost et son fondateur Marc Oosterhoff travaillent avec le lieu pour cette création où les artistes se mêleront aux ouvriers. Dans ce parcours, une machine monumentale produit les briques 24 heures sur 24.

«La première brique», samedi 29 avril, 14 h.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.04.2023

Le Matin Dimanche

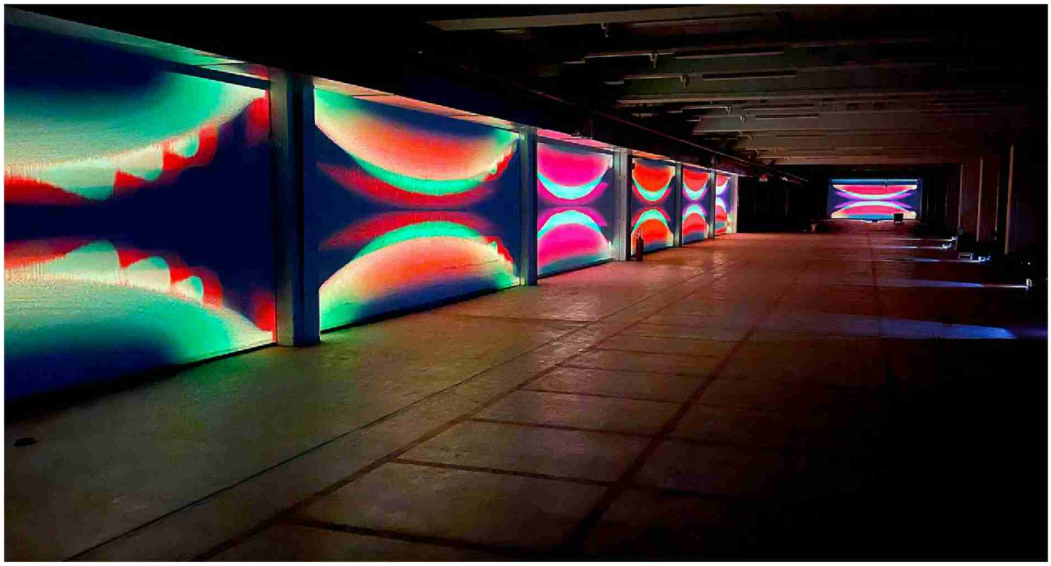
Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire

Page: 41
Surface: 204'564 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87889718
Coupure Page: 7/7



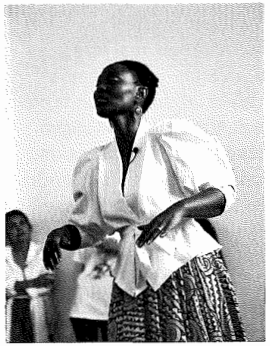
ESPACE VEILLON, BUSSIGNY
À l'abandon depuis sept ans, l'Espace Veillon reprend vie et devient l'Hyper Club dix jours durant. Espace d'exposition de 1600 m², le lieu historique du catalogue Veillon sera également investi par 72 étudiantes et étudiants de l'ECAL en bachelor Media & Interaction Design, Design Graphique et Photographie, pour une fresque visuelle intitulée «Hyperlab».

Vernissage de l'exposition «Hyperlab», jeudi 27 avril, dès 18 h 30.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Akteur:innen gegen Ende des Projekts lassen <7 Winds> gleichsam ausklingen. *MM*



NoBuntu Mhlambi , Ayiyiyo, 2022, Performance, Kunstalle Bern. Foto: Nicolas Duc

Kunsthalle Bern, bis 28.5.
71www.kunsthalle-bern.ch

Matza Edgelands Genève

Genf - Matza Edgelands ist eine künstlerische Initiative, die Kunst als Generator für soziale Reflexion und Transformation versteht. Initiiert vom Genfer Künstler Séverin Guelpa, entwickelt Matza in Kooperation mit dem Institut Edgelands Projekte an den Randern von Stadten in verschiedenen Weltregionen. Auf dem Hintergrund unserer urbanisierten, globalisierten und digitalisierten Gesellschaften sucht Matza Edgelands nach neuen Raumen und Regeln des Zusammenlebens. Gemeinsam mit lokalen Bewohner:innen, Akteur:innen und insbesondere auch Randgruppen führen sieWorkshops durch und veranstalten Ausstellungen. Nach Medellfn und Cucuta in Kolumbien sowie Nairobi in Kenia ist Genf die vierte Stadt, in der sich Matza Edgelands engagiert. Im ehemaligen Postamt von Charmilles, das kürzlich für kulturelle Projekte zur Verfügung gestellt wurde, findet ein Workshop mit einer Gruppe von internationalen und Schweizer Künstler:innen sowie der Genossenschaft Ressources-Urbaines statt, die sich in Genf für bezahlbare Raume für Kunstschaffende, Kreative und sozio-kulturelle Initiativen einsetzt. Der Workshop mündet in eine Ausstellung, welche die Inhalte des Workshops zum Ausdruck bringt.

Matza Edgelands im Comfama Bodega art center, Medellin, 2022. Foto:Juon Escobar

Genf, ehem. Postamt von Charmilles, Workshop: 27.4.-11.5.; Ausstellung: 12.-28.5.
71www.matza.net 71www.edgelands.institute

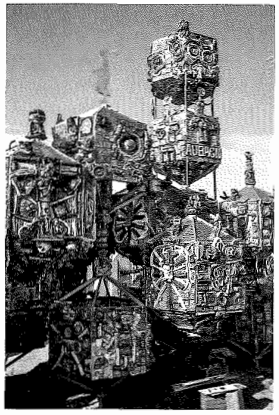
Regional Luzern

Region Luzern - <Regional Luzern> ist ein Ausstellungsprojekt verschiedener Kulturinstitutionen, das alle zwei Jahre das Luzerner Kunstschaffen prasentiert. Jenseits der stadtischen Zentren vernetzt Regional Luzern lokal verankerte Institutionen und Orte und erweitert die Perspektive und das Netzwerk für Kunstschaffende und Publikum. Der Entlebucher Kunstverein zeigt eine Ausstellung im Entlebucherhaus und der Kantonsschule Schüpfheim (bis 2.4.), der Vere in ArtWillisau bespielt das Rathaus Willisau (bis 16.4.). Weitere Ausstellungen sind im Kunstraum Hochdorf (bis 23.4.) und im Museum Sankturbanhof in Sursee zu sehen. In diesem Jahr vergibt das kuratierte Ausstellungsformat erstmalig einen Jurypreis.

u.a. Museum Sankturbanhof, bis 11.6.
71www.sankturbanhof.ch

Ferme des Tilleuls

Renens - Nach fünf Jahren Vorbereitung und zwei Jahren Bauzeit wurde vergangenen November in der Ferme des Tilleuls in Renens das gigantische Art-Brut-Werk von Danielle Jacqui (*1934, Nizza) eingeweiht. <Organugamme I> besteht aus 36 Tonnen Keramik, aus denen die Künstlerin basierend auf einer architektonischen Struktur, ein 14 Meter hohes farben- und formenreiches Gebilde geschaffen hat. Ursprünglich entstand die Arbeit 2006 im Rahmen einer Residenz im südfranzôsischen Aubagne. Die Idee war es, die lebendigen Traditionen der Regionen im Umfeld von Marseille und Aix-en-Provence, Keramik und Outsider Art zusammenzubringen und die Fassade des Bahnhofs von Aubagne zu verkleiden. Wahrend ungefiihr zehn Jahren produzierte die Künstlerin in taglicher Arbeit Keramiken, doch nach einem Wechsel in der Verwaltung stand das Werk plôtzlich ohne Bestimmung da. La Ferme des Tilleuls und die Stadt Renens boten an, es aufzunehmen. In der Folge schenkte ihnen Danielle Jacqui das Werk und baute es Modul um Modul auf. Nun kann es rund um die Uhr besichtigt werden. Danielle Jacqui ist eine wichtige Figur in der Outsider Art. Die Autodidaktin war einst Antiquitatenhandlerin und Stickerin, bevor sie sich als Künstlerin einen Namen machte. Auch die Collection de l'Art Brut in Lausanne enthalt zahlreiche Arbeiten und wird Teile von <Organugamme I> im Garten beherbergen.



Danielle Jacqui , Organugamme, November 2022. Foto: Mario OelCurto

71www.fermedestilleuls.ch

Musterdemokratie Schweiz?

Stans - «Getriiwi liabi Landsliit» - So wurde das anwesende Volk an der Landsgemeinde von Nidwalden jeweils begrüsst, wenn es sich versammelt hatte, um über die anstehenden Sachgeschafte abzustimmen. Die Landsgemeinde als frühe Form der direkten Demokratie in der Schweiz entstand im spaten Mittelalter. Heute findet sie nur noch in Glarus und in Appenzell Innerhoden statt. Im Kanton Nidwalden wurde sie 1996 per Urnenabstimmung abgeschafft. Nun heisst das Nidwaldner Museum Salzmagazin mit Ausstellung <Ja, nein, weiss nicht- Musterdemokratie Schweiz?> seine Besucher:innen noch einmal mit dem «Getriiwi liabi Landsliit» willkommen und fragt: «Wie halten Sie es mit unserer Demokratie?»

Landsgemeinde. Foto: Emil Weber

Nidwaldner Museum Salzmagazin, bis 29.1 O
71www.nidwaldner-museum.ch

open art museum

St.Gallen - A u s dem Museum im Lagerhaus wird das open art museum. Die Institution, die sich der Outsider Art, Art Brut und der Naiven Kunst widmet, hat sich in der Zeit der Corona-Pandemie einer Selbstreflexion unterzogen. Mit dem Namenswechsel will sie sich noch starker für ein offenes Kunstverstandnis jenseits etablierter Kunstkategorien und für mehr Diversitat

Date: 29.03.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 2
Surface: 13'874 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87637067
Coupure Page: 1/1

L'éditorial

L'Ouest a raison de (faire) rêver

Chloé Din
Rubrique Vaud

C'était un secret jalousement gardé. Car parfois, pour faire rêver, il faut chercher à surprendre. L'Ouest lausannois l'a bien compris, lui qui vient de dévoiler Hyper Ouest, un événement culturel à sa mesure et à son image. Le district se dote d'un festival à la programmation riche, éclectique - parfois pointue - et qui cultive l'art du grand écart. De quoi dessiner un peu plus son identité, toujours en construction, comme ces immeubles qui semblent jaillir sans cesse dans la région.

Concocté en coulisses depuis 2018, le projet rappelle que cette année, le district fête ses 15 ans - déjà! Et sur le papier, c'est réjouissant. Celles et ceux qui aiment l'Ouest lausannois sont nombreux à rêver d'arpenter autrement ses sites industriels et ses «no man's land». D'ordinaire, on les regarde de loin sans y faire d'incursion, alors que la région y puise son caractère, et même, sa beauté.

Laisser l'art investir une fabrique de tuiles, ou des ateliers CFF, au même titre que l'église romane de Saint-Sulpice, c'est la force de la proposition d'Hyper Ouest. L'Ouest lausannois est un territoire plein de promesses, pas uniquement pour le développement urbain, mais aussi pour la culture. L'occasion de rappeler que dans ce domaine, le district ne recule pas devant les paris osés, notamment avec la Ferme des Tilleuls, à Renens, et son improbable «Colossal d'art brut».

Bien sûr, les ambitions ne sont pas toujours récompensées. On l'a vu à Bussigny, qui a tenté la création d'un musée de l'informatique, sans convaincre la population. Hyper Ouest place la barre haut en voulant drainer le public aux quatre coins du district. Un district dont les richesses ne sont pas toujours connues, même de sa propre population. On attend de voir, mais on se réjouit déjà.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

es de hauteur. Les chiffres qui
uis le début du mois de novem
de Renens, à l'ouest de Laus

culturel La Ferme des Tilleuls voi
ur finaliser l'œuvre et la présenter
té acheminées en 2016 à Renens

Date: 09.03.2023

Terre & Nature

Terre & Nature
1028 Préverenges
021/ 966 27 10
https://www.terrenature.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 16'651
Parution: 50x/année

Page: 24
Surface: 32'457 mm²

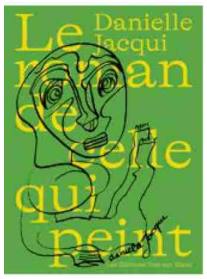
Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 87412213
Coupure Page: 1/1

LIVRES

UNE SÉLECTION DE LILA ERARD

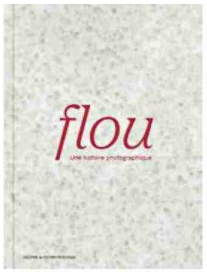
L'art hors norme



Vous avez peut-être eu l'occasion d'admirer sa monumentale installation à la ferme des Tilleuls, à Renens (VD), inaugurée en novembre dernier. Baptisée ORGANuGAMME, celle-ci se compose de 4000 sculptures uniques en céramique érigées en une imposante structure multicolore. À l'origine de cet ovni esthétique, la Niçoise Danielle Jacqui, figure incontournable de l'art brut, qui a fondé en 1990 le Festival international de l'art singulier, dans le sud de la France. Dans cet ouvrage paru il y a quelques mois, la créatrice de 89 ans raconte son œuvre, son quotidien, ses voyages, ses amours, ses réflexions, ses tourments et ses multiples moyens d'expression, tels que la broderie, la peinture, la mosaïque ou l'écriture. Un ouvrage libre, joyeux et extravagant, à l'image de son auteure.

+ D'INFOS *Le roman de celle qui peint*, Danielle Jacqui, Éditions Noir sur Blanc, 326 pp., 39 fr.

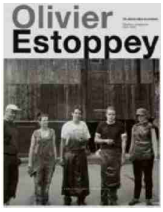
Tout sur le flou



Non, vous n'êtes pas plus presbyte que d'habitude. Ce livre est effectivement consacré à l'histoire du flou dans la photographie, en lien avec la nouvelle exposition du Musée de l'Élysée, à Lausanne, qui durera jusqu'au 21 mai prochain. De son invention jusqu'à nos jours, le flou a tantôt été considéré comme un art, tantôt comme une tare, au gré des époques et des pratiques, qu'elles soient amatrices, journalistiques, artistiques ou scientifiques. Des photographes Henri Cartier-Bresson à Man Ray en passant par des peintres tels qu'Eugène Carrière, ce procédé permet de dire l'indicible, d'accroître le mystère ou de dévoiler la sensualité, à la manière d'un tableau impressionniste. Laissez-vous entraîner dans un monde aux contours abstraits, faits de vie, de mouvement et de poésie.

+ D'INFOS *Flou, une histoire photographique,* Pauline Martin, Éditions Delpire&co et Photo Élysée, 336 pp., 73 fr. 50.

Une vie en mouvement



Ce sont d'abord des formes brouillonnes griffonnées à l'encre noire, qui peu à peu se métamorphosent en des animaux, des humains et des créatures en mouvement sur le papier. Puis viennent le plâtre, la terre et le béton, grâce auxquels ces chimères prennent vie dans l'espace, formant des sculptures monumentales en plein air, autonomes ou intégrées à des bâtiments publics. Voilà comment peut se résumer le travail d'Olivier Estoppey, artiste vaudois aujourd'hui âgé de 71 ans, qui a exposé à travers toute la Suisse et à l'étranger. Dans cet ouvrage récemment paru sont rassemblés ses dessins et sculptures de 2005 à 2022, tels que *Les champs brûlés*, en 2009, *La femme endormie*, en 2014, ou *Les béliers*, en 2021. Cet univers tout en nuances et en puissance peut aussi être admiré en ce moment au musée Jenisch, à Vevey.

+ D'INFOS *Un chemin dans les ombres,* Olivier Estoppey, Éditions Les cahiers dessinés, 208 pp., 48 fr.

Retrouvez certains de ces ouvrages et bien d'autres sur **www.terrenature.ch/boutique/categorie-produit/la-bibliotheque**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

ACQU

NE DU M

ée loin d'un père joaillier et
e féministe au lendemain de
Guerre mondiale, dans des
liquant les méthodes type
e dessine beaucoup. Mariée à
orcée à 34, mère de 4 enfants,
nécessité et peintre par ins-
e à Roquevaire (13), dans une
e depuis lors en œuvre d'art
que, assemblages, poupées,

blessure
jet, défe
on essai
l'ensem
au phot
Thévoz
2022, *O*
tecte Je
La Mais
et un m

brutjournal

* *Founder & Editor: Edward M. Gómez* *

outsider art • art brut • the unclassifiable • the avant-avant-garde

• FEBRUARY-MARCH 2023 •

www.brutjournal.com

Danielle Jacqui, "Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II," a site-specific, mixed-media sculptural work featuring a cladding of ceramic-relief tiles, which opened at La Ferme des Tilleuls, an art center in Renens, Switzerland, on November 5, 2022. All photos for *brutjournal* by Edward M. Gómez

DANIELLE JACQUI: IN SWITZERLAND, AN ART BRUT CREATOR'S GRAND, NEW MONUMENT

NOW ALMOST 90 YEARS YOUNG, THE ARTIST HAS REALIZED HER MOST AMBITIOUS PROJECT EVER

by Edward M. Gómez

RENENS, SWITZERLAND – Recently, on the bright, crisp, late-autumn afternoon of November 5, 2022, a monumental expression of the sense of pure joy an artist derives from the process of creating was officially unveiled and inaugurated at La Ferme des Tilleuls, a small art center housed in a former railway-depot building in this small town located immediately to the west of Lausanne.

The tall, multicolored, ceramic-covered structure, "Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II," is the brainchild of the French artist Danielle Jacqui, which she had been developing and elaborating since 2006.

Like Lausanne, an elegant city built on hills and surrounded by a region of vineyards, Renens overlooks Lac Léman, with stunning views of the water and the majestic, snow-

THE BIG PAGE *Click here.*

Design and presentation of this magazine article ©2022 Ballena Studio, Inc./brutjournal; all rights reserved. This article was originally published online at https://brutjournal.com/article/danielle-jacqui-in-switzerland-an-art-brut-creators-grand-new-monument/ and has been reformatted for this .pdf file.

Above: Detail of Danielle Jacqui's "Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II," now on permanent display at La Ferme des Tilleuls, in Renens, Switzerland, on November 5, 2022.

Below: The artist on November 5, 2022, on the occasion of the unveiling of her new, monumental work of art.

topped Alps in the near distance that are more powerful than any big-budget fantasy movie's computer-generated special effects.

Renens is an industrial suburb of its larger neighbor. La Ferme des Tilleuls' property lies close to a small train station and the Swiss national railway tracks along which local and high-speed regional lines pass on their way west, to Genève, and east to Lausanne and other destinations.

The art center, which opened to the public in 2017, has become an important cultural hub for the town and another jewel in a crown of distinctive cultural institutions that are to be found in the broader, French-speaking "Suisse Romande" region of southwestern Switzerland. Among many others, they include the Collection de l'Art Brut, the renowned museum specializing in the work of visionary, autodidact art-makers, and Photo Elysée, one of Europe's most important photography museums, both of which are located in Lausanne; and, to the east, the Musée d'ethnographie de Genève (known as "MEG").

As La Ferme des Tilleuls' own promotional material points out, the art center's mission is to bring together artistic and scientific points of view regarding the complex world in which we live with a special focus on the artistic productions of creative types who find themselves living and pursuing their activities on the margins of mainstream society. Since it opened its doors a few years ago, it has presented numerous exhibitions of work by self-taught and trained contemporary artists that blur genre boundaries or that explore the use of certain materials, formats, and art-making techniques in novel ways.

In its main building, in addition to exhibition spaces; a multi-purpose room that can be used for film screenings, concerts, and special events; a books-and-gifts shop; and a café-restaurant, La Ferme des Tilleuls' facilities include a separate annex housing workshop spaces and lodgings for visiting artists. It is in an open space in a corner of the art center's property, tucked between the main building and the annex, that Danielle Jacqui's "ORGANuGAMME II" has been permanently installed.

As Jacqui, who was born in the Mediterranean coastal city of Nice in 1934, has sometimes recalled, as a young girl, after her parents separated, she felt marginalized and different; she found solace in books and, decades later, after she had married, started her own family, and divorced, she found satisfaction in art. By the 1970s, as the operator of her own flea-market stand, Jacqui began displaying some of the paintings she had produced herself, without any formal training in art-making.

In time, as she continued presenting her artworks publicly, they caught the attention of in-the-know figures in the world of outsider art, including the Lausanne-based

Another view of Danielle Jacqui's "Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II" on the grounds of La Ferme des Tilleuls, an art center located near the train station in Renens, Switzerland.

photographer Mario del Curto, whose emblematic images of some of the best-known, now-legendary *art brut* and outsider art creators from around the world have been published many times in magazines, newspapers, and books.

Today, del Curto serves on the advisory council of the Collection de l'Art Brut; over the years, he has played a leading role in the development of La Ferme des Tilleuls and, in particular, of Jacqui's ambitious "ORGANuGAMME II" project. (I remember when, a few years ago, in 2019, before the start of the worldwide coronavirus pandemic, I met del Curto at the art center's café, and he drew a very preliminary sketch on a paper napkin of the support structure that was being proposed for Jacqui's monumental sculpture.)

Jacqui's mixed-media creations, such as the façade of her house in Roquevaire, a town in southern France to the northeast of Marseille, have routinely featured colorful ceramic elements. (She calls that art-decorated structure "The House of She Who Paints.") Over many years, she famously – and controversially, too, since her efforts did not always go down well with her neighbors – covered the entire front of that residence with multicolored paintings and three-dimensional ceramic elements, some of which suffered from exposure to the weather.

As Jacqui became established as an artist, she traveled to the United States for an artist's residency and showed her work at various venues in Europe. An inveterate writer, she has longed kept a detailed personal journal documenting her artistic activities and her thoughts about life, society, and the creative process. Just a few months ago, on the occasion of the inauguration of "ORGANuGAMME II," the artist also presented her big new book, *Le roman de celle qui peint* (*The Novel of She Who Paints*), which had just been issued by the Paris-based publisher Les Éditions Noir sur Blanc.

The book is a collection of Jacqui's diaristic writings and travelogues, touching upon her evolution as an artist (including her discovery of assorted materials and techniques), the challenges she faced as a single mother and the survival strategies she developed, and the ever-expanding network of friends, collaborators, and supporters who entered her life as her art became more widely known.

In one passage, the artist writes, "[E]ach experience leads to where one must go, and I believe that nothing is fortuitous."

Jacqui's "ORGANuGAMME II" has its roots in ideas and techniques she developed during her period as an artist in residence in a program based in Aubagne, a town to the east of Marseille, in 2006. At that time, she tapped into the local Provence region's ceramic-making traditions and felt buoyed by the spirit of the genre known in French as "*art singulier*," which refers broadly to art forms created by both self-taught and schooled artists that are hard to classify according to familiar category labels. (The French word "*singulier*" means "singular" or "unique.")

Ambitiously, Jacqui proposed covering the façade of Aubagne's main train station with a big mural made up of her colorful, sculptural ceramic tiles and reliefs. The project was approved by the town's governing council.

Then, for eight years, Jacqui worked on the large-scale artwork, producing enough ceramic units to cover some 500 square meters (roughly 5382 square feet) of wall-surface area. In 2014, however, a change of leadership in Aubagne's municipal government led to the termination of its support for the artist's project. Ultimately, La Ferme des Tilleuls and the city government of Renens stepped in, rescued the project, and transported the many thousands of variably sized ceramic pieces Jacqui had produced to the Swiss art center's site. There they sat in storage for a long time.

Meanwhile, starting in 2015, Jacqui began working on site at the art center with the architect Jean-Gilles Décosterd. Their challenge: to figure out what kind of structure could serve as a support surface for the artist's multi-piece ceramic confection, which originally had been intended to cover

Danielle Jacqui's three-dimensional, ceramic-relief elements are mounted on metal frames that form part of the support structure of "Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II."

The artist Danielle Jacqui's new book, Le roman de celle qui peint *(*The Novel of She Who Paints*), has been issued by the Paris-based publisher Les Éditions Noir sur Blanc.*

the front of a train station. Eventually they came up with a plan to construct a group of multi-sided, metal modules resembling old-fashioned spinning tops onto whose external walls Jacqui's vibrantly colored ceramic elements would be attached.

The La Ferme des Tilleuls sought funding for what would become Jacqui's site-specific "ORGANuGAMME II," and from 2020 through 2022, even as the pandemic dragged on, the artist collaborated with a technical team to erect the large-scale sculptural work.

The finished project boasts some staggering statistics: it consists of 36 tons of one-of-kind ceramic-sculpture pieces (about 4000 in all) and 26 metal modules placed on stands, elevated above the ground, with some stacked up to form towers. They're accessible by staircases and can be entered, serving as lookout towers offering views of the area surrounding the art center. The grand artwork's overall budget totaled approximately 2.4 million Swiss francs (roughly $2.6 million).

On the day of the project's official unveiling last November, Jacqui circulated among swarms of visitors, and such speakers as Michel Thévoz, the well-known Swiss art historian and exhibition curator who years ago served as the Collection de l'Art Brut's founding director, and del Curto praised the French artist's monumental creation for what they described as its radical, audacious, democratic spirit.

Children squealed with glee as they climbed the stairs up to its towers, while other visitors examined its rollicking forms, and just about everyone tried to make sense of its cacophony of glowing colors and richly textured surfaces.

At one point during the afternoon, I spotted Jacqui sitting down, taking a break, and holding court as she greeted her admirers and signed copies of her new book. It was clear that the artist was savoring this moment, when the dream of realizing her monumental project had come true. (Outside on one of the "ORGANuGAMME II" modules, the name "Aubagne" appears, a reminder of the big art project's origins.)

As I watched the artist interact with visitors to La Ferme des Tilleuls, I thought of a passage in *Le roman de celle qui peint* in which Jacqui summarizes a conversation she once had with a female friend many years ago. At that time, the artist was surprised to learn from her associate that she really did not like Jacqui's art. The artist writes, "[S]he found that the façade [of my house in Roquevaire] was horrible and that it was destroying the landscape of Provence. I told her that the house [had been published] in many books and that it had been internationally recognized, and that tourists from around the world stopped by to take photos. She replied that she couldn't help it if those people had bad taste."

Such comments have never slowed Danielle Jacqui down. In her big new book, she also observes, "I assert that my path is always *singulier*."

❊ ❊ ❊ ❊ ❊

Renens: obra de Danielle Jacqui em "La Ferme des Tilleuls"

Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II
com mais de quatro mil peças únicas

Adélio Amaro

a sede da fundação "La Ferme es Tilleuls", em Renens, cantão e Vaud, foi instalada uma obra ntástica com mais de quatro il peças e 14 metros de altura, a sua maioria em cerâmica, titulada "Colossal d'Art Brut RGANuGAMME II", da artista ancesa Danielle Jacqui.

sta obra que ficará em exposição ermanente, após, em 2015, anielle, atualmente com 88 anos, ter legado à Fundação "La Ferme es Tilleuls. Esta é uma escultura nica com quatro mil peças, também as únicas, isto é, todas diferentes, ue foram erguidas numa estrutura etálica. Esta obra / escultura, roduzida entre 2006 e 2014, de cordo com o projeto inicial, deveria obrir a fachada da estação de ubagne, a dezassete quilómetros e Marselha, no sul de França. No ntanto, a artista entendeu doar o onjunto escultórico a Renens. pós cinco anos de trabalho reparatório e dois anos e meios de onstrução, a Fundação inaugurou obra da artista Danielle Jacqui, no assado mês de novembro. ORGANuGAMME II" foi e é a ossibilidade de contemplar este onjunto de artes cerâmicas reunidas um único núcleo escultórico que abou por se tornar um símbolo de enens e em especial da fundação La Ferme des Tilleuls".

sta obra nasceu durante uma sidência artística em Aubagne, m 2006, com o objetivo já ferido. Durante oito ano, Danielle cqui trabalhou diariamente este projeto, criando milhares de eças de cerâmica que albergam rca de 500 m2. Com a alteração os responsáveis do município de ubagne e a transformação das ideias olíticas, a obra acabou por ficar m local para ser instalada. Assim, Fundação e a cidade de Renens, om o consentimento da artista, sgataram a obra em 2015-16. ntre 2015 e 2020, Danielle cqui trabalhou, via internet, em olaboração com o arquiteto Jean-illes Décosterd, para se conseguir guer a obra numa estrutura etálica tridimensional composta por 26 módulos.

Entre 2020 e 2022 a artista permaneceu regularmente na Fundação e na sua ausência trabalhou através de videoconferência, sempre acompanhada por uma equipa técnica, sendo, então, possível erguer gradativamente até ficar num objeto único.

A obra, estando no exterior, pode ser visitada todos os dias com acesso gratuito. No entanto, é possível solicitar uma visita guiada para o e-mail lfdt@fermedestilleuls.ch, havendo, também, a possibilidade de visitas com o apoio de áudio-guia, produzido por Sonia Zoran, estando esta última opção disponível apenas durante o funcionamento da Fundação.

DANIELLE JACQUI

Nasceu em 1934, em França. Com uma obra enorme, em vários países. Fundou o "Festival Internacional de Arte Singular de Aubagne", em França. Durante o seu percurso de vida foi pintora, bordadeira, escritora e ceramista, tendo apresentados os seus trabalhos, principalmente depois de 1973, em vários lugares de França, Estados Unidos da América e Suíça, onde a "Collection de l'Art Brut", em Lausanne, possui mais de sessenta de suas peças. Sendo, também, designer autodidata, é uma artista mundialmente conhecida, facto que veio a revelar no seu livro "Le roman de celle qui peint" ("O romance de quem pinta"), publicado pelas Éditions Noir sur Blanc.

LA FERME DES TILLEULS

Esta Fundação, fundada em 2017, além da exposição desta peça única, promove exposições, concertos, projeções de filmes, reuniões científicas, leituras, oficinas de trabalho de cerâmica, trabalhos participativos e residências artísticas, sem esquecer o seu restaurante. Tem uma programação abundante, multidisciplinar e acessível a todos, defendendo que os artistas convidados "esbatem as hierarquias entre as disciplinas artísticas" e "abrem portas dos seus espaços de trabalho e desenvolvem projetos «in situ» e originais".

O complexo patrimonial onde está instalada a Fundação é propriedade da Câmara Municipal de Renens, desde 2008, e tem vindo a ser, progressivamente, renovado com vista a torná-lo um espaço de cultura, nunca esquecendo a essência da multidisciplinaridade e da multiculturalidade.

A "La Ferme des Tilleuls", com a direção de Chantal Bellon, pretende, também, ser um fator de reflecção sobre a "identidade da capital do oeste de Lausanne: uma cidade industrial e operária onde a coabitação de 120 nacionalidades e a proximidade de instituições de ensino superior".

A Fundação, na Rua de Lausanne, n.º 52, tem as suas portas abertas de quarta a sábado, das 11 às 18 horas.

DANIELLE JACQUI'S ORGANuGAMME II

In 2015, **Danielle Jacqui** bequeathed one of her masterpieces, the Colossal d'Art Brut ***ORGANuGAMME II***, to **La Ferme des Tilleuls** in Renens, Switzerland. The inauguration took place on November 5, 2022.

Jacqui has been working on site at La Ferme des Tilleuls since 2015 in close collaboration with architect Jean-Gilles Décosterd. Their mission has been to find a three-dimensional, robust and financially feasible support which the artist would then be able to "colonise" with her ceramics as her concept of *ORGANuGAMME II* required. Together, the pair came up with the idea of a modular structure which would self-generate a constellation of open and undefined shapes for Jacqui to use as a support for her ceramics.

Initially designed to be installed on the façade of the train station in Aubagne, France, *ORGANuGAMME II* has changed form with its installation on this modular structure. From the beginning of the construction in 2020, the transition from 2D to 3D has been stimulating for Jacqui and her team. *ORGANuGAMME II* is thus shown in a new way that had not been conceived before its arrival at La Ferme des Tilleuls.

LA FERME DES TILLEULS
Rue de Lausanne 52, 1020 Renens, SWITZERLAND
fermedestilleuls.ch

ORGANuGAMME II

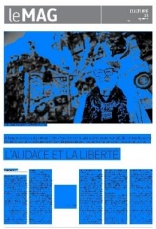
Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 1/7

L'AUDACE ET LA LIBERTÉ

Danielle Jacqui devant son *ORGANuGAMME II* à Renens. KEYSTONE

A Renens se dresse désormais l'*ORGANuGAMME II*, une œuvre monumentale de l'artiste française Danielle Jacqui, constituée de milliers de pièces de céramique, toutes uniques. Rencontre in situ

ARGUS DATA INSIGHTS®
WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

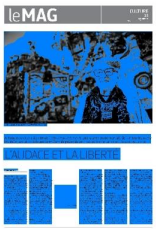
Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 2/7

AURÉLIE LEBREAU

Beaux-arts ▸ Un passant s'arrête, sort son téléphone portable et tente de capturer avec son objectif le gigantesque *ORGANuGAMME II*. Un casse-tête en vérité car l'œuvre, appelée aussi *Colossal*, tenant autant de la citadelle que du totem fantastique, est imposante: 14 mètres de haut. Et même pour figer des détails, le téléphone peine à rendre les volumes et la profondeur, tant les céramiques émaillées qui la constituent sont vives. Il s'exclame, on se met à discuter, la connexion est établie. L'épatante construction de Danielle Jacqui, à plusieurs étages (et dans laquelle on peut entrer), remplit déjà sa fonction de lien et de fascination. Tant mieux, puisque c'est à demeure qu'elle est désormais installée sur le site de la Ferme des Tilleuls à Renens. Le public peut l'admirer – et l'appréhender – sept jours sur sept.

Susciter la réaction, et souvent la discussion, l'artiste française n'a pas son pareil pour y parvenir. Elle qui a fait de sa maison à Roquevaire (au-dessus de Cassis et Marseille) une œuvre d'art totale, dont le classement aux Monuments historiques est envisagé, et que des milliers de personnes viennent admirer chaque année.

«Ma maison fait arrêter les gens. Ils viennent parler. Ils se racontent, je me raconte, quelque chose se passe», analyse l'artiste devant une table recouverte de carreaux de céramique qu'elle doit encore peindre et cuire. C'était juste avant que son *Colossal* ne soit officiellement verni, début novembre, en présence des nombreuses personnes qui ont facilité sa venue depuis le sud de la France et son implantation définitive dans l'Ouest lausannois… «Un convoi de 100 mètres de long *(cinq conteneurs maritimes pleins, ndlr)*», sourit malicieusement Danielle Jacqui.

Elle explique que cette œuvre «anarchitecturale» a grandi «au jour le jour», dès 2006, s'amplifiant à coups de pains d'argile (de 12 kilos) qu'elle a travaillés sans relâche. Au total, elle en aura utilisé 80 tonnes. «Mais charrier ces pains, ça devient trop pour moi, j'atteins la limite d'âge au niveau physique», constate cette mère de quatre garçons – elle considère sa maison comme son cinquième enfant. Difficile à croire, mais elle est bien née en 1934. Ses 88 printemps, à vrai dire, on ne sait pas trop où ils se sont logés. Danielle Jacqui s'assied souplement pour l'interview. Debout, dans ses baskets qu'un ado ne bouderait pas, elle se tient droite comme un «i». Et son panache force l'admiration. Rouge à lèvres, grand collier, perles aux oreilles, bagues aux doigts, elle ne lâche rien. Et ne l'a jamais fait d'ailleurs. Peut-être que son secret de jouvence s'épanouit ici, dans son audace et dans sa liberté qu'elle préserve avec vigueur depuis une enfance chahutée par la séparation de ses parents et par l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. «A mon âge, j'ai tout connu. Le féminisme et le combat des femmes au quotidien. Mon travail artistique, c'est faire de la politique autrement. Et c'est suffisant de cette façon.»

Sans limites

Ces deux mots, audace et liberté, peuvent sembler pompeux mais Danielle Jacqui ne les a jamais galvaudés. «Tombée» dans le grand bain artistique au début des années 1970 alors qu'elle était brocanteuse, elle emprunte depuis lors un chemin unique, loin d'une quelconque règle. «Je suis sortie de rien, j'étais une femme au village, et je me suis mise à créer sans avoir subi de matraquage formatif.» Développant inlassablement ses techniques, diversifiant ses pratiques, l'artiste a traversé les décennies sans que jamais un galeriste ne la représente. «Ils veulent tous penser à ma place, déplore-t-elle. Et je n'en ai jamais trouvé un qui me comprenne.» Ce qui ne l'empêche pas de voir ses œuvres conservées en diverses institutions de France, en Suisse à la Collection de l'art brut et à la Ferme des Tilleuls, ainsi qu'aux Etats-Unis.

«J'ai toujours été marginale, dans le bon sens du terme, admet volontiers Danielle Jacqui. Et cela crée des réticences»: ainsi son *Colossal* aurait-il dû initialement s'enraciner à Aubagne (lire page suivante). «Ici, il y a de la compréhension, certainement grâce à la Collection de l'art brut qui a un impact bénéfique sur la façon de voir de la population. Mais chez moi, les gens sont plus conservateurs. Ils sont habitués à encenser le passé et sont un peu otages de cet état d'esprit. Ils devraient être plus courageux et téméraires.» •••

«Le courage suprême aurait été de ne m'affilier à aucun courant»

Danielle Jacqui

••• Ou plus libres et audacieux, nous y revoilà.

Sans entraves, sans limites,

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

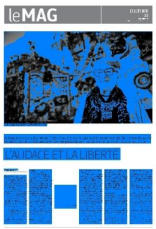
Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 3/7

le travail de Danielle Jacqui est incandescent, foisonnant, organique. Les cuissons de céramiques se succèdent. Les fils de ses broderies s'enlacent et se superposent jusqu'à créer du volume. Ses traits, des «enlacis», comme elle les nomme, sont extrêmement généreux, en peinture comme en dessin. Ses mots s'enchaînent dans ses écrits (voir ci-dessous). Et bien sûr, cette création irrépressible qui happe aussi toute la façade et l'intérieur de sa maison – et menace désormais d'étouffer sa propriétaire, selon son aveu –, en dérange certains, qui ne savent pas dans quelle boîte ranger la bouillonnante artiste.

Car il faut bien étiqueter tout le monde désormais. Ça ne sera pas dans la case de l'art brut, pas plus que dans celle de l'art tout court. Non, Danielle Jacqui a intégré celle de l'art singulier, soit un mouvement qui prend ses distances avec l'art académique. La belle affaire. «Ils m'ont adoptée et c'est très bien comme ça, mais le courage suprême aurait été de ne m'affilier à aucun courant. Je fais de l'art et c'est tout! Et puis l'essence même de l'art est d'être singulier et unique.»

«Vous le saviez?»

Déterminée, passionnée, l'octogénaire se dit «timide et même carrément sauvage». On observe plutôt une femme de caractère, très inspirante. Et de balayer les adjectifs humble et modeste, «deux mots que je n'aime pas. Autant rester naturelle!», propose-t-elle. Sur la façade de sa maison, Danielle Jacqui a inscrit sa devise: «Dépassant mes peurs, j'avance dans la vie.» Aujourd'hui, elle ne semble plus craindre grand-chose, pas même la fin, quand bien même «au départ et à l'arrivée, la création est une fuite pour supporter ma condition de mortelle. Mais si je dois partir un de ces quatre, je me dis que j'aurai accompli ce que je devais». Le regard intense, Danielle Jacqui sourit: «Peur de quoi? Il fait beau, la vie est belle, je n'arrête pas de regarder la nature. Il paraît que le Douanier Rousseau a utilisé jusqu'à 21 verts différents dans ses tableaux, c'est extraordinaire! Vous le saviez?» LA LIBERTÉ

L'ORGANuGAMME, Ferme des Tilleuls, route de Lausanne 52, Renens.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine

Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 4/7

Le *Colossal* d'Art brut *ORGANuGAMME II*, 4000 pièces de céramique, s'élève à 14 mètres de hauteur. KEYSTONE

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

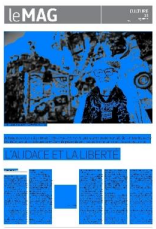
Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

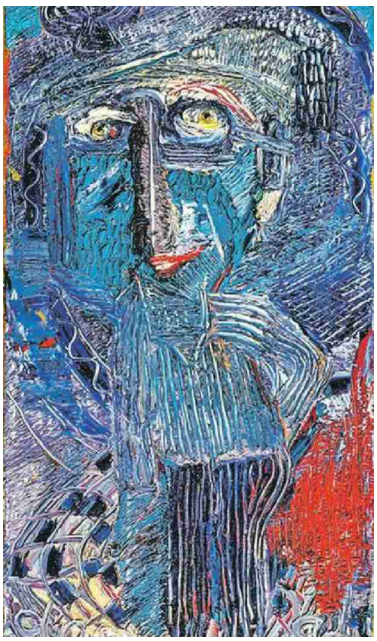
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 5/7



Extraits du livre de Danielle Jacqui, une *Image du Jeu de l'oie* et *Portrait de SW I*. DANIELLE JACQUI/MARIO DEL CURTO

BIO EXPRESS

2 février 1934
Naissance à Nice.

1952
Se marie. A 4 garçons.

1970
Divorce. Devient brocanteuse, commence à broder des poupées.

1974
Partage sa passion pour l'art avec son compagnon Claude Leclercq.

1981
Commence à peindre sa maison.

1990
Crée le Festival international d'art singulier à Roquevaire, qui sera ensuite transféré à Aubagne, avec une dernière édition en 2015. **AL**/LIB

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

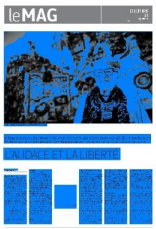
Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 6/7

«C'est un travail de résistance»

L'histoire de l'*ORGANuGAMME II* est mouvementée. De nombreuses bonnes fées ont volé à son secours.

La façade de la gare d'Aubagne aurait dû être recouverte des céramiques de Danielle Jacqui. Dès 2006, l'artiste française se met au travail, telle une ultra-marathonienne qu'aucune embûche ne saurait gêner. Mais en 2014, un changement politique stoppe le projet. «J'avais fait la connaissance de Danielle en 1993, grâce à un ami sculpteur à Marseille. Dès lors nous nous sommes vus, notamment au Festival d'art singulier d'Aubagne qu'elle avait créé», explique le photographe vaudois Mario Del Curto, à qui l'*ORGANuGAMME II/Colossal* doit une fière chandelle. «Je la retrouve dans un festival à Nice en 2014 et je la vois désespérée. Son projet était à l'abandon et elle devait évacuer l'entrepôt où elle travaillait. Je lui ai dit que si elle était d'accord de donner ses céramiques, j'avais peut-être une solution!»

A ce moment, Mario Del Curto planche avec l'association Un Autre Regard sur un projet de lieu culturel dédié aux démarches singulières, «un lieu des impossibles». Marianne Huguenin, alors syndique de Renens, propose la Ferme des Tilleuls, qui est encore un squat. «Je me suis dit que le projet de la Ferme aboutirait avec l'œuvre de Danielle. Le bénévolat ne nous faisait pas peur et l'utopie nous motivait», poursuit le photographe. Danielle Jacqui nomme deux ambassadeurs pour la représenter à Renens, Mario Del Curto et André Rouvinez (qui a passé deux mois à emballer, à temps plein, les 4000 pièces de céramique de l'œuvre et qui a organisé le transfert). Il faut aussi engager un architecte, ça sera Jean-Gilles Décosterd, pour arrimer très sérieusement la terre cuite (36 tonnes) et permettre au public de contempler, déambuler et rêver en toute sécurité.

Un peu comme Jean Dubuffet a donné sa collection d'art brut à la Municipalité de Lausanne au début des années 70, Danielle Jacqui a transmis son *Colossal* à la ville de Renens. Deux allers simples de la France vers la Suisse. Bien évidemment, le sauvetage de l'œuvre, son déménagement et son installation sur les 26 modules imaginés par Jean-Gilles Décosterd ont un coût: 2,4 millions de francs au total. Une somme réunie grâce à des fonds privés et publics.

Désormais le *Colossal* se dresse fièrement au bord de la future ligne de tram qui reliera Renens au centre de Lausanne en 2026. Il sera complété par une passerelle qui sera installée à l'ouest du site de la Ferme. «Elle permettra d'admirer l'œuvre en hauteur et d'observer en même temps la forêt de rails de la gare de triage de Renens», annonce Jessica Mondego, chargée du projet *ORGANuGAMME* pour les Tilleuls.

De son côté, Mario Del Curto a documenté toutes les étapes de vie du *Colossal* avec l'idée d'en faire un film. «Le travail de Danielle Jacqui, c'est la résistance face au système. Elle prouve qu'un humain peut accomplir un labeur gigantesque tout seul. C'est une réponse à l'intelligence artificielle et à l'humanité hors-sol qui se profilent», analyse-t-il. Se trouver au pied de ce phare inouï et réaliser qu'il est le fruit d'un unique élan donne effectivement la chair de poule… **AL/**LIB

ARGUS DATA INSIGHTS®
WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

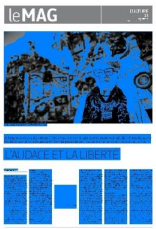
Date: 23.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 23
Surface: 250'917 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86667996
Coupure Page: 7/7

DES MOTS SAVOUREUX

Il est vertigineux d'observer ce *Colossal*, que Danielle Jacqui a imaginé et façonné toute seule, alors qu'elle avait déjà plus de 70 ans. Il y a incontestablement de l'Hercule chez cette incroyable femme. Une impression qui se confirme à la lecture de son beau livre, *Le Roman de celle qui peint*, qui paraît en indispensable complément à son œuvre totale de Renens. Dans un ballet de poèmes, de bulletins et de journaux intimes chorégraphié par la journaliste Sonia Zoran, Danielle Jacqui invite le lecteur, qui se sent très vite complice, dans son quotidien au début des années 2000, juste avant qu'elle n'entame le projet *ORGANuGAMME*.

Ses voyages géniaux aux Etats-Unis, son amour douloureux pour Swan, l'âpreté du quotidien, ses hauts et ses bas, ses cafés matinaux «au tabac» – le café du coin (qui a brûlé depuis). Et son travail, puissamment fécond, mais tellement solitaire. Les mots de Danielle Jacqui sont savoureux, surtout lorsqu'elle en crée de nouveaux. Ils se déploient en un rythme doux qui ne semble pouvoir être interrompu d'une quelconque manière et disent la femme en lutte. Ils éclairent aussi sur sa manière de travailler. Une lecture en tous points inspirante et captivante. **AL**/LIB

Danielle Jacqui, *Le Roman de celle qui peint*, Ed. Noir sur blanc, 2022, 328 pp.

ARGUS DATA INSIGHTS®
WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 22.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine

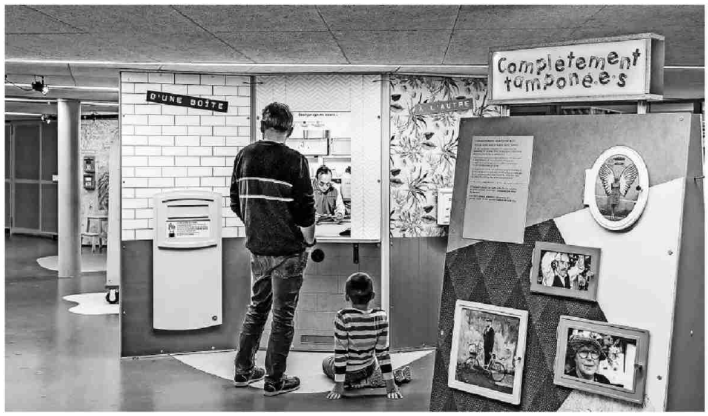
Page: 12
Surface: 87'172 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86657838
Coupure Page: 1/3

L'Espace des inventions consacre sa nouvelle exposition-atelier à l'art timbré. A voir jusqu'en juin

De l'art affranchi de toute morosité



Dans un petit film, Thierry Romanens explique le voyage d'un objet posté. A droite, une création d'art timbré: une lettre tricotée. SARAH JAQUEMET

TAMARA BONGARD

Lausanne ▸ C'est de l'artisanat qui voyage, c'est de la création épistolaire, c'est de l'imagination qui pense en dehors de la boîte comme disent les Anglais mais qui se glisse tout de même dans un écrin jaune. Bref, c'est de l'art timbré, c'est-à-dire des œuvres transitant via les PTT comme disent les plus anciens. L'Espace des inventions à Lausanne consacre sa nouvelle exposition-atelier à cet objet postal pas toujours identifié. L'institution dont la mission principale est l'éveil scientifique propose avec cet événement de présenter une activité culturelle méconnue. *Comme une... à la poste* est destiné aux adultes mais est tout à fait accessible aux enfants.

L'art timbré, appelé *mail art* dans la langue de Shakespeare, ne se soumet pas à beaucoup de règles. «Il s'agit d'une production personnelle, affranchie avec un timbre, adressée à quelqu'un et qui arrive au destinataire par La Poste», explique Emmanuelle Giacometti, la directrice de l'Espace des inventions. Il peut s'agir d'une enveloppe recouverte de dessins telle une enluminure médiévale ou même d'une pierre, d'une cuillère en bois ou de n'importe quel truc non emballé dans un carton et entrant dans la fente de la boîte jaune. La dernière règle étant l'interdiction de passer au guichet.

Tong ou couvercle

L'exposition commence donc par un module montrant comment reconnaître une œuvre de *mail art*. Le courrier administratif n'appartient clairement pas à cette catégorie. Mais qu'en est-il si quelques autocollants décorent l'enveloppe? Quand les créations intègrent si bien le timbre qu'elles le fondent dans un décor, elles s'approchent du monde artistique. Pour complètement y entrer quand cet artisanat se matérialise en un minipull de Noël tricoté.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 22.12.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine

Page: 12
Surface: 87'172 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86657838
Coupure Page: 2/3

Née dans les années 1960, la pratique a été adoptée par des artistes, comme Jean Tinguely ou Danielle Jacqui dont

«Les enfants ne savent plus comment envoyer une lettre»

Emmanuelle Giacometti

l'*ORGANuGAMME* vient d'être installé à la Ferme des Tilleuls de Renens. Cette forme d'expression respire la liberté. «Certains artistes utilisent le *mail art* pour court-circuiter le marché de l'art et des galeries. Pour revendiquer des idées politiques. Pour décloisonner et désacraliser la notion d'art», note un panneau de l'exposition. Des amateurs se sont aussi emparés de la technique s'affranchissant de toute morosité, par exemple la journaliste Emmanuelle Ryser qui a collaboré avec l'équipe de l'Espace des inventions.

Plus loin, en soulevant des trappes, on constatera qu'il est possible d'envoyer un couvercle de casserole, une tong ou même un mouchoir en papier. En déclinant l'expression «comme une lettre à la poste», l'exposition prouve qu'un objet peut passer «comme une tapette à la poste» ou «comme une sonnette à la poste». L'équipe de l'Espace des inventions et Emmanuelle Ryser se sont même littéralement envoyé des lettres, c'est-à-dire des objets de forme alphabétique allant de A à Z. Elles se sont également échangé des signes de ponctuation qui ont dû provoquer quelques interrogations. Le point d'exclamation contenait bien toutes les coordonnées nécessaires mais rédigées en morse. La Poste a déchiffré les renseignements pour transmettre l'objet à son destinataire avec le commentaire, en morse, «Et ça vous fait rire»...

Car au final, l'exposition est aussi un hommage au géant jaune. Quand le tri automatique et le tri manuel sèchent sur un envoi, la clinique du courrier prend le relais. Les «docteurs» de La Poste sont des enquêteurs férus de déchiffrage. Ils doivent bien jouer les Sherlock Holmes, les amateurs d'art timbré étant particulièrement inventifs. Ces derniers savent titiller les méninges des facteurs en écrivant le nom et l'adresse du destinataire sous forme de charade, de code ou même de mots croisés.

Mettre le paquet

Un module particulièrement destiné aux plus petits leur permettra de se familiariser avec le monde du courrier physique. «Les enfants ne savent plus comment envoyer une lettre, ni ce qu'il faut écrire sur l'adresse. Nous jouons avec ça», explique Emmanuelle Giacometti. Une fois ces bases acquises, ils pourront essayer de glisser le bon courrier dans la boîte aux lettres adéquate avec un jeu demandant d'activer leurs cellules grises.

Les plus créatifs mettront enfin en pratique leurs nouvelles connaissances dans l'espace consacré aux ateliers pour façonner leur propre art timbré. Et ils essayeront bien sûr de mettre le paquet. LA LIBERTÉ

Espace des inventions, Lausanne, jusqu'au 18 juin. Visite commentée avec atelier et apéro le 12 janvier et le 9 mars. Infos: www.espace-des-inventions.ch

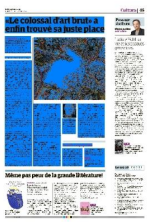
ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 11.12.2022

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire



Page: 45
Surface: 70'865 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86534599
Coupure Page: 1/2

«Le colossal d'art brut» a enfin trouvé sa juste place

FLORENCE MILLIOUD HENRIQUES

SCULPTURE Lancée en 2006 dans une création titanesque faite de 4000 pièces de céramique, la Française Danielle Jacqui a vu naître son œuvre cet automne à Renens (VD).

Le pas toujours décidé à 88 ans passés et le verbe tout autant… Danielle Jacqui brasse des idées mais pas d'air. Dans la cour de la Ferme des Tilleuls à Renens (VD) quand elle enjoint «Dédé» de poser, bien en évidence, une céramique qui porte son nom, André Rouvinez sait que la créatrice française ne plaisante qu'à moitié. Seule la complicité de huit années de travail autour du chantier titanesque qui a permis d'assembler les 4000 pièces pour ériger ce «Colossal d'art brut Organugamme II» permet au responsable de rétorquer: «Tu crois? Ne voit-on pas déjà assez de morceaux avec ton nom inscrit dessus?»

Piquant sa canne dans le sol avec autant de caractère que de malice, Danielle Jacqui passe son chemin. On l'entend murmurer… «même Saint-Pierre n'osera pas me refuser le paradis», avant de la suivre en haut de l'escalier pour prendre le temps d'une vue plongeante sur cette montagne de céramique. Les couleurs frappent fort. Joyeuses. Autant que criantes de vérité. L'ensemble s'amadoue comme on le ferait avec une tour de Babel, puis apparaissent les détails, les singularités, les individualités de cet univers indivisible. Exubérant, turbulent, il se donne des airs de féerie mais lorsque le regard perce cet imbroglio, il se présente… grimaçant. Si les créatures de Danielle Jacqui entretiennent des liens avec le fabuleux, elles savent aussi s'en méfier.

Trente-six tonnes de céramique

À l'origine, la Française, que dans un mélange d'admiration et de méfiance sa petite ville surnomme «Celle qui peint», avait imaginé cette somme de céramique pour couvrir la façade de la gare d'Aubagne. Sauf que la volonté artistique ne trouve pas nécessairement d'écho politique et qu'elle a dû se résoudre à voir partir son rêve de grandeur… ailleurs. Sauvant ses 36 tonnes de céramique – ou plus de dix ans de sa vie – en les cédant à Renens et en acceptant une mise en scène toute en volume de son «Colossal» sur une ossature modulaire.

Une fois les pièces convoyées par cinq camions conteneurs, l'aventure totémique devient aussi financière: la Ville, des sponsors, des privés, une donatrice et même le public s'allient pour réunir les 2,4 millions de francs nécessaires à faire éclore l'œuvre au caractère unique qui devrait créer l'envie de venir la voir dans la ville vaudoise. Début novembre, Danielle Jacqui y était pour acter la vraie naissance de ce «Colossal d'art brut» qui culmine à 14 mètres de hauteur. Mais l'octogénaire sait aussi garder l'esprit sur terre! Quand on la questionne sur ce grand final, immédiatement, elle demande des précisions: «Quel grand final? À mon âge, vous savez… Mais si vous parlez de la concrétisation de l'œuvre, alors oui, elle me convient. J'ai beaucoup dit qu'elle ne me convenait pas par rapport à ma façon de voir les choses, mais en fait: c'est très réussi.»

Vigie au sommet de son œuvre

Ne se laissant dompter que par son rouge à lèvres, son signe extérieur d'artiste lumineuse, Danielle Jacqui plébiscite le désordre, surtout là où il y a… de l'ordre. L'ex-brocanteuse, mère de quatre fils, aurait aimé ne tenir dans aucune des cases de l'art, on la dit singulière, marginale. Soit! Mais pas folle. Même si, dans l'envie de qualifier l'envergure de son travail qui se réinvente toujours plus prolifique, on serait tenté d'utiliser ce terme. «Je ne l'ai jamais vu comme ça, j'y ai toujours cru. La preuve est que cela a marché. À aucun moment je ne me suis dit que j'étais folle. D'autres l'ont dit et ce n'était pas toujours agréable à entendre.»

Sa voix se casse… un peu. C'est l'histoire de sa vie, de son épopée artistique. «Ce qui a été fait, je le connais. C'est archivé. Point. Je trouve que c'est fabuleux parce que c'était une aventure tout à fait fortuite, provocante, et qu'elle se soit réalisée est incroyable. Peut-être devrais-je me suffire de ce qui a été fait, de toute cette démarche qui impliquait un désir de reconnaissance. Et me calmer un peu?» Comme sa silhouette qui trône au faîte du colossal, Danielle Jacqui regarde au loin. Vigie.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

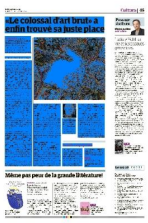
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 11.12.2022

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 64'825
Parution: hebdomadaire



Page: 45
Surface: 70'865 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86534599
Coupure Page: 2/2

«Le colossal d'art brut Organugamme II», une œuvre de Danielle Jacqui qui fait de Renens une étape sur le circuit des passionnés d'art singulier. *Mario Del Curto.Odile Meylan*

Danielle Jacqui publiée

Un autre rêve se réalise pour la créatrice qui aime aussi l'écriture - acte de communication -, que ce soit dans ses travaux artistiques, sur les réseaux sociaux ou dans le «Roman de celle qui peint». Ouvrage qui réunit ses pensées, son carnet de route, ses poèmes, ses adresses à ses proches dans une mixité de genres littéraires qui la reflète et permet d'entrer dans le laboratoire de son existence.

À LIRE

«Le roman de celle qui peint», de Danielle Jacqui, Éditions Noir sur blanc, 325 p.

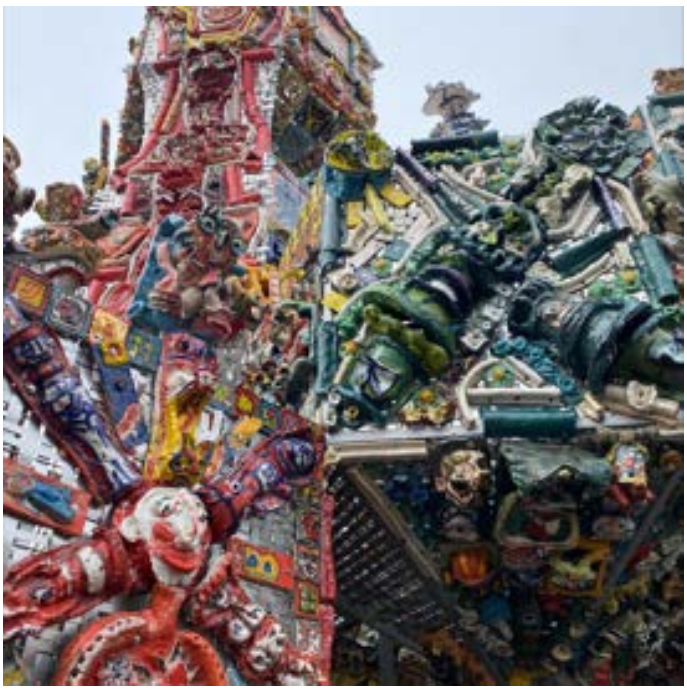
ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

6.11.2022

RTS Ici la Suisse

Le "Colossal d'Art brut", l'œuvre de Danielle Jacqui à Renens



Date: 18.11.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 164'595 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86290884
Coupure Page: 1/3

Agile argile, au-delà de la céramique

EXPOSITIONS A l'occasion du 70e anniversaire de l'Académie internationale de la céramique, plusieurs musées, dont l'Ariana à Genève et la Ferme des Tilleuls à Renens, consacrent des expositions à ce médium et en révèlent la richesse

ELISA DE HALLEUX

Les clichés ont la vie longue et on verra, régulièrement encore, la céramique associée au seul artisanat. C'est l'image familière du tour de potier, des milliers d'essais nécessaires pour maîtriser cette technique difficile.

Il est ici question de tout autre chose, et le visiteur le percevra sans doute dès le premier instant. Ce qui s'impose, dès que l'on entre à Genève dans *Migration(s)* par exemple, c'est d'abord le foisonnement, la variété des formes, des textures, des procédés mis en œuvre. Rien de mécanique, mais plutôt un laboratoire d'idées et d'inventions. L'habileté manuelle est présente, mais les règles du métier sont aussi transgressées, dépassées, au profit d'une libre expérimentation de la terre.

Ce qui affleure aussi, ensuite, c'est comme une tension présente à l'intérieur de ces œuvres, la tension d'une matière travaillée par un propos, par une réflexion, qui regarde certains enjeux fondamentaux de notre contemporanéité. Les artistes, en façonnant la terre, interrogent le monde et les destinées humaines qui s'y tissent.

La migration, tel est le fil thématique qui relie ces différentes pièces à l'Ariana. Choisies sur concours dans le cadre du 50e congrès de l'Académie internationale de la céramique – qui fête ses 70 ans – et de son sujet général, *Melting Pot* (qui est aussi le titre d'expositions à voir à Neuchâtel et Nyon), elles sont agencées dans une belle scénographie de Hans-peter Dähler, commissaire de l'exposition. Le multiculturalisme, les migrations des peuples et des individus, le passage, aussi, de la vie à la mort, trouvent un écho et une forme expressive dans la céramique, médium lui-même caractérisé par des éléments qui migrent, lors de la cuisson. Parmi les 33 artistes représentant une vingtaine de nationalités, nombreux sont eux-mêmes des migrants, par choix ou par nécessité.

Matière propice à l'exploration

Les baluchons de Maude Schneider, les empreintes de pas dans le sable de Jacques Kaufmann, les barques mortuaires d'Adel Souki, la locomotive *Tea Express* de Yuriy Musatov... Toutes ces pièces évoquent la marche, le voyage et les trajectoires bouleversées des migrants par des motifs figuratifs et en particulier certains objets symboliques. D'autres œuvres abordent le thème à travers des formes abstraites et un travail sur la matière, comme Jane Norbury dans *Trois Passeuses*, qui associe différentes terres de grès dans des formes annulaires superposées, «suggérant l'état d'ouverture et de réceptivité qui nous permettra d'atteindre l'autre rive», selon les mots de l'artiste.

Matière propice à l'exploration, la terre se pétrit et se façonne au gré des idées et des inspirations qui se déploient, dans l'instant créatif, sous les mains du céramiste ou de l'artiste. Cette proximité avec la terre, un matériau primordial, semble favorable à l'évocation de questionnements essentiels et d'émotions intenses. Le désespoir des migrants cherchant à rejoindre la terre par bateau émerge comme un cri de *BOAT1*, où Michael Flynn place des figures de porcelaine en équilibre précaire sur une embarcation imaginaire. C'est un des rares moments de l'exposition où la porcelaine prend une forme humaine.

La vulnérabilité, psychique et physique, de l'exilé, de celui qui se déplace et abandonne ses biens et sa terre d'origine, s'exprime à travers la fragilité inhérente au matériau. Les plaques délicates et translucides d'Eliisa Isoniemi évoquent ainsi le souvenir des 400 000 personnes évacuées de Carélie pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette dimension expressive du médium est également exploitée par Patricia

La terre se prête, dans des œuvres puissantes,

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 18.11.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 164'595 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86290884
Coupure Page: 2/3

à l'expression d'émotions violentes et essentielles

Glave dans *La Cabane*, assemblage de bouts de bois de porcelaine blanche évoquant la précarité des habitats des migrants.

Argile crue et papier peint

C'est aussi grâce à une migration que la céramique peut être mise à l'honneur, et de façon pérenne, sur le site de la Ferme des Tilleuls, avec le *Colossal d'art brut ORGANuGAMME II*, de l'artiste autodidacte Danielle Jacqui, inauguré au début du mois de novembre. Ces 4000 pièces de céramique assemblées et érigées en une sculpture monumentale culminant à 14 mètres de hauteur devaient à l'origine recouvrir la gare d'Aubagne. Cinq ans de travaux et deux ans et demi de chantier ont permis à ce projet gigantesque de renaître sous une autre forme et de faire chatoyer ses couleurs féeriques sur la ville de Renens.

L'exposition *Materia. Mutations textiles et céramiques*, toujours à la Ferme des Tilleuls, montre, elle aussi, à quel point la céramique est aujourd'hui un lieu intense et vivant de recherche et de création, porté par l'invention constante de nouveaux procédés. La terre se lie ici au textile, autre discipline dont l'histoire oscille entre artisanat et art. Les pièces de mentors de la céramique suisse romande – Edouard Chapallaz, Aline Favre, Philippe Lambercy notamment – dialoguent avec des œuvres plus contemporaines, comme les figurines chimériques de Lucie Kohler, l'argile crue et le papier peint de Laure Gonthier ou les créatures *Armor Amor* et *Pierrot* de Julie Monot. On remarquera, dans le jardin, les œuvres puissantes de la céramiste gréco-suisse Katia Zagoritis, *Hypocrisie, Cri, Crispation* qui évoquent l'agression sadique et la souffrance sourde des enfants qui en sont victimes. Là encore, la terre se prête à l'expression d'émotions violentes et essentielles.

Métaphore de nos empreintes sur le monde

L'art de la céramique nous rappelle la vie à l'œuvre dans la matière même. Une vie, un destin de la matière qui échappe pour partie à celui qui l'a façonnée. Il reste en effet une part d'inconnu, non maîtrisable et aléatoire, inhérente au passage par le feu. La transformation de la matière à travers la cuisson est un deuil et une naissance, quelque chose se perd, doit être abandonné, quelque chose advient.

L'attente, puis la redécouverte, par l'artiste, de sa propre œuvre au sortir du four, est un moment fort. «En général, souligne Michèle Rochat, céramiste et co-commissaire de l'exposition *Materia*, on aime bien être seul quand on ouvre un four, pour ne pas avoir à cacher nos émotions et s'octroyer le temps nécessaire pour se réapproprier des pièces ou des essais métamorphosés par la cuisson.» Métaphore de nos empreintes sur le monde et de leurs imprévisibles effets, la céramique nous invite à contempler, avec humilité, la part de nos actions et de nos créations sur laquelle nous n'avons pas de prise. ▬

Migration(s), Musée de l'Ariana, Genève, jusqu'au 19 mars 2023; **Materia. Mutations textiles et céramiques**, Ferme des Tilleuls, Renens, jusqu'au 18 décembre; **Melting Pot. Céramique suisse actuelle**, Château de Nyon et Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, jusqu'au 5 mars 2023.

Lia Bagrationi (Géorgie), «Chameleons», 2021. Terre cuite émaillée. *(YANA KHAZOVA)*

Patricia Glave (Suisse), «La Cabane», 2022. Porcelaine modelée et moulée, tissu, fil, fer, cuisson 1280 °C. *(BORIS DUNAND)*

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 18.11.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 164'595 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86290884
Coupure Page: 3/3

Plus de sept ans ont été nécessaires à la conception et à la réalisation du «Colossal d'art brut ORGANuGAMME II», haut de 14 mètres, de l'artiste autodidacte Danielle Jacqui, à découvrir dans la cour de la Ferme des Tilleuls, à Renens. *(JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE)*

Yoshimi Futamura (Japon, France), «Flying», 2022. Grès et porcelaine tournés, modelés, cuisson 1280 °C. *(YOSHIMI FUTAMURA)*

Estefania Valls Urquijo (Guatemala), «Ashes», 2021. Bol en céramique modelé, pièces raku modelées, cendres de bois. *(BORIS DUNAND)*

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 12.11.2022

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 32
Surface: 245'794 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86223661
Coupure Page: 1/6

A Renens se dresse désormais l'*ORGANuGAMME II*, une œuvre monumentale de l'artiste française Danielle Jacqui, constituée de milliers de pièces de céramique, toutes uniques. Rencontre *in situ*

En grand, une vue d'*ORGANuGAMME II* à Renens. A gauche, une esquisse au feutre. Keystone/Danielle Jacqui

« AURÉLIE LEBREAU

Beaux-arts » Un passant s'arrête, sort son téléphone portable et tente de capturer avec son objectif le gigantesque *ORGANuGAMME II*. Un casse-tête en vérité car l'œuvre, appelée aussi *Colossal*, tenant autant de la citadelle que du totem fantastique, est imposante: 14 mètres de haut. Et même pour figer des détails, le téléphone peine à rendre les volumes et la profondeur, tant les céramiques émaillées qui la constituent sont vives. Il s'exclame, on se met à discuter, la connexion est établie. L'épatante construction de Danielle Jacqui, à plusieurs étages (et dans laquelle on peut entrer), remplit déjà sa fonction de lien et de fascination. Tant mieux, puisque c'est à demeure qu'elle est désormais installée sur le site de la Ferme des Tilleuls à Renens. Le public peut l'admirer – et l'appréhender – sept jours sur sept.

Susciter la réaction, et souvent la discussion, l'artiste française n'a pas son pareil pour y parvenir. Elle qui a fait de sa maison à Roquevaire (au-dessus de Cassis et Marseille) une œuvre d'art totale, dont le classement aux Monuments historiques est envisagé, et que des milliers de personnes viennent admirer chaque année. «Ma maison fait arrêter les gens. Ils viennent parler. Ils se racontent, je me raconte,

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 12.11.2022

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 32
Surface: 245'794 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86223661
Coupure Page: 2/6

quelque chose se passe», analyse l'artiste devant une table recouverte de carreaux de céramique qu'elle doit encore peindre et cuire. C'était il y a dix jours, juste avant que son *Colossal* ne soit officiellement verni en présence des nombreuses personnes qui ont facilité sa venue depuis le sud de la France et son implantation définitive dans l'Ouest lausannois... «Un convoi de 100 mètres de long (cinq conteneurs maritimes pleins, ndlr)», sourit malicieusement Danielle Jacqui.

Un chemin unique

Elle explique que cette œuvre «anarchitecturale» a grandi «au jour le jour», dès 2006, s'amplifiant à coups de pains d'argile (de 12 kilos) qu'elle a travaillés sans relâche. Au total, elle en aura utilisé 80 tonnes. «Mais charrier ces pains, ça devient trop pour moi, j'atteins la limite d'âge au niveau physique», constate cette mère de quatre garçons – elle considère sa maison comme son cinquième enfant. Difficile à croire,

«Le courage suprême aurait été de ne m'affilier à aucun courant»

Danielle Jacqui

mais elle est bien née en 1934. Ses 88 printemps, à vrai dire, on ne sait pas trop où ils se sont logés. Danielle Jacqui s'assied souplement pour l'interview. Debout, dans ses baskets qu'un ado ne bouderait pas, elle se tient droite comme un «i». Et son panache force l'admiration. Rouge à lèvres, grand collier, perles aux oreilles, bagues aux doigts, elle ne lâche rien. Et ne l'a jamais fait d'ailleurs. Peut-être que son secret de jouvence s'épanouit ici, dans son audace et dans sa liberté qu'elle préserve avec vigueur depuis une enfance chahutée par la séparation de ses parents et par l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. «A mon âge, j'ai tout connu. Le féminisme et le combat des femmes au quotidien. Mon travail artistique, c'est faire de la politique autrement. Et c'est suffisant de cette façon.»

Ces deux mots, audace et liberté, peuvent sembler pompeux mais Danielle Jacqui ne les a jamais galvaudés. «Tombée» dans le grand bain artistique au début des années 1970 alors qu'elle était brocanteuse, elle emprunte depuis lors un chemin unique, loin d'une quelconque règle. «Je suis sortie de rien, j'étais une femme au village, et je me suis mise à créer sans avoir subi de matraquage formatif.» Développant inlassablement ses techniques, diversifiant ses pratiques, l'artiste a traversé les décennies sans que jamais un galeriste ne la représente. «Ils veulent tous penser à ma place, déplore-t-elle! Et je n'en ai jamais trouvé un qui me comprenne.» Ce qui ne l'empêche pas de voir ses œuvres conservées en diverses institutions de France, en Suisse, à la Collection de l'art brut et à la Ferme des Tilleuls, ainsi qu'aux Etats-Unis.

«J'ai toujours été marginale, dans le bon sens du terme, admet volontiers Danielle Jacqui. Et cela crée des réticences»: ainsi son *Colossal* aurait-il dû initialement s'enraciner à Aubagne (lire ci-contre). «Ici, il y a de la compréhension, certainement grâce à la Collection de l'art brut qui a un impact bénéfique sur la façon de voir de la population. Mais chez moi, les gens sont plus conservateurs. Ils sont habitués à encenser le passé et sont un peu otages de cet état d'esprit. Ils devraient être plus courageux et téméraires.» Ou plus libres et audacieux, nous y revoilà.

«Vous le saviez?»

Sans entraves, sans limites, le travail de Danielle Jacqui est incandescent, foisonnant, organique. Les cuissons de céramiques se succèdent. Les fils de ses broderies s'enlacent et se superposent jusqu'à créer du volume. Ses traits, des «enlacis», comme elle les nomme, sont extrêmement généreux, en peinture comme en dessin. Ses mots s'enchaînent dans ses écrits (voir ci-contre). Et bien sûr, cette création irrépressible qui happe aussi toute la façade et l'intérieur de sa maison – et menace désormais d'étouffer sa propriétaire, selon son aveu –, en dérange certains, qui ne savent pas dans quelle boîte ranger la bouillonnante artiste. Car il faut bien étiqueter tout le monde désormais. Ça ne sera pas dans celle de l'art brut, pas plus que dans celle de l'art tout court. Non, Danielle Jacqui a intégré la case de l'art singulier, soit un mouvement qui prend ses distances avec l'art académique. La belle affaire. «Ils m'ont adoptée et c'est très bien comme ça, mais le courage suprême aurait été de ne m'affilier à aucun courant. Je fais de l'art et c'est tout! Et puis l'essence même de l'art est d'être singulier et unique.»

Déterminée, passionnée, l'octogénaire se dit «timide et même carrément sauvage». On observe plutôt une femme de caractère, très inspirante. Et de balayer les adjectifs humble et modeste, «deux mots que je n'aime pas. Autant rester naturelle!», propose-t-elle. Sur la façade de sa maison, Danielle Jacqui a inscrit sa devise: «Dépassant

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 12.11.2022

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 32
Surface: 245'794 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86223661
Coupure Page: 3/6

mes peurs, j'avance dans la vie.» Aujourd'hui, elle ne semble plus craindre grand-chose, pas même la fin, quand bien même «au départ et à l'arrivée, la création est une fuite pour supporter ma condition de mortelle. Mais si je dois partir un de ces quatre, je me dis que j'aurai accompli ce que je devais». Le regard intense. Danielle Jacqui sourit: «Peur de quoi? Il fait beau, la vie est belle, je n'arrête pas de regarder la nature. Il paraît que le Douanier Rousseau a utilisé jusqu'à 21 verts différents dans ses tableaux, c'est extraordinaire! Vous le saviez?» »

> *L'ORGANuGAMME*, en accès libre, Ferme des Tilleuls, route de Lausanne 52, Renens.

4000

Le nombre de pièces de céramique, toutes uniques, qui forment le *Colossal*. Danielle Jacqui rajoutera les dernières au printemps prochain.

2,4 mio

En francs, le coût total de l'œuvre, installée à Renens.

2,5 ans

La durée du chantier pour ériger le *Colossal*. A cela il faut ajouter cinq ans de travaux préparatoires.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 12.11.2022

LA LIBERTÉ

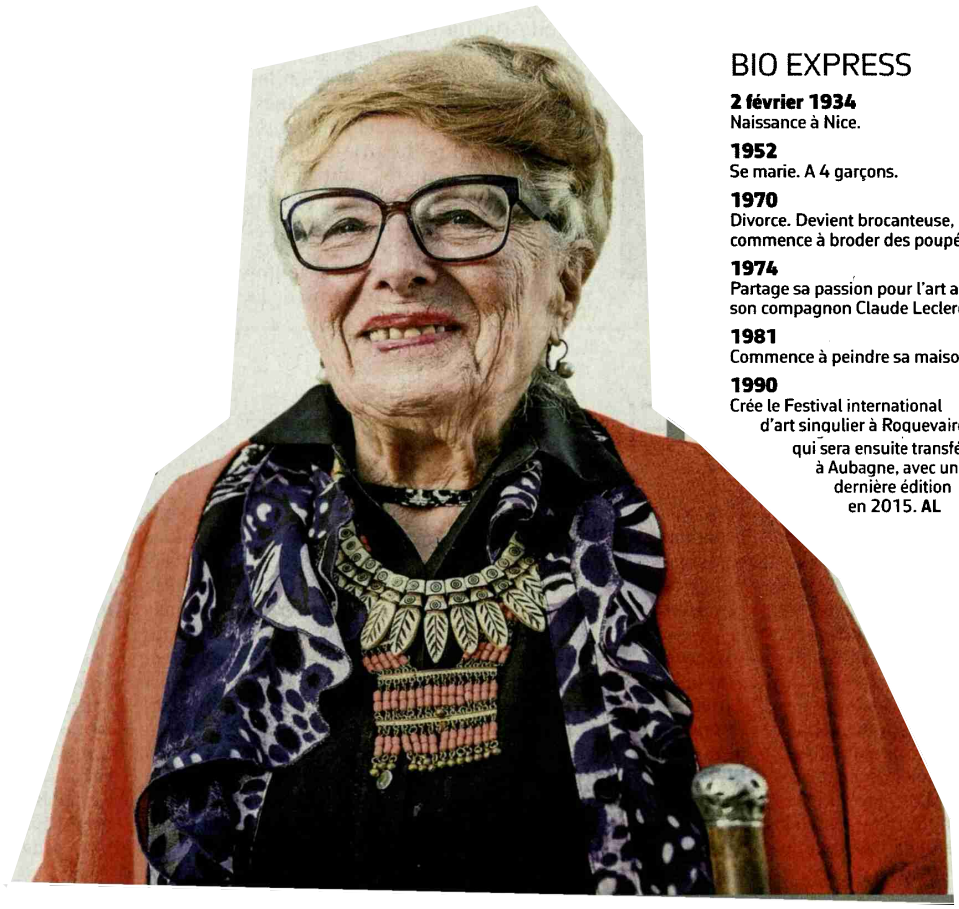
La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 32
Surface: 245'794 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86223661
Coupure Page: 4/6



BIO EXPRESS

2 février 1934
Naissance à Nice.

1952
Se marie. A 4 garçons.

1970
Divorce. Devient brocanteuse, commence à broder des poupées.

1974
Partage sa passion pour l'art avec son compagnon Claude Leclercq.

1981
Commence à peindre sa maison.

1990
Crée le Festival international d'art singulier à Roquevaire, qui sera ensuite transféré à Aubagne, avec une dernière édition en 2015. AL

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 12.11.2022

LA LIBERTÉ

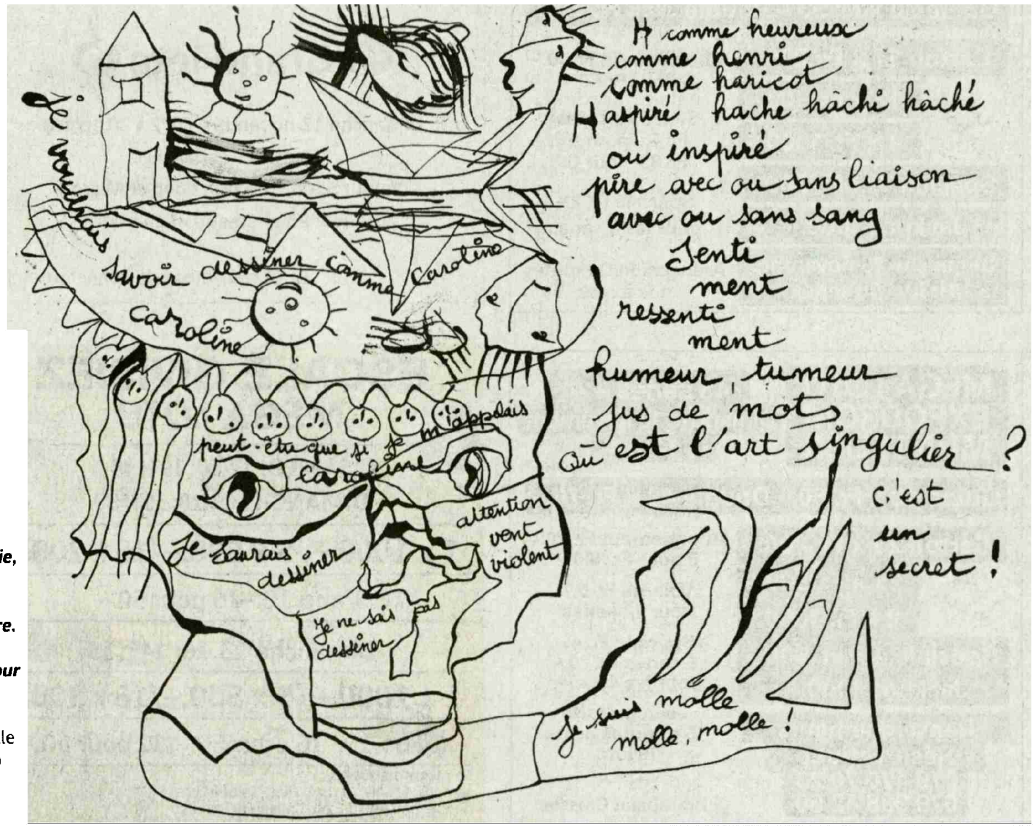
La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 32
Surface: 245'794 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86223661
Coupure Page: 5/6



En colonne, extraits du livre de Danielle Jacqui, une *Image du Jeu de l'oie*, *Portrait de SW I* et *La Barque légère*. Et ci-contre un *Dessin pour le Bulletin d'octobre 1996*. Danielle Jacqui/Mario Del Curto

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 12.11.2022

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 32
Surface: 245'794 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86223661
Coupure Page: 6/6

«C'est un travail de résistance»

L'histoire de l'*ORGANuGAMME II* est mouvementée. De nombreuses bonnes fées ont volé à son secours.

La façade de la gare d'Aubagne aurait dû être recouverte des céramiques de Danielle Jacqui. Dès 2006 l'artiste française se met au travail, telle une ultra-marathonienne qu'aucune embûche ne saurait gêner. Mais en 2014, un changement politique stoppe le projet. «J'avais fait la connaissance de Danielle en 1993, grâce à un ami sculpteur à Marseille. Dès lors nous nous sommes vus, notamment au Festival d'art singulier d'Aubagne qu'elle avait créé», explique le photographe vaudois Mario Del Curto, à qui l'*ORGANuGAMME II/Colossal* doit une fière chandelle. «Je la retrouve dans un festival à Nice en 2014 et je la vois désespérée. Son projet était à l'abandon et elle devait évacuer l'entrepôt où elle travaillait. Je lui ai dit que si elle était d'accord de donner ses céramiques, j'avais peut-être une solution!»

A ce moment, Mario Del Curto planche avec l'association Un Autre Regard sur un projet de lieu culturel dédié aux démarches singulières, «un lieu des impossibles». Marianne Huguenin, alors syndique de Renens, propose la Ferme des Tilleuls, qui est encore un squat. «Je me suis dit que le projet de la Ferme aboutirait avec l'œuvre de Danielle. Le bénévolat ne nous faisait pas peur et l'utopie nous motivait», poursuit le photographe. Danielle Jacqui nomme deux ambassadeurs pour la représenter à Renens, Mario Del Curto et André Rouvinez (qui a passé deux mois à emballer, à temps plein, les 4000 pièces de céramique de l'œuvre et qui a organisé le transfert). Il faut aussi engager un architecte, ça sera Jean-Gilles Décosterd, pour arrimer très sérieusement la terre cuite (36 tonnes) et permettre au public de contempler, déambuler et rêver en toute sécurité.

Un peu comme Jean Dubuffet a donné sa collection d'art brut à la Municipalité de Lausanne au début des années 70, Danielle Jacqui a transmis son *Colossal* à la ville de Renens. Deux allers simples de la France vers la Suisse. Bien évidemment, le sauvetage de l'œuvre, son déménagement et son installation sur les 26 modules imaginés par Jean-Gilles Décosterd ont un coût: 2,4 millions de francs au total. Une somme réunie grâce à des fonds privés et publics.

Désormais le *Colossal* se dresse fièrement au bord de la future ligne de tram qui reliera Renens au centre de Lausanne en 2026. Il sera complété par une passerelle qui sera installée à l'ouest du site de la Ferme. «Elle permettra d'admirer l'œuvre en hauteur et d'observer en même temps la forêt de rails de la gare de triage de Renens», annonce Jessica Mondego, chargée du projet *ORGANuGAMME* pour les Tilleuls.

De son côté, Mario Del Curto a documenté toutes les étapes de vie du *Colossal* avec l'idée d'en faire un film. «Le travail de Danielle Jacqui, c'est la résistance face au système. Elle prouve qu'un humain peut accomplir un labeur gigantesque tout seul. C'est une réponse à l'intelligence artificielle et l'humanité hors-sol qui se profilent», analyse-t-il. Se trouver au pied de ce phare inouï et réaliser qu'il est le fruit d'un unique élan donne effectivement la chair de poule... » **AURÉLIE LEBREAU**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 08.11.2022

la télé

La Télé
1004 Lausanne
058 310 05 05
www.latele.ch

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 18:30
Langue: Français

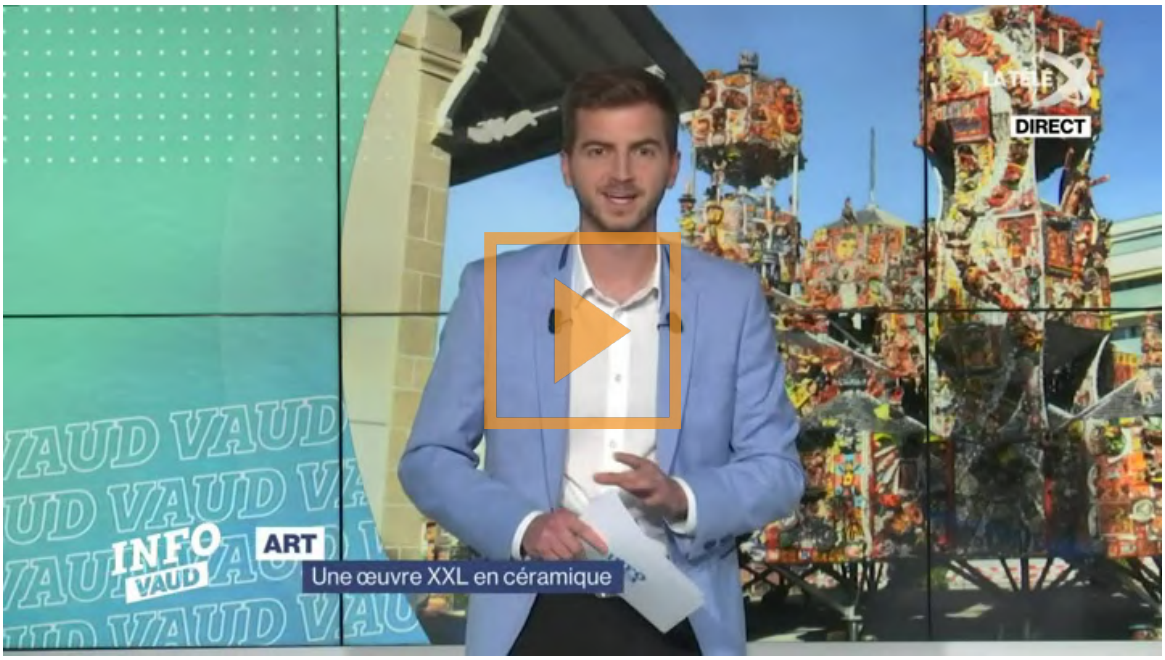
Taille: 39.5 MB
Durée: 00:02:01

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86187080
Coupure Page: 1/1

Une oeuvre XXL en céramique

Emission: Radar Vaudois



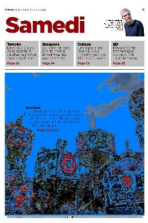
Le colossal d'Art Brut ORGANuGAMME 2 et ses 36 tonnes de céramique viennent d'être inaugurés à la Ferme des Tilleuls à Renens. Rencontre de l'artiste française Danielle Jacqui.

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 87'135 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86154066
Coupure Page: 1/1

Colossal
Renens a son emblème

Art brut

La capitale de l'Ouest lausannois inaugure la sculpture géante qui trône à l'entrée de la ville. Plongée dans l'univers foisonnant de sa créatrice, Danielle Jacqui.

Pages 20 et 21

La Ferme des Tilleuls lève le voile sur «ORGANuGAMME», une œuvre constituée de 4000 pièces de céramique et qui s'élève à 14 mètres de hauteur. KEYSTONE

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 1/7

Intérieur, extérieur

Dans l'incroyable **maison** de «celle qui peint»

À Roquevaire, la bâtisse a attiré des centaines de visiteurs au fil des ans.

Artiste hors norme, Danielle Jacqui inaugure enfin son «Colossal d'art brut» à la Ferme des Tilleuls de Renens. Elle nous a reçus chez elle dans le Sud de la France, dans son univers.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

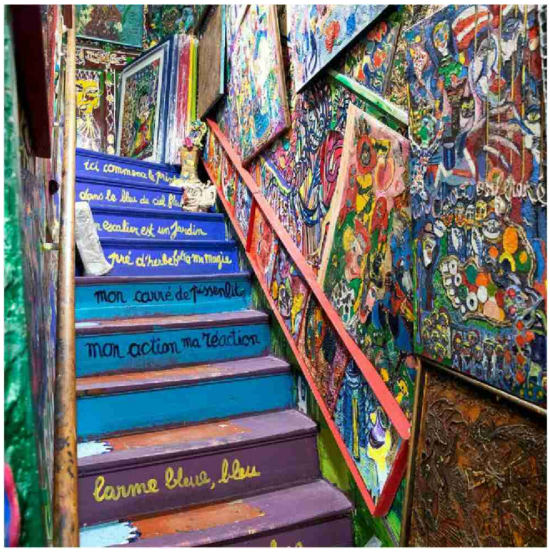
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 2/7

Les objets du quotidien sont engloutis par l'art.



Tout un univers s'ouvre dans le petit intérieur.

Chaque pièce est un répertoire de techniques artistiques.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 3/7

L'artiste Danielle Jacqui a accueilli «24 heures» dans sa maison du Sud de la France. En quelques dizaines d'années, elle en a fait une œuvre monumentale, où elle habite toujours.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

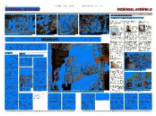
24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 4/7



Chloé Din Textes
Odile Meylan Photos

Vu de l'autoroute qui s'échappe depuis Marseille, le paysage qui défile n'a pas grand-chose à voir avec l'Ouest lausannois. Il existe pourtant un lien - inattendu, rocambolesque même - entre Renens et la Provence. Il porte un nom: Danielle Jacqui, 88 ans. Artiste «hors-les-normes», elle nous a ouvert les portes de son étonnante maison dans le petit hameau de Roquevaire, le temps d'une visite sur ses terres.

Pourquoi? Ce samedi 5 novembre, c'est elle qui fait le voyage en sens inverse afin d'inaugurer une œuvre à son image, excessive et attachante. Dans la cour de la Ferme des Tilleuls, à Renens, son «ORGANuGAMME» est enfin achevé, au terme de deux ans et demi de montage. Environ 4000 pièces de céramique multicolores, d'un poids de 36 tonnes et d'une hauteur de 14 mètres, se dressent désormais comme un monument d'art singulier aux portes de Lausanne.

Une œuvre née loin de Renens

Ce «colossal d'art brut», comme on l'appelle aussi, est né comme un paradoxe. D'abord parce qu'il est sorti des mains de cette petite femme, dans le sud de la France. Ensuite, parce qu'«ORGANuGAMME» devait avoir un tout autre destin. Danielle Jacqui a commencé à le façonner il y a dix-sept ans, afin qu'il orne la façade de la gare d'Aubagne, petite ville voisine de Roquevaire. Las! Au gré de la girouette politique, les édiles du coin n'en ont plus voulu, invitant le rocambolesque dans l'histoire.

Pour sauver le colossal, il aura fallu le transplanter à des centaines de kilomètres de là. Un miracle qui doit beaucoup à une rencontre, celle de l'artiste avec Mario del Curto, l'un des pères de la Ferme des Tilleuls, mais aussi au choix de Renens de soutenir cette créatrice aussi détonante que ses œuvres.

Sa singularité, Danielle Jacqui la revendique dès notre arrivée sur son pas-de-porte. «Cette maison, on l'appelait le poulailler. Moi, on m'appelait la folle.» Entre un carrefour, un pont et une rivière, la bâtisse serait d'une totale banalité si elle n'était devenue une création à part entière. La façade en est l'expression éclatante: couverte de mosaïques, de céramiques et de peintures, elle se plante comme un retable bariolé dans une bourgade... qui semble n'avoir rien demandé.

Danielle Jacqui aime rappeler que ses aménagements compulsifs n'ont rien de bien légal. Mais elle espère bien les faire passer à la postérité. Avec une certaine fébrilité, elle attend ces jours des nouvelles d'une demande de classement aux monuments historiques. «Vous savez que je vais mourir bientôt, glisse-t-elle. J'aimerais que tout cela soit préservé, comme «Organugamme» à Renens.»

Le frigo conquis par l'art

«La maison de celle qui peint», comme on l'appelle dans le coin, a eu le temps de devenir une attraction locale, depuis qu'elle lui appartient dans les années 60. Sur la porte, on déchiffre un numéro de téléphone - le sien - vestige d'une époque où elle jouait les guides pour les gens de passage. Avec l'âge, elle a délaissé ce rôle, mais s'autorise des exceptions.

Passé le seuil, elle fait découvrir un monde où chaque centimètre de mur, chaque surface, chaque recoin est revendiqué par des peintures, sculptures et broderies. Même le frigo et les abat-jours sont bardés de couleurs, tandis que la bouilloire attend son heure. Des pensées garnissent les escaliers d'une écriture enfantine et mille visages naïfs observent le tout.

Au rez-de-chaussée, une petite pièce est l'antichambre de ce capharnaüm. «C'est le bureau», annonce Danielle Jacqui, désignant dans un coin une table garnie d'un écran d'ordinateur. Outre ses visites régulières à Renens, c'est de là - par webcam interposée - qu'elle a piloté les équipes chargées du montage d'«ORGANuGAMME». «J'ai dû faire un travail pour ne pas péter les plombs, lance-t-elle. Il a fallu se battre pour rester l'artiste aux commandes.»

C'est qu'à Renens, le colossal d'art brut a pris une autre forme que celle prévue à l'origine. Il a fallu l'adapter à une structure métallique conçue par l'architecte Jean-Gilles Décosterd. «Ce qu'il a réalisé a du sens et c'est magnifique. Pour autant, je ne pouvais pas éliminer mon discours.» Pour ceux qui ont collaboré avec l'artiste sur ce projet, l'aventure a visiblement été un défi, mais elle n'est pas du genre à éluder. «Je n'ai pas mauvais caractère. J'ai du caractère.»

Toute une vie de lutte

Avec cette formule, Danielle Jacqui livre peut-être la clé d'une vie qui se confond avec son œuvre. Dans une petite pièce à l'étage, qui fait à la fois cuisine et salon, elle s'assied pour les évoquer l'une et l'autre. «J'étais paumée. Je n'étais rien, dit-elle de sa jeunesse. Ça ne s'est pas amélioré!» Chez elle, humilité et bravade jaillissent toujours au coude à coude. Car elle ne se prive pas de revendiquer le chemin parcouru. «Je ne crois pas que je puisse être accusée de suffisance, mais ce que j'ai fait figurera dans les annales!»

Il y a de quoi. Née à Nice en 1934, elle grandit à l'ombre d'une mère résistante et militante de gauche, qui aurait mis son père à la porte pour avoir brandi la menace d'une gifle. «Une féministe terrible», dont elle cherchera toujours la reconnaissance. Adolescente en rupture, Danielle Jacqui prend le large pour ne dépendre d'aucun beau-père. Dans une entreprise de céramique, puis chez un santonnier, elle raconte qu'elle découvre les techniques qu'elle fera siennes bien plus tard en tant qu'artiste.

> **«Cette maison, on l'appelait le poulailler. Moi, on m'appelait la folle.»**
> **Danielle Jacqui**

Entre-temps, elle fonde une famille de quatre enfants avec un premier mari, un homme modeste, «arriéré» même, dit-elle sans jugement. Ces années difficiles se soldent par un divorce. «C'était une révolution et une catastrophe. Je ne voyais pas comment m'en sortir.» Elle deviendra brocanteuse, et de là, créatrice, décorant son

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 5/7

stand avec ses premières œuvres.

L'éclosion artistique coïncide avec les années 60, alors qu'elle acquiert la maison de Roquevaire. «Ce que je faisais, ce n'était pas des œuvres, mais des erreurs! Je ne savais pas comment faire, alors j'ai fait comme je faisais à l'école. Puis un jour quelqu'un est venu et a dit: «C'est bien, j'achète.» Dans le sud de la France, l'art singulier est en essor à cette époque, aussi à travers d'autres créateurs. Elle en deviendra l'une des principales figures, gagnant une aura jusqu'aux États-Unis, ce qu'elle raconte dans un livre qui vient de paraître.

En attendant la postérité

Pour autant, rien n'a été facile pour celle qui jure n'avoir jamais gagné sa vie avec son art. «Je ne me suis jamais prise au sérieux, mais je n'ai jamais abandonnée, dit-elle. Je n'ai pas de connaissances, mais j'ai un instinct. Il fallait que je reste comme je suis. Dans ce que je fais, j'ai une confiance en moi sans limites. Je n'ai pas de concurrent. Cette confiance, ce sont les autres qui me l'ont donnée.»

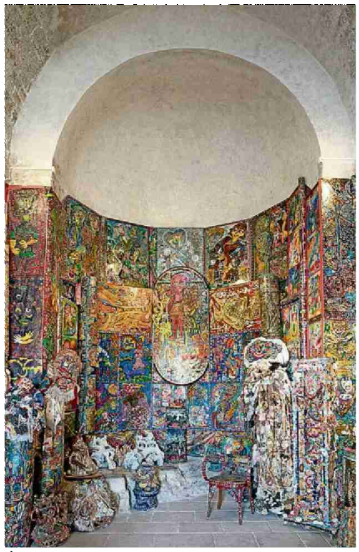
Un jour peut-être, la maison de celle qui peint deviendra musée. En attendant, elle déborde d'un nombre impressionnant d'oeuvres, tableaux, sculptures, totems et poupées, dont l'inventaire reste à faire. Seule une petite partie est exposée et mise en valeur, en France et en Suisse (*voir encadré*). Le dernier combat de Danielle Jacqui sera que son œuvre lui survive. Ce sera le cas à Renens. Que dirait-elle à celles et ceux qui souhaiteraient comprendre son colossal d'art brut? «Ça n'a pas besoin d'être expliqué, répond-elle. Du moment qu'on rêve et qu'on a envie d'aimer, on a gagné. «ORGANuGAMME», c'est un rêve d'amour, et je l'aime de plus en plus.»

Inauguration le 5 novembre de 14h à 21h

Itinéraire

Le singulier Sud de Danielle Jacqui

En attendant que la maison de Danielle Jacqui devienne monument historique, d'autres lieux accueillent ses œuvres dans le sud de la France. Pour qui veut les découvrir, une visite Draguignan s'impose. À une heure et demie de route de Marseille, la petite ville est nichée dans un joli paysage provençal qui s'admire à la perfection depuis la chapelle Saint-Sauveur. Surtout, l'édifice offre un écrin à des dizaines d'œuvres de l'artiste, qui recouvrent en grande partie son intérieur, mariant sobriété médiévale et exubérance créative.



À Draguignan, la chapelle Saint-Sauveur est l'un des très jolis lieux où découvrir l'art de Danielle Jacqui.

Ce petit musée existe en grande partie grâce à l'énergie d'un homme, Eddie Copin, ancien cadre dans les assurances devenu galeriste à Draguignan. «Quand on a une telle artiste dans la région, il faut lui créer une place!» lance ce passionné d'art singulier. Il s'est pris d'amitié pour Danielle Jacqui il y a dix ans et s'est mobilisé lorsque les autorités d'Aubagne ont annoncé qu'elles ne voulaient plus d'«Organugamme». Avec l'aide de la ville de Draguignan, la chapelle Saint-Sauveur aurait pu accueillir une partie de la structure monumentale. Entre-temps, Renens lui a offert son salut.

Ce sont donc des œuvres choisies dans la maison de Danielle Jacqui qui ornent la petite chapelle. En bon connaisseur de l'oeuvre de l'artiste, Eddie Copin a aidé à les exposer, mettant en valeur des dizaines de tableaux selon différentes époques et différentes techniques (à la fourchette, à la seringue,...) mais aussi des poupées, des broderies et des céramiques.

Dans le sud de la France, d'autres lieux ménagent une petite place à Danielle Jacqui. On trouve ainsi des parties du colossal d'art brut à Draguignan, à l'espace d'art contemporain de la chapelle de l'Observance, mais aussi à Montpellier au Musée d'arts brut, singulier & autres, à Sète au Musée international des arts modestes et à Nice au Musée international d'art naïf. **CDI**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 6/7

Autour de Danielle Jacqui à Renens

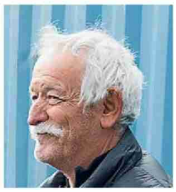
Les acteurs du colossal chantier se souviennent

Pour que l'œuvre monumentale de Danielle Jacqui naisse dans la cour de la Ferme des Tilleuls à Renens, tout un petit monde s'est mis au travail depuis 2015. Témoignages.

Arrivées le 1er mars 2016 d'Aubagne à Renens, les pièces de céramiques ont voyagé dans 159 caisses. DR

L'équipe qu'André Rouvinez (à dr.) a animée bénévolement pendant huit ans dans une ambiance de famille. MARIO DEL CURTO

André Rouvinez, chef d'orchestre du projet



Pour parler du «Colossal», André Rouvinez rembobine huit ans de sa vie et pense immédiatement à ce jour de 2015, à Aubagne, en mission pour Mario Del Curto. «J'étais jeune retraité du Musée de l'Élysée et il m'avait demandé d'aller voir l'œuvre pour lui donner mon avis. Quand je l'ai vue au sol dans cette ancienne halle, j'ai eu un choc: c'était gigantesque. Et j'ai dit à Mario que c'était impossible donc... qu'il fallait le faire! Il a ri. On a mis une année pour établir le contrat de donation et pour réfléchir à la manière de faire l'inventaire des 4000 pièces. Finalement, c'est un drone qui est venu à la rescousse pour cataloguer ces 36 tonnes avant de les emballer dans les 159 caisses chargées par les cinq camions conteneurs qui sont arrivés le 1er mars 2016 à Renens.» Par la suite, André Rouvinez a été les yeux et les mains de Danielle Jacqui lorsqu'elle n'était pas en Suisse. «Je ne crois pas avoir posé une seule pièce sur la structure sans son avis. La cheffe, c'est elle! Mais on a travaillé comme dans une grande famille.»

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.11.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'088
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 280'552 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86155307
Coupure Page: 7/7

Marianne Huguenin, présidente de la Ferme des Tilleuls

Syndique de Renens jusqu'en 2016, Marianne Huguenin a vécu la colossale saga entre demandes de crédit et débats politiques. «En 2015, nous sommes partis en délégation municipale pour voir l'œuvre et entrer en contact avec Danielle Jacqui dont nous avons découvert la maison puis cette halle squattée par les pigeons qu'Aubagne lui enjoignait de quitter alors qu'elle y entreposait ses céramiques. Les pièces étaient au sol, composant de petites histoires. Et... on a dit oui au sauvetage de l'ensemble dans un moment d'enthousiasme fou, alors qu'on n'avait pas l'ombre du début d'un financement.»

Au final, ce sont 2,4 millions de francs qui ont été trouvés entre fonds publics, privés, l'héritage providentiel de Me Dominique Hahn et un financement participatif. «Au départ on a été un peu impatients et on s'est planté avant de comprendre qu'il fallait construire le projet (ndlr: en 2018, face à un vif débat, la Municipalité retire une demande de crédit de 200'000 francs). Mais l'ensemble relève du hasard, des rencontres, de coups de cœur, et je revendique cet enthousiasme.»

Jean-Gilles Décosterd, architecte de la structure porteuse

Danielle Jacqui avait imaginé son œuvre recouvrant la façade de la gare d'Aubagne, un rêve arrivé à Renens, en changeant juste de façade. Sauf que rapidement les acteurs du projet se sont rendu compte que recouvrir les murs de l'annexe de la Ferme des Tilleuls n'allait servir ni le «Colossal» ni le lieu. C'est là que l'architecte Jean-Gilles Décosterd entre en jeu. «Il fallait donner une forme à cette œuvre qui n'en avait plus, orpheline des murs d'un bâtiment. Cela n'a pas toujours été simple, mais j'ai surtout envie de parler de mon premier souvenir en immersion dans la maison de Danielle Jacqui. Nous étions descendus avec André Rouvinez et avons partagé tous les trois un gaspacho, assis dans la cuisine. L'air frais passait par la fenêtre, j'étais immergé dans ce travail et là est venue l'idée de reproduire cette sensation à Renens en permettant d'être dans les céramiques et de circuler entre elles. C'est comme ça que les 26 modules sont nés.»

Mario Del Curto, instigateur de la Ferme des Tilleuls

Le coupable, c'est lui! Et Mario Del Curto, photographe proche des milieux des créateurs de la marge, est trop heureux de voir se concrétiser «un projet artistique mené par une seule personne et son énergie intérieure, qui s'inscrit en résistance par rapport à notre monde contemporain». La rencontre avec la créatrice a eu lieu dans un festival de films, c'est là qu'elle glisse à Mario Del Curto que son «Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II» doit déguerpir de son lieu de stockage. «Elle paniquait et imaginait le transporter sur le talus derrière sa maison. Comme, à ce moment-là, j'étais sur le projet de la Ferme des Tilleuls, je lui ai demandé si elle entrait en matière pour donner l'œuvre au cas où possibilité d'accueil s'y dessinerait. Elle a dit oui... sur le principe. La suite? J'étais convaincu qu'il fallait le faire, qu'on y arriverait, et que pour la Ferme il fallait quelque chose d'exceptionnel pour faire venir le public.»

Florence Millioud Henriques

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

24 Heures, 4 novembre 2022

Événement

L’art s’affiche en mode monumental à Renens

La Ferme des Tilleuls inaugure samedi 5 novembre son «Colossal d’Art Brut», en présence de l’artiste, Danielle Jacqui. Faite de 36 tonnes de céramiques peintes, la structure se visitera désormais en tout temps.

Chloé Din
Publié aujourd’hui à 12h03
Mis à jour il y a 3 heures

Le «Colossal d’Art Brut ORGANuGAMME II», de l’artiste Danielle Jacqui, à la Ferme des Tilleuls à Renens.
KEYSTONE/Jean-Christophe Bott

Il est monumental et il porte bien son nom. Déjà bien connu à Renens, le «Colossal d’Art Brut», sera inauguré officiellement ce samedi 5 novembre à la Ferme des Tilleuls de 14 h à 21 h. Hors-norme, la structure l’est à plus d’un titre, avec ses 36 tonnes et 4000 pièces de céramiques peintes. Du haut de ses 14 mètres, elle régnera désormais pour longtemps sur le paysage avec son explosion de couleurs, née de la créativité de Danielle Jacqui.

Pour l’occasion, l’artiste française – une figure de l’art dit singulier – sera sur place pour marquer la fin d’une dizaine d’années de travail, dont plus de deux ans consacrés au montage, afin que son œuvre se dresse enfin, en Suisse, dans l’Ouest lausannois.

Surtout, le public pourra à l’avenir visiter le «Colossal», aussi appelé «ORGANuGAMME II», en tout temps, 365 jours par an. Un audioguide sera en plus disponible aux heures d’ouverture de la Ferme des Tilleuls, donnant la parole à l’artiste sur son travail, ses céramiques, ses techniques et sa théorie des couleurs.

Date: 03.11.2022

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
https://www.lqj.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'973
Parution: 6x/semaine

Page: 21
Surface: 2'855 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86125341
Coupure Page: 1/1

Totem de 36 tonnes de céramiques

ART BRUT À RENENS La Ferme des Tilleuls inaugure samedi son *Colossal* d'art brut signé Danielle Jacqui. Ces 36 tonnes de céramiques multicolores se dressent dans la cour de l'espace culturel de Renens. Il ne manque plus qu'une passerelle pour voir le totem d'en haut. **ATS**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 03.11.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine

Page: 4
Surface: 9'733 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86117516
Coupure Page: 1/1

Totem de 36 tonnes à Renens

Sculpture ► La Ferme des Tilleuls inaugure samedi son Colossal d'art brut signé Danielle Jacqui. Ces 36 tonnes de céramiques multicolores se dressent dans la cour de l'espace culturel de Renens. Il ne manque plus qu'une passerelle pour voir le totem d'en haut.

Cette inauguration est l'aboutissement d'une longue aventure. «Sept ans pour nous à Renens, beaucoup plus pour Danielle Jacqui», se souvient Marianne Huguenin, ancienne syndique de la ville et présidente du Conseil de Fondation de la Ferme.

A l'origine, l'œuvre devait orner la façade de la gare d'Aubagne, près de Marseille, mais le projet ne s'est finalement pas fait. Des parties ont trouvé asile dans des musées à Nice, Montpellier et Sète, mais l'essentiel - près de 4000 pièces - a pris le chemin de Renens. Un dénouement «improbable», résultat de «hasards, d'opportunités et de coups de cœur», résume Marianne Huguenin.

Danielle Jacqui, 88 ans et demi, a légué en 2015 à la Fondation de la Ferme des Tilleuls les milliers de pièces-sculptures sur lesquelles elle travaillait depuis près de dix ans. Après cinq ans de travaux préparatoires, le chantier a débuté en 2020, pour se terminer ces jours. **ATS**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

L'Illustré, 4 novembre 2022

«Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II»: un colosse en céramique à Renens

Le vernissage de l'exposition «Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II» aura lieu le samedi 5 novembre à la Ferme des Tilleuls à Renens. Découvrez à cette occasion le travail minutieux de l'artiste Danielle Jacqui qui a réalisé des milliers de pièces en céramiques afin d'assembler son œuvre «ORGANuGAMME II».

Partager Conserver

Des milliers de pièces en céramique assemblées depuis 2006 par l'artiste Danielle Jacqui pour créer son œuvre «Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II». *Mario del Curto*

A la suite d'un changement de municipalité à Aubagne en 2014, l'artiste a décidé, en 2015, de léguer à la Fondation de la Ferme des Tilleuls, à Renens, sa création en devenir. Des milliers de parties en céramique sont érigées et assemblées en une structure imposante. C'est donc depuis 2015 que Danielle Jacqui travaille sur son œuvre sur le site vaudois en collaboration avec Jean-Gilles Décosterd, architecte lausannois. Ensemble, ils s'accordent pour proposer une structure modulaire, qui se réinvente de manière infinie en générant des formes ouvertes et non définies.

Danielle Jacqui est une artiste de renommée internationale, figure majeure de l'art singulier et fondatrice du Festival international d'Aubagne, dans le sud de la France. Elle commence sa carrière en étant brocanteuse, puis elle se convertit à la peinture, à la broderie et à la céramique. Son approche autodidacte de l'art lui ouvre les portes de la Collection de l'art brut à Lausanne, où elle expose plus d'une soixantaine de travaux.

>> Découvrez l'exposition «Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II»:

vernissage samedi 5 novembre, à la Ferme des Tilleuls à

Renens, www.fermedestilleuls.ch

CULTURE

Un totem de 36 tonnes de céramiques pour la Ferme des Tilleuls

Publié Il y a 2 mois, le 2 novembre 2022
De **ATS KEYSTONE**

L'artiste Danielle Jacqui a supervisé la construction du Colossal d'Art brut à la Ferme des Tilleuls, à Renens. (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)

La Ferme des Tilleuls inaugure samedi son Colossal d'art brut signé Danielle Jacqui. Ces 36 tonnes de céramiques multicolores se dressent dans la cour de l'espace culturel de Renens. Il ne manque plus qu'une passerelle pour voir le totem d'en haut.

Cette inauguration est l'aboutissement d'une longue aventure. "Sept ans pour nous à Renens, beaucoup plus pour Danielle Jacqui", se souvient Marianne Huguenin, ancienne syndique de la ville et présidente du Conseil de Fondation de la Ferme.

A l'origine, l'oeuvre devait orner la façade de la gare d'Aubagne, près de Marseille, mais le projet ne s'est finalement pas fait. Des parties ont trouvé asile dans des musées à Nice, Montpellier et Sète, mais l'essentiel - près de 4000 pièces - a pris le chemin de Renens. Un dénouement "improbable", résultat de "hasards, d'opportunités et de coups de coeur", résume Marianne Huguenin.

Légué à Renens

Danielle Jacqui, 88 ans et demi, a légué en 2015 à la Fondation de la Ferme des Tilleuls les milliers de pièces-sculptures sur lesquelles elle travaillait depuis près de 10 ans. Après cinq ans de travaux préparatoires, le chantier a débuté en 2020, pour se terminer ces jours.

Niaque et précision

Lors du montage, l'artiste a beaucoup veillé aux correspondances de couleurs. "Il faut avoir une vue d'ensemble, pour que l'oeuvre soit visible. Mon travail est précis. C'est très calculé, très réfléchi", dit-elle. "Et il n'y a pas deux pièces pareilles".

Danielle Jacqui est une figure majeure de l'art singulier, une forme d'art brut, exposée dans plusieurs musées en France et aux Etats-Unis. Cette ancienne brocanteuse, devenue peintre, brodeuse, écrivaine puis céramiste, foisonne de créativité. Autodidacte, elle a appris l'art sur le terrain et s'est imposée grâce à sa "niaque".

Sa maison à Roquevaire, près d'Aubagne, est entièrement recouverte et remplie d'½uvres d'art. Elle fait actuellement l'objet d'une demande de protection comme monument historique de France.

Un totem pour la Ferme

A Lausanne, la Collection de l'Art brut possède une soixantaine de créations signées Danielle Jacqui, notamment des oeuvres textiles, des écrits et des peintures. Avec ce Colossal d'art brut, oeuvre métallique tridimensionnelle recouverte de céramiques, Renens abrite désormais une des oeuvres majeures de l'artiste. La création sert de totem à la Ferme des Tilleuls, qui a ouvert ses portes en 2017.

Date: 02.11.2022

KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone ATS / Suisse
3000 Berne 22
058 909 50 50
https://www.keystone-sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86115080
Coupure Page: 1/2

02.11.2022 13:17:00 SDA 0117bsf
Suisse / Vaud / Lausanne (ats)
Arts, culture, et spectacles, Arts

Un totem de 36 tonnes de céramiques pour la Ferme des Tilleuls

La Ferme des Tilleuls inaugure samedi son Colossal d'art brut signé Danielle Jacqui. Ces 36 tonnes de céramiques multicolores se dressent dans la cour de l'espace culturel de Renens. Il ne manque plus qu'une passerelle pour voir le totem d'en haut.

Cette inauguration est l'aboutissement d'une longue aventure. "Sept ans pour nous à Renens, beaucoup plus pour Danielle Jacqui", se souvient Marianne Huguenin, ancienne syndique de la ville et présidente du Conseil de Fondation de la Ferme.

A l'origine, l'oeuvre devait orner la façade de la gare d'Aubagne, près de Marseille, mais le projet ne s'est finalement pas fait. Des parties ont trouvé asile dans des musées à Nice, Montpellier et Sète, mais l'essentiel - près de 4000 pièces - a pris le chemin de Renens. Un dénouement "improbable", résultat de "hasards, d'opportunités et de coups de coeur", résume Marianne Huguenin.

Légué à Renens

Danielle Jacqui, 88 ans et demi, a légué en 2015 à la Fondation de la Ferme des Tilleuls les milliers de pièces-sculptures sur lesquelles elle travaillait depuis près de 10 ans. Après cinq ans de travaux préparatoires, le chantier a débuté en 2020, pour se terminer ces jours.

ORGANuGAMME II est un ensemble inclassable de 14 mètres de haut. A Renens, Danielle Jacqui a complété son oeuvre grâce au four mis à disposition. L'artiste - petite dame aussi fragile et élégante que franche et indocile - reconnaît qu'elle a eu du mal à s'adapter à l'architecture, mais que le projet final est "magnifique".

Niaque et précision

Lors du montage, l'artiste a beaucoup veillé aux correspondances de couleurs. "Il faut avoir une vue d'ensemble, pour que l'oeuvre soit visible. Mon travail est précis. C'est très calculé, très réfléchi", dit-elle. "Et il n'y a pas deux pièces pareilles".

Danielle Jacqui est une figure majeure de l'art singulier, une forme d'art brut, exposée dans plusieurs musées en France et aux Etats-Unis. Cette ancienne brocanteuse, devenue peintre, brodeuse, écrivaine puis céramiste, foisonne de créativité. Autodidacte, elle a appris l'art sur le terrain et s'est imposée grâce à sa "niaque".

Sa maison à Roquevaire, près d'Aubagne, est entièrement recouverte et remplie d'œuvres d'art. Elle fait actuellement l'objet d'une demande de protection comme monument historique de France.

Un totem pour la Ferme

A Lausanne, la Collection de l'Art brut possède une soixantaine de créations signées Danielle Jacqui, notamment des oeuvres textiles, des écrits et des peintures. Avec ce Colossal d'art brut, oeuvre métallique tridimensionnelle recouverte de céramiques, Renens abrite désormais une des oeuvres majeures de l'artiste. La création sert de totem à la Ferme des Tilleuls, qui a ouvert ses portes en 2017.

Pour découvrir l'ensemble plus en détail, un audioguide est disponible aux heures d'ouverture de l'espace culturel. Dans cet enregistrement, Danielle Jacqui emmène le visiteur dans ses techniques de travail, sa théorie des couleurs et son récit de directrice artistique au cœur du chantier.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 02.11.2022

KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone ATS / Suisse
3000 Berne 22
058 909 50 50
https://www.keystone-sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 86115080
Coupure Page: 2/2

L'aventure a coûté environ 2,4 millions de francs, financés pour l'essentiel par les fonds propres de la Fondation de la Ferme des Tilleuls (1,37 million) et par des fondations privées (Loterie romande, BCV et Guignard, 574'000 francs). Le canton de Vaud, Renens et les communes voisines ont versé quelque 200'000 francs au total.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

RAWVISION
WEEKLY

October 28 2022 #294

DANIELLE JACQUI:
Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II

Opening: November 5, 2022

Daielle Jacqui at the *ORGANuGAMME*. Photo: Mario Del Curto

The *Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II* by Danielle Jacqui was born during an artist residency in Aubagne, France, in 2006. The project aimed to cover the façade of Aubagne station with ceramics.

The *ORGANuGAMME*. Photo: Mario Del Curto

For nearly ten years, Danielle Jacqui worked there every day, creating several thousand pieces of ceramics spreading across approximately 500 m^2. In 2015, the artist bequeathed this amazing work of art to La Ferme des Tilleuls Foundation.

The *ORGANuGAMME* from below. Photo: Mario Del Curto

The sculpture pieces are erected in a monumental structure at La Ferme des Tilleuls in Renens, Switzerland. Construction work began in 2020 and was completed this year. Jacqui will be present for a day of festivities on November 5, celebrating the *ORGANuGAMME's* official opening.

Danielle Jacqui was featured in Raw Vision issues #5, #73 and #103.

Date: 28.09.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 9'494 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 85730144
Coupure Page: 1/1

Midi – ORGANuGAMME

me 28 septembre · 12.15 h · Divers · La Ferme des Tilleuls, Rue de Lausanne 52 · Renens

Les travaux d'édification du Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II touchent au but. Avant le vernissage du mois de novembre, profitez de la dernière visite des coulisses d'un chantier unique en son genre accompagné·e·s de l'artiste.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

iles et céramiques», une salle imme
ui, figure majeure de l'art singulier.

ement diplômée de
e à des émaux de ce-
haut les couleurs de
uisse à l'internatio-
Chapallaz, dont les
plusieurs bâtiments
'EPFL).
rsection? Sans doute
les potentialités des
louard Chapallaz a
nouveaux procédés
'électricité avec des

céramique d'une fe
rée de dizaines d'ép
laire (sorte de tu
durci). Le tissu noi
permet le mouvem
aux franges des ro
folles, tout en évo
pents entourant la
Dans une interview
dans l'expo, Edoua
firme que vivre de
problème assez d

Date: 06.07.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 10'247 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 84837857
Coupure Page: 1/1

Midi – ORGANuGAMME

me 6 juillet · 12.15 h · Visites guidées · La Ferme des Tilleuls, rue de Lausanne 52 · Renens

Les travaux d'édification du Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II touchent au but. Avant le vernissage du mois de novembre, découvrez les coulisses d'un chantier unique en son genre accompagné·e·s de l'artiste. Si le temps le permet, la visite sera suivie d'un repas en commun au Café Restaurant des Tilleuls.

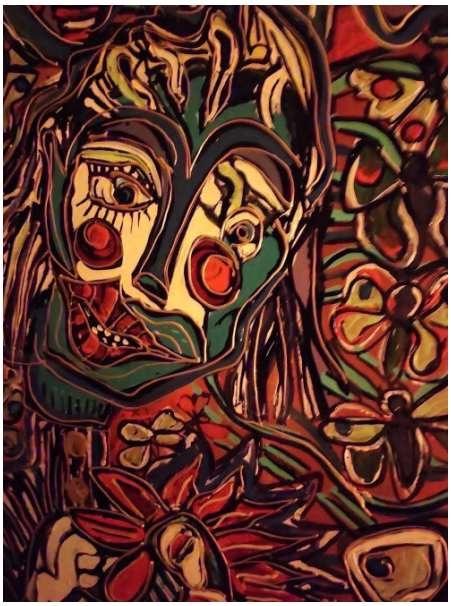
ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

19.04.2022

Couleurs locales, Renens sauve de l'oubli l’œuvre de Danielle Jacqui

https://www.rts.ch/play/tv/-/video/-?urn=urn:rts:video:13031131



Série d'autoportraits

Danielle Jacqui, *Celle qui peint*

Par Renée Malaval

Danielle Jacqui est connue sous le nom de *Celle qui peint*
mais l'artiste fait bien davantage que de la peinture :
dessin, sculpture, mosaïque, céramique, collage, broderie, installation…
Elle est célèbre pour avoir entièrement décoré sa maison, à Roquevaire dans les Bouches-du-Rhône.
Son travail est représenté dans de nombreux lieux dédiés à l'art singulier
et elle est l'une des plus emblématiques figures actuelles de ce mouvement issu de l'art brut.
Allègre octogénaire, cette artiste exceptionnelle est toujours aussi créative.

Le travail de Danielle Jacqui est représenté dans des lieux et des collections consacrés à l'art singulier parmi lesquels la Fabuloserie, dans l'Yonne, le Musée de la Création Franche, à Bègles, le Musée d'Art Naïf Anatole Jakovsky, à Nice et la Collection de l'Art Brut de Lausanne, en Suisse.
Elle réalise des peintures en relief, des sculptures peintes, des céramiques, transforme des objets récupérés, des poupées aux grands yeux, des cailloux anthropomorphes, autant de façons pour cette artiste singulière de créer des personnages aux expressions volontairement exagérées qui révèlent les joies et tourments de l'âme humaine et transportent le spectateur dans les méandres des émotions.
Danielle Jacqui est née le 2 février 1934 à Nice et a donc aujourd'hui 88 ans. On peut raconter l'histoire de sa vie en quelques lignes. Son père joailler, sa mère militante féministe, se séparent rapidement. Elle est confiée à un couple d'instituteurs et en 1945 bénéficie d'un enseignement de type Freinet au centre scolaire de Saint-Rémy-de-Provence, ce qui favorise le développement de son énergie et sa libre expression. Elle arrête ses études en seconde, se marie à 18 ans et élève quatre enfants. À la suite de son divorce en 1970, elle devient brocanteuse, un métier qui va lui donner le gout des objets et de la récupération.
Elle commence à montrer sa production de peintre sous le nom de *Celle qui peint*. Elle apprend la céramique en autodidacte et se passionne. « Par le biais de l'art, je me suis libérée de mes conflits intérieurs, nés de mon enfance douloureuse » indique-t-elle.

« *Le Singulier*, autrefois, c'était comme l'éclosion des narcisses à la Montagne, ou le murissement des fruits au printemps, voire l'éclosion des mimosas en février. Cela sortait tout seul, divers et varié. Cela surprenait, n'avait rien à voir avec le monde de l'art.
Le propre de ces productions était qu'elles étaient inattendues et frappantes aussi bien par leur spontanéité, que par leurs qualités inventives.
À présent, tout cela semble noyé sous une profusion, talentueuse certes, mais dépourvue de cette naïveté indispensable. »

Façade de la Maison de *Celle qui peint*, à Roquevaire. Considérée comme un monument d'art naïf, la demeure pourrait être classée Monument historique. p. 62 details

La Maison
de celle
qui peint
Danielle Jacqui

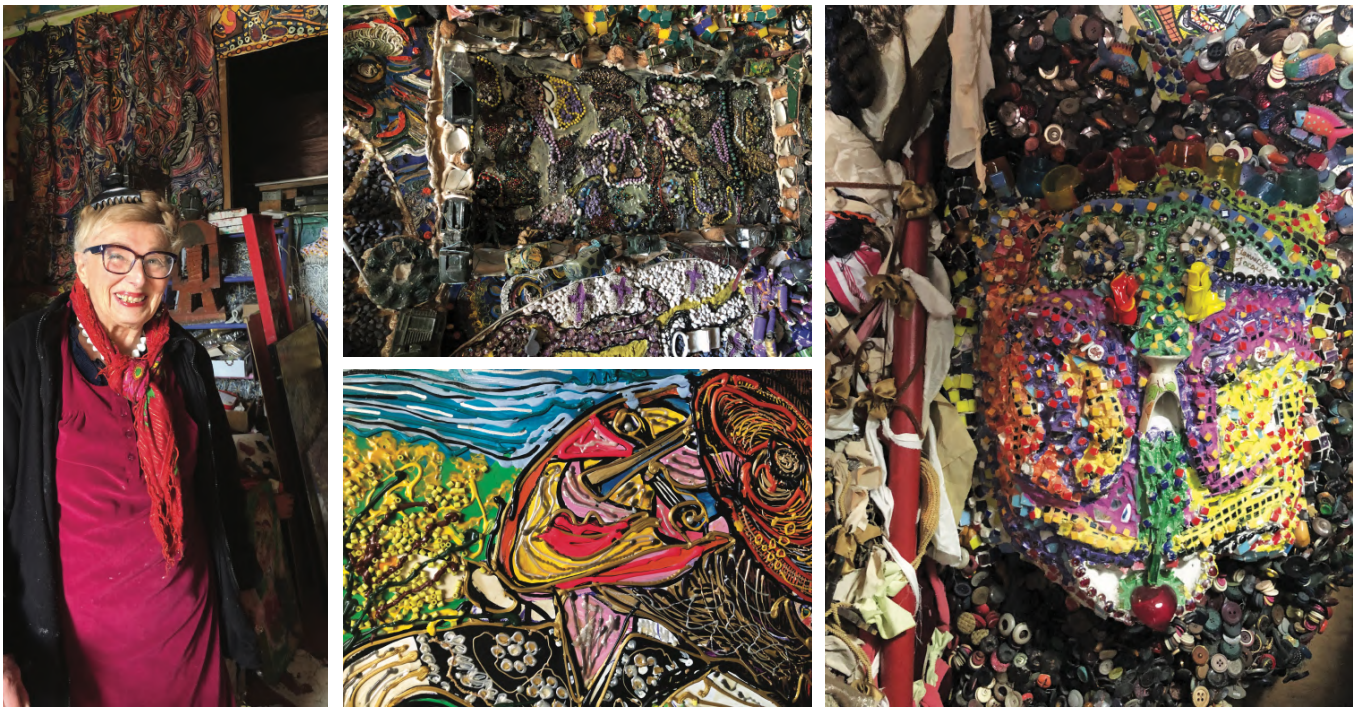
« Artiste, ce n'est pas une fonction, c'est un état d'être.
Mais il peut s'avérer que l'usage de l'état d'être fabrique la fonction.
Le rôle qui se crée. »

« Parler d'art vivant, cela veut dire que
justement les choses ne sont pas figées. »

Fresque murale, Musée d'Art Brut, Singulier et Autres de Montpellier

Fresque murale, Musée International d'Art Naïf Anatole Jakovsky à Nice

Dès qu'elle a acquis sa maison à Pont-de-l'Étoile à Roquevaire, Danielle Jacqui a commencé à intervenir sur la façade et à l'intérieur avec des peintures, des mosaïques, des broderies, des céramiques, des objets récupérés… L'artiste s'immerge entièrement dans son œuvre, elle fait corps avec elle. L'acte de création et le quotidien se confondent. Elle vit dans l'espace-temps de son œuvre. Les murs extérieurs sont totalement recouverts de peintures, de céramiques et de mosaïques. Les personnages tracés sur la façade, tels les gardiens d'un trésor, incitent le passant à ralentir voire, à l'invitation de l'artiste, à pénétrer plus avant dans cette maison. L'intérieur est recouvert de peintures originales des murs aux plafonds, c'est un foisonnement d'objets, de meubles personnalisés, de tableaux, de poupées ; on a envie de s'attarder, de rêver, d'effleurer ces objets. Il n'existe plus aucun espace libre, nulle respiration. Elle aborde dans un même délire contes, légendes, poèmes, adapte chacun à son gré, recrée des émotions, transcende son environnement. C'est un projet digne du Palais du Facteur Cheval et Danielle Jacqui appartient aux Bâtisseurs de l'Imaginaire, aux Picassiette. Comme eux, elle a un jour éprouvé le besoin irrépressible de rompre avec la banalité, d'embellir son cadre de vie, de rendre à sa façon si personnelle et talentueuse, la culture qu'elle a glanée aux hasards de sa vie. En 1990, elle a fondé le festival international d'art singulier d'Aubagne. Dans ce contexte, elle propose de couvrir de ses personnages en terre, la façade de la gare d'Aubagne. À partir de novembre 2006, elle est invitée en résidence d'artiste à Aubagne ce qui lui offre l'opportunité de commencer une série de sculptures qui se terminera huit ans après par un hectare d'œuvres étalées côte à côte dans un entrepôt ! Des années d'engagement au service d'un rêve, au sens propre, puisqu'au dire de l'artiste le projet serait né d'une hallucination.
L'artiste crée bientôt une maquette pour la réalisation d'une œuvre monumentale, un « Colossal d'Art brut ». Dans l'atelier qu'elle occupait alors, des milliers de colonnes, d'ornements d'escaliers, de marches et contremarches, de jardinières, de personnages… s'entassent en pièces détachées, en attendant le jour où tout pourra être assemblé et pourra former un ensemble cohérent. L'artiste conceptualise cet ensemble sous le terme de colossal d'art brut-ORGANuGAMME.



Danielle Jacqui dans sa maison et quelques œuvres qu'on peut y admirer

Mais, coup de théâtre, la nouvelle équipe municipale enterre le projet et abandonne le festival et l'œuvre globale de l'artiste voit son destin contrarié.
Ce travail énorme se verra éparpillé en plusieurs donations, en France et en Suisse : 4 000 pièces pour un poids total de trente-cinq tonnes - sont confiées à La Ferme des Tilleuls, à Renens en Suisse. Un totem ira au musée d'art brut de Lausanne rejoindre la Collection de Jean Dubuffet.
L'artiste fait don au Musée d'Art Brut, Singulier et Autres de Montpellier d'un mur entier et depuis 2019 on peut admirer l'éblouissante fresque murale de Danielle Jacqui qui s'étend sur cinq mètres de long par trois de hauteur. Le montage de cette fresque fut une véritable prouesse technique puisqu'il a fallu renforcer le mur, avant d'y apposer les œuvres selon le plan établi par l'artiste. Les visages de ses personnages, en céramique colorée rehaussée de filets dorés, y défilent, joyeux, facétieux, grimaçants ou tourmentés, entrainant le spectateur dans leurs émotions. Le Musée International des Arts Modestes (MIAM), à Sète, accueillera lui aussi l'une de ses installations et des œuvres ont trouvé place au Musée des Arts naïfs de Nice. Mais à force de persévérance, l'ORGANuGAMMusEum de Danielle Jacqui verra le jour et sera inauguré le 4 juillet 2019 à Draguignan : la chapelle Saint-Sauveur, édifice du 12e siècle récemment restauré, en est l'écrin et la sobriété du style roman provençal du batiment met en relief les couleurs vives des œuvres de l'artiste. Voici Danielle Jacqui muséifiée et ses nombreux amis s'en réjouissent.
En 2008, Danielle Jacqui a formulé une théorie capable de soutenir son idée de monument. Pour elle, l'Art brut est un processus de construction/déconstruction. Elle s'appuie sur son expérience, elle qui a à son actif cinquante ans de construction. Elle affirme que l'artiste autodidacte est capable de construire avec autant de talent que l'artiste issu des écoles et qu'en construisant quelque chose de *colossal*, il en dit davantage qu'en montrant un beau tableau bien encadré, accroché sur un mur. Ainsi, les gens ordinaires, peuvent-ils inventer de manière spontanée des monuments, dont la réalisation pourrait être confiée à des techniciens. L'architecture serait accessible à tous, chacun pourrait créer une œuvre colossale, devenir architecte ou comme elle le dit « anarchitecte ».
Le mot « ORGANuGAMME », qu'elle a inventé, aurait été créé en hommage à son égérie Frida Kahlo qui était pour elle, l'incarnation d'une ORGANuGAMME, parce qu'au-delà de son œuvre de peinture elle suivait sa propre ligne de conduite. Elle était en interaction avec tout ce qui l'entourait, avec son espace et avec son temps. « On peut être ORGANuGAMME si, comme Diane Fossey qui s'occupait des gorilles, on va au bout de son aventure » explique-t-elle.

Face à la pluralité de son travail, il est illusoire de vouloir tenter de catégoriser les créations de l'artiste en sculpture, peinture, collage, broderie ou couture. Tous ces éléments composent l'univers coloré de Danielle Jacqui, un univers unique, indivisible exprimé dans son langage personnel. Un tout fait d'un ensemble d'éléments. Quel autre mot que celui de mosaïque définirait mieux son travail ? Pouvons-nous imaginer une meilleure illustration de la mosaïque ? Un meilleur ambassadeur de la mosaïque que Danielle Jacqui, elle qui a fait de la mosaïque un mode de vie ? ❑

Colossal de Danielle Jacqui, en cours d'installation à la Ferme des Tilleuls, à Renens en Suisse

elle tisse, bricole, écrit,
init par pouvoir s'acheter
e bicoque en 1982. La
c lancée dans une acti-
fin et sans beaucoup de
« *Je suis déficiente men-*
atière d'argent. » Elle
centaines de toiles, réa-
t de sculptures ou de
mais a surtout entrepris
er la façade de sa

dans laquelle
tuettes de l'ar
d'accueil, sou
« *Ce serait for*
Roquevaire »
tants, estime l
Mesnard, qui
ce classement
tés préfectora
Danielle Jacqu
absorbée par l

ENT D'ART NAÏF
NCE.

todidacte Danielle Jacqui
sa demeure, près de Marseille.
t être enfin classée monument

RAWVISION
WEEKLY

December 24 2021 #248

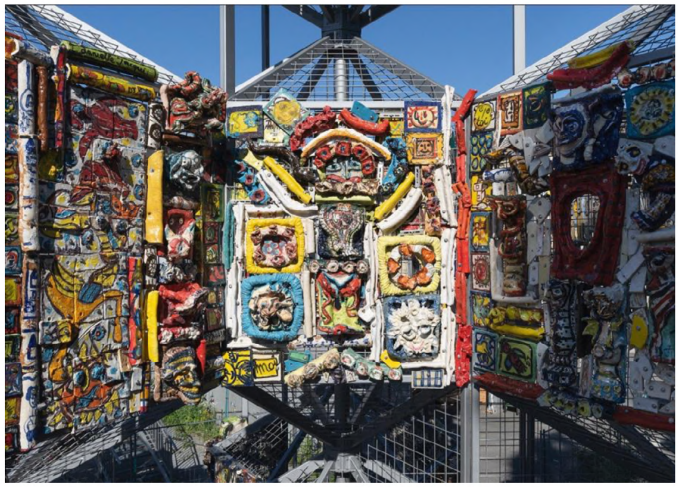
Danielle Jacqui's *Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II*

-ORGANuGAMME- in front of La Ferme des Tilleuls. Photos courtesy Danielle Jacqui, Léonard Rossi and LFdT

In 2015, French self-taught artist Danielle Jacqui donated a work of art to the Foundation of La Ferme des Tilleuls in Renens, Switzerland: her *Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II*, consisting of 4000 ceramic pieces, to be erected on site in the form of a monumental structure.

In 2006, Danielle Jacqui was invited to be an artist in residence in ceramics specialist Thérèse Neveu's workshops. She offered to execute an "anarchitectural" 3-dimensional ceramic work to cover the facade of the Aubagne railway station. She worked on this for 10 years, creating several thousands of ceramic pieces until the floor of the warehouse was completely covered.

Due to changes in the municipal council in 2014, *-ORGANuGAMME-* found itself without a destination. The future of the artwork was at risk. Jacqui reached out to photographer Mario Del Curto, who was working on opening a multidisciplinary cultural hub: La Ferme des Tilleuls. Del Curto saw a possibility for the work to be brought to Switzerland. In 2015 La Ferme des Tilleuls welcomed this monumental work of art.



After working closely with Danielle Jacqui and the authorities of the City of Renens, La Ferme des Tilleuls begins construction on the *Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II* in 2020.

As the artistic director, Danielle Jacqui regularly travels to Renens in order to supervise the construction of her artwork. The work is meticulous and time-consuming; the technical team installs each piece individually by hand.

The second half of the metallic structure will be installed next winter. In spring 2022, the construction will start again and end with the inauguration of the entire artwork in autumn.

In the above video, Collection de l'Art Brut's first director and outsider art eminent specialist, Michel Thévoz, speaks about the cultural and social importance of Danielle Jacqui's work

Date: 23.12.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 223'796 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 82869039
Coupure Page: 1/6

Jacik Vojislav, «L'adoration des Mages», 1993, stylo à bille sur papier, 40 x 70 cm. *(Collection de l'art brut, Lausanne/Pro Litteris/photo: Kevin Seisdedos,*

Exposition

La Nativité à l'état brut

A l'instar de la Vaudoise Aloïse Corbaz, de nombreux auteurs d'art brut se sont intéressés à l'imagerie liée à Noël et à la naissance du Christ. A Lausanne, une exposition explore leurs croyances

Elisa de Halleux

Des visages aux yeux noirs, des figures et des formes aux couleurs vives. Un trait fin et légèrement tremblant, qui couvre toute la surface de la feuille. Marie, Joseph, l'Enfant, l'étable qui les accueille. L'âne et le bœuf, les Rois mages, un berger, des moutons, Bethléem au loin, un ciel étoilé. Une impression de familiarité mêlée d'étrangeté émane de cette représentation de la naissance de Jésus par Theodor Wagemann, dit Theo (1918-1998), un artiste allemand, fervent catholique, présent dans la Collection de l'art brut de Lausanne.

Bien qu'elle décrive un thème extrêmement répandu, croisé d'innombrables fois dans des églises ou des musées, cette image signale d'emblée sa particularité. Quelques incongruités dans cette œuvre hautement expressive – une étoile filante enfantine, une étable insolite, dont le toit aux briques minutieusement dessinées évoque moins la mangeoire des Evangiles que la maison de la sorcière de Hansel et Gretel, conte du reste illustré par Theo – peuvent s'interpréter comme les indices d'une non-appartenance au «monde de l'art», d'une création affranchie de tout diktat culturel. En cette veille de Noël, contemplons quelques

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.12.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 223'796 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 82869039
Coupure Page: 2/6

images de la Nativité chez des artistes bruts. Que nous racontent-ils, qu'expriment-ils ici?

«Bon Enfant», Père Noël à la vaudoise

Le nom d'Aloïse (1886-1964), figure emblématique de l'art brut, est sans doute le premier à entrer en scène, dès lors que Noël s'invite dans cet art hors des normes. Car pour celle qui était fascinée par les spectacles et les fêtes, par le faste princier, les parures extravagantes, les couleurs lumineuses et les motifs ornementaux, la Nativité et Noël semblent constituer un terrain d'expression privilégié, en accord avec sa sensibilité créatrice et ses sentiments religieux exacerbés. *Sous le sapin de Noël – La Pêche miraculeuse* (1944), actuellement visible dans une belle exposition du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne consacrée à l'artiste, traduit magnifiquement la luxuriance jubilatoire de Noël. Le thème de la Nativité est maintes fois visité par Aloïse, dans des dessins qui souvent superposent et confondent plusieurs figures et sujets, comme dans *Jean Breughel – Mages* où Rois mages et vierge à l'enfant côtoient le Père Noël dans son manteau rouge bordé d'hermine.

Peuplé de dieux et de déesses, de figures mythologiques et bibliques, l'art chatoyant et complexe d'Aloïse est imprégné de sacré. Un sacré qui ne se résume pas à la religion, mais qui recouvre un système de croyance et de dévotion personnelles plus vaste, incluant aussi bien Jésus que Guillaume II ou Napoléon. Ainsi l'artiste livre-t-elle une lecture originale, idiosyncrasique comme souvent dans l'art brut, de la Nativité, mêlant la figure du «Bon Enfant», surnom du Père Noël en terre vaudoise et ainsi dénommé par Aloïse, à saint Joseph mais aussi parfois à elle-même – et il apparaît alors sous un jour plus féminin. Cette symbiose de l'artiste et du «Bon Enfant» relie l'image de la Nativité à la création artistique. Aloïse a transfiguré sa souffrance en donnant vie à une œuvre foisonnante et pleine d'allégresse. La naissance de Jésus peut alors se comprendre comme une naissance à soi-même, à une possibilité d'être; elle figure un passage d'un état à l'autre, de la folie à l'existence.

Illuminations dans les Cinque Terre

C'est encore une vision anticonformiste et vibrante du thème que l'on rencontre chez Danielle Jacqui, née en 1934, dont une crèche est actuellement exposée à la ferme des Tilleuls de Renens. Fusionnant l'art et la vie, comme généralement les artistes bruts, cette représentante de l'art singulier – également appelé «Neuve Invention» – est notamment connue pour sa maison, située à Roquevaire dans le sud de la France. De la façade à la chambre à coucher, du sol au plafond, des peintures, des céramiques, des broderies et d'autres objets prolifèrent comme une plante invasive dans son intérieur. Sa crèche est elle-même traversée par un semblable mouvement. C'est que, pour reprendre ses mots, «la nativité n'est pas quelque chose de figé; elle est dérangeante par nature».

Les exemples sont multiples. On en relèvera un, encore. Sur la Collina delle Tre Croci de Manarola dans les Cinque Terre, aux mois de décembre et de janvier, un spectacle nocturne illumine, chaque année, les anciennes vignes surplombant la mer. Il s'agit là de «la plus grande Nativité du monde», à laquelle travaille depuis soixante ans Mario Andreoli, un ancien employé des chemins de fer italiens. Là encore, rien de figé, mais une nuit émaillée par des centaines de lueurs. Crèche, anges, bergers, moutons, chameaux et autres figures, en fer ou réalisés avec des matériaux récupérés, et alimentés par un parc photovoltaïque, se découpent, lumineux, sur un paysage devenu féerique.

Une humilité qui rayonne

Au risque de forcer le trait, osons tisser quelques parallèles, tant sémantiques que formels entre Nativité et art brut. Comme Jésus dans sa mangeoire, les auteurs d'art brut naissent à la création dans le secret, le silence et la solitude – pour reprendre trois termes énoncés par Lucienne Peiry à la suite des analyses de Jean Dubuffet. La solitude de ces êtres, enclos dans l'univers de leur propre marginalité ou parfois de l'hôpital psychiatrique; le silence où ils sont longtemps maintenus; le secret de leur production souvent cachée ou inconnue – Aloïse, par exemple, internée de 1918 à 1964, commença d'abord à dessiner de manière clandestine. Tout cela résonne comme un écho lointain de la naissance, humble et discrète, du Christ.

Pourtant cette humilité rayonne, à l'image de l'or et du faste des Rois mages. Et les artistes bruts, aussi peu conventionnels qu'ils soient, n'en développent pas moins des topoï communs, particulièrement visibles dans les images de la Nativité, qui expriment une forme d'abondance éclatante. Prolifération, foisonnement, accumulation de formes et de figures, «horreur du vide», couleurs vives et saturées, autant d'éléments que l'on rencontre déjà dans des adorations des mages toscanes, celles d'un Lorenzo Monaco ou d'un Benozzo Gozzoli, par exemple. Si Noël est dépeint par les artistes bruts, ce n'est sans doute pas tout à fait par hasard. Tel le Sauveur né dans l'indigence, dans la petite étable de Bethléem, la beauté des auteurs d'art brut surgit

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.12.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 223'796 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 82869039
Coupure Page: 3/6

spontanément depuis l'obscurité, émanant du foyer fécond, authentique et vierge de leur cœur. ▬

«Aloïse Corbaz. La folie papivore», Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, jusqu'au 23 janvier 2022.

Un accrochage d'œuvres d'Aloïse - dont deux dessins ayant fait l'objet d'une donation en 2021 - est présenté dans une salle d'exposition de la Collection de l'art brut dès le 21 décembre 2021.

Maria Wnek, «Sans titre», entre 1990 et 1996, gouache sur pavatex, 20 x 40 cm.
(Collection de l'art brut, Lausanne/Pro Litteris/Photo: Claudine Garcia, Ville de Lausanne)

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.12.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 223'796 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 82869039
Coupure Page: 4/6

Peuplé de dieux et de déesses, de figures mythologiques et bibliques, l'art chatoyant et complexe d'Aloïse est imprégné de sacré

L'univers protéiforme des croyances

Des chiffons agglomérés, une grande broderie multicolore, des icônes sur du papier glacé orné de paillettes, une feuille entièrement recouverte d'une écriture serrée tracée à l'encre bleue... La Collection de l'art brut, à l'occasion de sa 5e biennale, nous emporte dans l'univers riche et fascinant des *Croyances*, autour de 43 auteurs présents dans le musée. Embrassant un large éventail de réalités, de la religion au spiritisme, en passant par des mythologies et des rituels personnels, l'exposition explore la manière dont les artistes bruts se relient au monde, développent des réponses à leurs interrogations métaphysiques et donnent un sens à leur existence.

Ce sont ces réponses, libres et non conventionnelles, plus encore peut-être qu'un penchant souvent prononcé pour la spiritualité, qui constituent la marque spécifique des auteurs d'art brut dans leur rapport aux croyances. L'exemple d'Antonio Dalla Valle (1939-2020), qui sert d'incipit au parcours, est révélateur. Cet auteur, un temps interné, a recours à l'image comme à un talisman. Il façonne des objets complexes, associés à des rituels de purification ou à des fonctions apotropaïques dont le sens demeure pour nous opaque et inaccessible. Marc Moret (1943-2021) élabora également des objets étranges volontairement moches, amas de verre pilé et de divers matériaux collés, auprès desquels il aimait se recueillir quotidiennement afin d'entrer en relation avec des défunts. La croyance est mise en acte, et les images créées ont parfois un rôle dévotionnel.

Imagerie syncrétique et érotisée de la Vierge

Dans leur relecture de l'art religieux, les auteurs d'art brut manifestent une même singularité. S'appropriant de manière originale certains codes iconographiques, ils utilisent très souvent des techniques simples, comme le feutre et le crayon, et des matériaux modestes récupérés. Les images chrétiennes revisitées par la fantaisie exubérante de Giovanni Podestà (1895-1976) associent perles, boutons, miroirs, papiers métallisés dans des scènes infernales opposant le Bien au Mal. Une accumulation de matériaux que l'on retrouve chez Palmerino Sorgente (1920-2005), dit «Pape Palmerino, serviteur de Jésus», dont les tiares et les objets pieux promeuvent la foi. Des dessins de Philippe Ducollet-Michaëlef (né en 1962), jamais montrés auparavant, développent quant à eux une imagerie syncrétique et érotisée autour de la Vierge déesse mère. Un syncrétisme très présent chez ces artistes, dont l'iconographie religieuse est souvent hybride, comme chez Theo (1919-1998), Adolf Wölfli (1964-1930) ou encore Charles Boussion (1925-2021), qui dans ses icônes à l'ornementation débordante donne à Marie le visage de sa femme.

Le dernier volet de cette passionnante exploration, imaginée par Anic Zanzi, commissaire de l'exposition, a trait au spiritisme, un champ relativement rare dans l'univers de l'art brut. Guidés par des voix ou des forces surnaturelles, plusieurs auteurs créent sous leur dictée, comme Augustin Lesage (1876-1954) ou Victor Simon (1903-1976), dont les tableaux joignent à une architecture formelle très forte des références non seulement au catholicisme mais à Byzance, à l'Egypte, au bouddhisme ou encore à l'hindouisme. Un sujet passionnant pour s'approcher au plus près de la nature indomptée et protéiforme de l'art brut. ▬ **E. d. H.**

«Croyances», 5e Biennale de l'art brut, Collection de l'art brut, Lausanne, jusqu'au 1er mai 2022.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.12.2021

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 223'796 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 82869039
Coupure Page: 5/6

Contretemps

Eléonore Sulser

La mémoire d'un mystère

Il y a quelque chose, dans les représentations de la nativité en art brut, dans le foisonnement des tableaux d'Aloïse par exemple, qui semble s'adresser très directement à celle ou celui qui regarde. Dans les représentations classiques de la nativité – au Moyen Age ou à la Renaissance – la tradition chrétienne pèse de tout son poids. On peint d'après les Evangiles, on s'inspire de textes apocryphes, on met en scène un mythe précis, on représente l'enfant miraculeux et ce qui l'entoure, usant d'une symbolique donnée. C'est un langage qui demande à être décrypté, et dont les clés parfois sont perdues pour le spectateur d'aujourd'hui.

Les images nées de l'art brut prennent d'autres chemins pour dire Noël. Certes, ces artistes ne sont pas coupés du monde ou des traditions, mais le dialogue avec soi y est plus vif, la mission semble très personnelle, le trajet plus surprenant et la symbolique bien à soi. Ces représentations sont sans doute tout aussi complexes que celles de la peinture classique, mais le rapport au monde de celui ou celle qui peint l'emporte sur le récit théologique. Il y a bien récit, mais il est autre. Réminiscences enfantines, fêtes passées, cadeaux reçus ou rêvés, contes; on y distingue des interrogations, des fantaisies, des aspirations et des inspirations, des désirs qui ne sont pas ceux que dicte l'Eglise.

Si les peintres de la tradition savaient parfaitement jouer des codes, et parfois même les mettre en crise, les artistes de l'art brut semblent libres d'inventer leur propre code et de le substituer à la lecture canonique.

Pour autant, cette distinction plie devant la force des images; devant cette puissance de l'imaginaire qui, codifié ou non, emporte au-delà du sens, au plus près d'un mystère chargé d'émotions et de mémoires diffuses, érudites ou personnelles.

Cette puissance particulière de l'image fascine depuis des siècles. A l'époque de Fra Angelico, écrivait Daniel Arasse dans l'ouvrage qu'il lui a consacré, l'effet de l'image est considéré comme triple:

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 23.12.2021

LE TEMPS

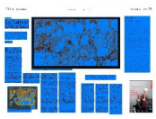
Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 223'796 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 82869039
Coupure Page: 6/6



c'est un récit destiné à instruire, une ressemblance qui doit susciter la dévotion, mais aussi et peut-être surtout, une manière subtile d'éveiller et d'entretenir la «mémoire d'un mystère». Là, art brut et tradition se rejoignent et témoignent d'une même fascination pour Noël – naissance et renaissance de la lumière, (pro)création fabuleuse –, autant de mystères qui, au-delà de la théologie, à travers ces images, réveillent des mémoires universelles et intimes.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

blié 7 décembre 2021, 11:46

UD

La Migros distribue 150'000 francs à différents projets vaudois

Générations champions», porté par le médaillé olympique Sergei schwanden, et des recherches sur les vertus thérapeutiques de l'art se artagent le premier prix.

judoka Sergei Aschwanden, au centre, a reçu un chèque de 60'000 francs
Migros Vaud

gros Vaud célèbre cette année ses 75 ans. À cette occasion, le Pour-cent culture récompensé douze projets de la vie associative vaudoise, pour un montant total e 150'000 francs. Deux projets se partagent le Grand Prix. «Générations

udois en leur apportant un soutien financier et moral sur plusieurs années.

deuxième lauréat, qui a reçu 15'000 francs, est une association du nom de Brai
oject dont le projet s'intitule «l'Op art rencontre les neurosciences». L'artiste
usannois Youri Messen-Jaschin et le professeur Bogdan Draganski, chercheur et
recteur du laboratoire de neuro-imagerie, ont présenté les premiers résultats
une recherche sur les effets de l'art cinétique et le cerveau. La visualisation de ce
uvres pourrait avoir un effet thérapeutique sur certaines maladies neurologiques
vrant ainsi des perspectives médicales inédites.

ix coups de cœur

ur finir, les gagnants des dix prix «Coups de cœur» (7500 francs) sont: la
ndation des Arts et Spectacles de Vevey pour l'événement «Lignes Ouvertes»; la
ompagnie Mezza-Luna pour leur spectacle «Dix petites anarchistes»; Fréquence
oteur pour la création artistique «Le milieu»; Sainte-Aube pour la réalisation de
n EP; l'Association Cinéma CityClub Pully pour son offre de concerts destinés au
une public; l'Association Musique et Seniors pour la promotion de ses activités
usicales; l'Association Old Chaps pour son projet novateur «Art's cool»; la
ndation Hirondelle pour la production de vidéos d'éducation aux médias pour la
rmation des jeunes; la Ferme des Tilleuls pour l'édification de l'œuvre «Colossal»
guée par l'artiste Danielle Jacqui; et l'Association La Coquette pour son projet «L
oquette mobile».

omm./XFZ)

OTRE OPINION

4

Trouvé des erreurs? Dites-nous où!

La Provence, 27 août 2021

"La maison de celle qui peint" nous ouvre ses portes

Derrière la façade en céramique, visite d'un lieu atypique de notre région

Sur la route reliant Aubagne et Roquevaire, il est impossible de ne pas la remarquer. "La maison de celle qui peint" est une fierté pour les locaux et un des lieux les plus atypiques que nous offre notre région.

"Celle qui peint", c'est Danielle Jacqui. L'artiste d'art singulier nous a accueillis chez elle pour nous présenter ce qui constitue une grande partie de son œuvre : sa propre maison !

Nous rentrons par le garage, où un nombre incalculable de toiles sont entreposées. "*On me dit souvent que c'est le fouillis ! Mais mon fouillis à moi il est organisé*" plaisante-t-elle.

Tout au fond, une nouvelle pièce se dévoile à nous, son atelier où broderie, sculpture et céramique se mêlent. " *Je me suis enfermée un an et demi dans cette pièce, et quand j'en suis sortie, je n'étais pas trop déçue du résultat*" s'amuse l'artiste de 87 ans. "*On peut rentrer ?*" deux voix se font entendre, deux locales, qui ont vu la porte ouverte et se sont payé une petite visite inopinée. Une intrusion qui n'a pas de quoi effrayer l'artiste provençale. " *Quand on ne ferme pas la porte, ça arrive tous les jours !*"

Une artiste singulière

Chez Danielle Jacqui, la maison n'abrite pas d'œuvres d'art, la maison est son œuvre. Du sol au plafond, de son atelier jusqu'à l'intimité de sa chambre, rares sont les centimètres carrés qui ne sont pas ornés de peintures ou de céramique.

Mais Danielle Jacqui a 87 ans. Le poids des années se fait de plus en plus ressentir. " *Je monte plus doucement les marches !*". L'artiste préfère en rire mais elle préfère aussi anticiper et cherche la meilleure solution pour préserver ce patrimoine exceptionnel.

L' artiste peintre, Danielle Jacqui, vit et travaille dans cette maison qu'elle a entièrement décorée et peinte, pendant plus de cinquante ans.

Un avenir en question

Son projet colossal d'art brut-ORGANuGAMME-, initialement prévu pour orner la gare d'Aubagne ayant été abandonnée il y a quelques années, Danielle Jacqui a su rebondir. " *Les œuvres sont parties en donation, en France et en Suisse. Je travaille actuellement à sa mise en place dans la ville de Renens.*"

Pour ce qui est de la maison, la question est plus délicate. Danielle Jacqui, appuyée par le maire de Roquevaire, a entamé les longues procédures pour classer sa maison au titre des monuments historiques.

"*J'habite depuis 50 ans à Pont de l'étoile, et je vois le village mourir. Je souhaiterais que mes créations entraînent l'implantation de nouveaux artistes, c'est le sens de mon travail*" justifie-t-elle.

Du côté de la Suisse, elle a trouvé une oreille attentive à son travail, comme à Draguignan, où son musée a été créé et où elle a pu installer une fresque de 20 mètres de long.

Il ne manque plus que son livre, qui paraîtra prochainement, pour parfaire le bonheur et la fierté de Danielle Jacqui. " *Moi qui ai eu une vie difficile, finir dans une bibliothèque ce n'est pas si mal !* "

Mathis TROPINI

Le Canard enchaîné, 18 août 2021

EN REVENANT de L'EXPO

Pepe Doñate

(C'est du brut)

QUOI D'AUTRE que l'art brut pour nous montrer des illuminés, des obsessionnels, des doux dingues, des complètement perchés ? Dont les créations sont habitées et fascinent autant qu'elles étonnent, font rire, mettent parfois mal à l'aise ? Pour nous rappeler que l'art n'est pas forcément une affaire de gros sous et de copinage ?

Au musée d'Arts brut, singulier et autres de Montpellier, 800 créations (sur les 2 000 de la collection), signées de 250 artistes, occupent tout l'espace du sol au plafond. Pas un centimètre de libre ! Il y a des noms déjà réputés : Adolf Wölfli, Aloïse Corbaz, Auguste Forestier, André Robillard ou Nek Chand, dont une palanquée de statues peuplent un immense jardin à Chandigarh, en Inde.

Il y a surtout d'illustres inconnus, tout aussi passionnants, par exemple Pepe Doñate (né en 1949). D'emblée, on jurerait que ses peintures sont des morceaux de parois découpés dans une grotte que les archéologues n'auraient pas encore explorée dans le Maestrazgo, où il vit, en Espagne. Dans quelles profondeurs est-il allé chercher ce bestiaire étrange ? Ces tigres, ces chèvres, ces poissons mi-préhistoriques, mi-fantasmés ? Et ces squelettes dansant, s'enlaçant, faisant la fête autant qu'ils jouent à se faire peur ? C'est macabre, chamanique, curieusement drôle. Ce n'est pas de l'art brut au sens de Dubuffet, car Pepe Doñate ne vit pas enfermé dans un asile ni dans une prison. Mais de l'art singulier ou outsider ou hors norme, au choix.

Une autre créatrice vaut assurément le détour : Danielle Jacqui (87 printemps), le facteur Cheval de Roquevaire (Bouches-du-Rhône). Jour après jour, durant dix ans, elle a assemblé la bagatelle de 4 000 pièces de céramique pour recouvrir la façade de la gare d'Aubagne (36 000 tonnes en tout). Un projet avorté lorsque la ville est passée à droite, en 2014 (merci, Gérard Gazay !). Résultat : Danielle Jacqui a légué cet « ORGANuGAMME » à la Ferme des Tilleuls, une fondation suisse, et de toutes petites parties à des musées d'art brut français, dont celui de Montpellier. C'est la caverne d'Ali Baba, on vous dit !

Mathieu Perez

● Au musée d'Arts brut, singulier et autres, à Montpellier. Jusqu'au 31/8.

Psychédélices

VOILÀ VINGT ANS que les duettistes Hervé Di Rosa et Bernard Belluc explorent les mille facettes des arts populaires dans leur repaire de Sète, le musée international des Arts modestes (Miam).

Pour fêter cela, une expo autour d'une constellation d'artistes sans chef de file ni manifeste, très marqués par le psychédélisme, ce mouvement international florissant entre 1965 et 1973. Résultat : du kitsch, du saturé, du mauvais goût, de l'onirique, du bizarre, des illusions d'optique. Et 37 artistes d'hier et d'aujourd'hui, français ou vivant en France, visionnaires ou peintres rock'n'roll, présentés sans souci de hiérarchie.

On trouve de l'archiconnu (Brion Gysin), du connu (la bande de Di Rosa, Robert Combas, Kiki Picasso...), mais aussi des anonymes, des précurseurs (Henri Michaux), des grands frères (Henri Cueco) et, surtout, deux inconnus : Charles Duits et SergeX, dont les productions remplissent à elles seules un étage entier. Le premier est un peintre et poète adoubé par André Breton. Le second, un autodidacte qui n'exposait pas. Tous deux sont morts en 1991. Les voilà tirés de l'oubli.

Leur style à tous doit beaucoup à la BD, à la science-fiction, à la contre-culture américaine. Le plus frappant, c'est de voir à quel point le surréalisme est omniprésent et que, loin d'être fini, il continue d'être un terreau fertile.

M. P.

● Au Miam, à Sète. Jusqu'au 9/1/22.

SUZUKI, REALIZATION: KAYORI MORITA

思春期に出合った一枚の布がきっかけでアルチザンの世
幻想的な世界観を表現し続けるアウトサイダー・アートの
ダニエル・ジャッキにマルセイユのアトリエにてインタビ

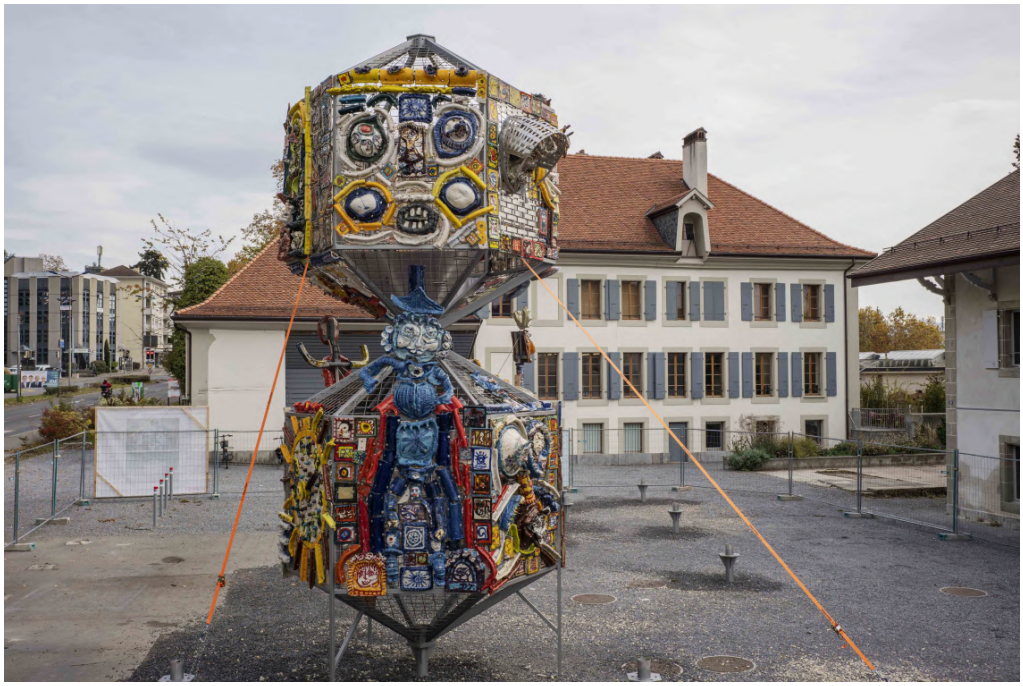
マルセイユから半時間ほど車を走らせると突如現
色鮮やかな一軒家。魚や鳥、人形をかたどったユニ
なセラミック装飾とカラフルなモザイクタイルの外
目を引くこの建物は、シンギュラリティ・アートの
人物として世界的に知られるアーティスト、ダニエ
ジャッキのアトリエ兼住居だ。室内もファサード
に、壁、天井、扉、家具、電化製品にいたるまで隙
く描かれた絵とコラージュに彩られて、インテリア
が大胆かつ精巧な作品として強烈な世界観を打ち出
いる。知的な芸術性よりも創造的な自発性に従って
に向き合うのがダニエルの特性で、油絵、彫刻、陶芸、
チワークなどさまざまなジャンルでその才能を発揮
きた。服作りを始めたのは14歳の時。マルセイユの
で見つけたギンガムチェックの布に魅了され、その
でドレスを作ったのがきっかけ。それに続いて制作
ハンドメイドのパッチワークを飾ったガウンが評判
り、アルチザンな技法を独学で習得していった。

18歳で結婚。その後4人の子育てをしながら趣味
て服作りを続けていたが、36歳の時に離婚。それを
古物商としてビジネスをスタートした。

左：マルセイユ近郊ロッケヴェール
デコラティブな外観は1983年に

11.03.2021

Rouge FM, Le Rezo
Retour sur les succès We Make It en Suisse romande



Le Quotidien de l'Art

L'IMAGE DU JOUR

Colossale céramique

Par Patrick Le Fur

Édition N°2079 / 06 janvier 2021 à 20h53

Le musée d'art brut de Montpellier a récemment installé sur une terrasse de ses jardins une fresque murale de 5 mètres sur 3, en céramique, réalisée par une célèbre artiste hors normes, Danielle Jacqui – qui a fêté ses 87 ans en ce 1er janvier. Cette œuvre n'est qu'une partie du colossal *ORGANuGAMME II*. Un puzzle de 4000 pièces, sculptures en céramique de grès, concept né en 2006, poursuivi jusqu'en 2014 lors d'une résidence à Aubagne, avec pour destination la façade de la gare – projet abandonné suite à un changement de municipalité... Singulièrement étrange, l'œuvre céramique de Danielle Jacqui trouve finalement asile à Renens, en Suisse (fort accueillante à ce type d'art, comme le rappelle le destin de la collection Dubuffet), où elle est progressivement installée à la Ferme des Tilleuls. En France, reste, visite incontournable, véritable musée vivant, « La maison de celle-qui-peint »... Et qui brode le rêve, au fil de la façade et dans toutes les pièces.

musee-artbrut-montpellier.com
À Roquevaire (13), La Maison de celle-qui-peint : chemin départemental du Pont-de-l'Étoile, tél. 04 42 04 25 32 (sur rendez-vous).

Date: 10.11.2020

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'379
Parution: 6x/semaine

Page: 6
Surface: 4'823 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 78879130
Coupure Page: 1/1

Renens

«Le colossal d'art brut» fait recette

Œuvre monumentale de l'artiste française Danielle Jacqui, «Le colossal d'art brut» de la ferme des Tilleuls, à Renens, continue sa recherche de fonds, alors qu'il est en pleine construction. Avec succès: plus de 30'000 francs viennent d'être récoltés sur la plateforme de financement participatif Wemakeit. Ce montant couvrira les frais de construction de cinq des 27 modules métalliques qui formeront la structure porteuse de l'œuvre. Aussi appelé «ORGANuGAMME II», «Le colossal d'art brut» sera un assemblage de 36 tonnes de pièces de céramique peintes par l'artiste. **C.BA.**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

07.10.2020

Craft work, dans More or Less

https://www.moreorlessmag.com/articles/craft-work

©Estelle Hanania

Date: 07.10.2020

L'ÉVÉNEMENT SYNDICAL

L`événement syndical
1005 Lausanne
021/ 321 14 60
www.evenement.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 60'371
Parution: 39x/année

Page: 2
Surface: 81'804 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 78545931
Coupure Page: 1/3

L'ART, CRÉATEUR DE LIENS

Sonya Mermoud

La créatrice française Danielle Jacqui a fait don d'une œuvre monumentale à Renens. Une pièce composée de 36 tonnes de céramiques, miroir foisonnant d'un art singulier

Deux premiers modules ont déjà été inaugurés. Cinq autres compléteront l'œuvre colossale intégrant quelque 4000 pièces et sculptures en céramique, toutes uniques, pour former un ensemble pesant pas moins de 36 tonnes. Baptisé «ORGANuGAMME», l'étonnant monument en construction occupe l'espace extérieur de la Ferme des Tilleuls à Renens, dans le canton de Vaud. Derrière cette singulière et foisonnante création, se profile une artiste non moins originale, Danielle Jacqui. Une petite dame élégante de 86 ans, tresse remontée en couronne sur la tête, yeux gris-vert cerclés de lunettes et rouge à lèvres discret qui, à la veille de rentrer chez elle dans la commune de Roquevaire, en France, lève un pan de voile sur sa démarche.

> «Je fais. Tout simplement. Mais s'il fallait me qualifier, je dirais juste que je suis celle qui peint. Sans prétention»

«Le concept? Un rêve, construit petit à petit, que j'ai mené jusqu'au bout», sourit l'auteure. Un dessein auquel l'autodidacte a consacré près de dix ans de sa vie, après avoir vécu une expérience troublante. «En 2006, j'ai subi une grave opération. Les anesthésiants m'ont provoqué des hallucinations. Je me voyais allongée, descendant le courant du Styx (dans la mythologie grecque, fleuve et point de passage vers les Enfers, *ndlr*). J'ai ensuite reproduit ce que j'ai perçu sur ses rives rocheuses. Cette réalisation est une vision, un projet qui m'habitait.»

DANS LA MARGE

A l'origine, l'œuvre était destinée à décorer la façade de la gare d'Aubagne, ville réputée pour ses santons et ses céramiques. Mais les «ego et contradictions» des parties prenantes ont fini par envoyer valdinguer le plan initial. D'autres lieux ont alors été pressentis sans aboutir pour autant. «Certains pensent que je suis folle. Mais n'en sont pas sûrs. Et restent donc prudents. On me maintient dans la marge tout en m'ouvrant des résidences d'artistes. C'est eux qui ont des problèmes», soupire l'octogénaire, ravie de la proposition vaudoise. «Une aubaine. Une reconnaissance. Un chemin naturel aussi, car j'avais déjà exposé en Suisse. Mais même sans savoir où aurait terminé mon projet, je l'aurais poursuivi. La céramique se révèle essentielle. Elle touche à tous les éléments. Et implique aussi bien vos mains que votre tête», s'enthousiasme l'artiste, soulignant encore l'intérêt de la construction en 3D installée à Renens et qualifiée «d'anarchitecturale». «Je suis la scénographe de mes œuvres», poursuit la passionnée, qui, polyvalente, s'adonne aussi à la peinture, au dessin, à la broderie, à la couture, à l'écriture... Pluralité des supports et toujours abondance des motifs et des couleurs. Et alors que tout a commencé avec la confection, à l'adolescence, d'une robe en patchwork.

CELLE QUI PEINT

«A l'âge de 14-15 ans, durant les vacances et en l'absence de mes parents, je suis allée au marché acheter du tissu et j'ai cousu une robe en patchwork que j'ai portée, avant d'aller me changer, honteuse, devant les regards intenses et ahuris des passants. Je n'ai pas pensé à ce moment qu'ils pouvaient se révéler positifs», se souvient Danielle Jacqui qui, depuis, n'a eu de cesse d'explorer nombre de techniques d'expression. «Je fais. Tout simplement. Mais s'il fallait me qualifier, je dirais juste que je suis celle qui peint. Sans prétention», précise Danielle Jacqui, qui s'étonne elle-même de sa riche trajectoire artistique. «Comment suis-je arrivée là? Je l'ignore, vu l'étroitesse de mon départ. J'étais sans diplôme. Sans avenir. Sans ligne de conduite. Dans les années 1950, socialement, rien n'existait. Au départ, je voulais devenir joaillère, la profession exercée par mon père. Mais ces portes et d'autres sont restées closes en raison de mon sexe», note cette fille de féministe influencée par sa mère. «C'est ce lait que j'ai tété...» Et d'enchaîner, une ombre sur son visage:

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 07.10.2020

L'ÉVÉNEMENT SYNDICAL

L`événement syndical
1005 Lausanne
021/ 321 14 60
www.evenement.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 60'371
Parution: 39x/année

Page: 2
Surface: 81'804 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 78545931
Coupure Page: 2/3

«J'ai été confrontée à des problèmes tout au long de mon existence. Professionnellement, mais aussi en tant que créatrice. Et ce, même si je suis sûre de moi en ce qui concerne mon art. Je le dis sans fierté ni orgueil. Seulement parce que je suis moi-même.» Pour gagner son pain, cette mère de quatre enfants, mariée plusieurs fois et qui se rappelle avoir eu très faim durant la guerre – rien ne la remonte plus qu'un plat de spaghettis à la sauce tomate, souvenir récurrent de cette sombre période – se lancera dans la brocante.

LE DROIT D'ÉCLORE

«Un beau métier, aux nombreuses facettes. Il m'a forgée», précise Danielle Jacqui, qui continuera en parallèle sa démarche artistique. Une voie qui lui permet d'exprimer ses émotions, dans des décors inspirés du quotidien. «Je n'ai pas eu une existence facile… J'ai mis beaucoup de choses dans une valise et refermé le couvercle, mais des effluves en sortaient. J'ai réglé mes comptes avec mes créations, me suis délivrée», image cette native du Verseau, soucieuse aujourd'hui de se rendre utile aux autres en ouvrant «la porte de ses libertés». «C'est un passage de témoin. L'art, pour aider les autres. Nous sommes tous contraints par un vécu, un système. On peut, on a le droit, on se doit d'éclore. Je veux insuffler cela aux jeunes.» Pessimiste malgré un travail chatoyant, la créatrice confie être habitée par une angoisse existentielle. Pas paralysante pour autant. «Dépassant mes peurs, j'avancerai dans la vie: voilà ma devise», précise celle qui, à ce stade de son parcours, voit dans son œuvre une forme d'immortalité et de poursuite de transmission. «J'aimerais remonter à l'origine de ceux qui m'ont inspiré mon travail. Je pense qu'il n'y a rien après la mort, mais la chaîne est importante. On est le produit de ceux qui nous ont précédés. D'entités qui nous habitent.» Danielle Jacqui souligne encore l'importance de l'art comme créateur de liens. «Beaucoup de personnes viennent me voir dans ma maison (un lieu décoré et rempli de ses réalisations, *ndlr*). Je suis confondue par leur gentillesse. C'est mes créations qui en sont le vecteur…» ■

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 07.10.2020

L'ÉVÉNEMENT SYNDICAL

L`événement syndical
1005 Lausanne
021/ 321 14 60
www.evenement.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 60'371
Parution: 39x/année

Page: 2
Surface: 81'804 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 78545931
Coupure Page: 3/3

«On est le produit de ceux qui nous ont précédés. D'entités qui nous habitent», affirme Danielle Jacqui devant son œuvre en construction.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Portrait d'artiste

Portrait de Danielle Jacqui, 86 ans, en résidence à la Ferme des Tilleuls à Renens (LFdT)

Danielle Jacqui, artiste d'art singulier
©Mario Del Curto et LFdT

Danielle Jacqui, née en 1934, est une artiste autodidacte qui pratique la peinture, la broderie mais aussi la céramique, comme en témoigne actuellement son imposant – ORGANuGAMME – en construction à la Ferme des Tilleuls à Renens. Originaire de Nice, Danielle Jacqui passe son enfance à se cacher aux côtés d'une mère militante engagée dans la résistance pendant la Seconde Guerre. Après une jeunesse chaotique, elle se marie à 18 ans avec un apprenti carrossier. Ensemble, ils ont quatre garçons et gèrent une entreprise de maçonnerie, avant de se séparer en 1970. Commence alors pour Danielle Jacqui une nouvelle vie. Elle devient brocanteuse et se singularise de ses confrères en présentant des installations devant son échoppe. Pendant les longues heures de marché, elle se met à broder des vêtements et des poupées très expressives qui attirent la curiosité des passants. Tout en menant ses affaires, elle se met aussi à peindre, et commence alors un labeur acharné jusqu'à aujourd'hui. Elle ressent une profonde affinité avec les auteurs d'Art Brut, autodidactes, dont les œuvres naissent d'une rupture existentielle et d'un besoin irrépressible de créer. À la créativité foisonnante, Danielle Jacqui peut être considérée aujourd'hui comme une figure majeure de l'art singulier : son travail est exposé dans plusieurs lieux en France, aux États-Unis, au Japon et en Suisse où la Collection de l'Art Brut à Lausanne possède plus de soixante de ses pièces. Elle est l'auteure d'une œuvre d'art totale, car elle s'exprime autant par l'écriture, le dessin, la peinture, la couture, la broderie, la sculpture et la céramique. Elle initie le Colossal de céramique en 2006, à presque 70 ans, et y travaille intensément pendant plus de 10 ans. Connue dans le monde pour ses œuvres d'art, mais aussi pour avoir peint la façade de sa maison, elle érige aujourd'hui le long des rails à la Ferme des Tilleuls à Renens un projet unique au monde, qui deviendra sans doute une référence dans le domaine des environnements d'Art Brut, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Nous remercions chaleureusement la Ferme des Tilleuls de nous avoir offert gracieusement de publier quelques photos de notre artiste invitée Danielle Jacqui pour ce numéro 5 du *Courrier de l'AVIVO*.

L'installation du Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II atteindra treize mètres de hauteur et sera composée de milliers de pièces de céramique (environ 36 tonnes), chacune unique en son genre et supportée par une structure métallique formée de 27 modules. Les deux premiers modules sont à voir à la

Ferme des Tilleuls dès le 26 septembre 2020. Entrée libre. N'hésitez pas à vous rendre dans cette magnifique bâtisse de la Ferme des Tilleuls pour y visiter les expositions gratuites et manger une assiette à midi ou le soir, du mercredi au dimanche. Le Café Restaurant des Tilleuls est géré par l'Orif de Renens et offre une excellente cuisine de proximité, faites maison avec des produits bios et locaux.

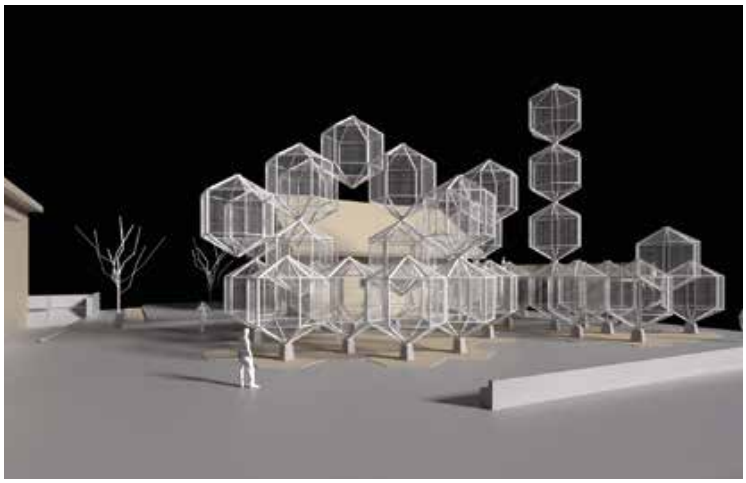
Patrick Ernst

Danielle Jacqui, artiste d'art singulier
©Mario Del Curto et LFdT

Danielle Jacqui à l'ouvrage sur le Colossal d'Art Brut
©Mario Del Curto et LFdT

La maison de l'artiste – dit aussi de Celle qui peint - entièrement recouverte d'œuvres à Roquevaire, près d'Aubagne *©Mario Del Curto et LFdT*

Danielle Jacqui raconte que le jour où elle a donné ce nom à sa maison, c'est parce que là où elle habite, se trouve de l'autre côté du pont, la maison du boulanger, soit celui qui fait le pain. Alors elle s'est dit que sa maison, c'était la maison de celle qui peint.



La structure métallique conçue par l'architecte Jean-Gilles Décosterd en collaboration avec Danielle Jacqui mesurera à son plus haut point 13 mètres *©Mozworks*

Œuvres de Danielle Jacqui exposées à La Ferme des Tilleuls en 2018 ©LFdT

Date: 26.09.2020

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'508
Parution: 6x/semaine

Page: 25
Surface: 75'076 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 78434132
Coupure Page: 2/3

«Je n'ai aucune culture artistique, j'ai toujours été marginale»

aux touristes et amateurs d'arts qui sonnent tous les jours à sa porte.

Quand Aubagne la somme finalement d'évacuer les lieux, elle se tourne vers le photographe romand Mario Del Curto, membre de l'association de la Ferme des Tilleuls. A la manière d'un Dubuffet léguant, faute de reconnaissance en France, sa collection d'art brut à la ville de Lausanne en 1971, Danielle Jacqui décide de faire don de son *-ORGANuGAMME-* à Renens. Elle met ainsi fin à une longue bataille. «Mais pas celle que vous croyez. Je sors de cinquante ans de guerre pour dire: «Ne m'empêchez pas d'exister, laissez-moi arriver.»

Un comité d'honneur – dont Michel Thévoz, ancien directeur de la Collection de l'art brut – est créé et la ville débloque un budget pour organiser le transport. «Ma première réaction en arrivant sur place fut la stupéfaction, se souvient André Rouvinez, coordinateur du chantier, qui travaille entouré des anciennes équipes techniques du musée de l'Elysée. Je ne parvenais pas à croire que cette femme ait pu produire une œuvre d'un tel volume, seule, entre ses 72 et ses 80 ans.» Il faudra cinq containers maritimes pour transporter les 4000 pièces de céramiques photographiées par drone et réparties en 200 caisses de 250 kilos. Entreposées dans la cour de la Ferme des Tilleuls, elles seront montées sur une structure métallique et modulable de Jean-Gilles Décosterd. L'architecte lausannois réajuste régulièrement ces 27 totems en forme de toupies, ou de cristaux de roche, pour satisfaire aux exigences de l'artiste: « Aujourd'hui où, de la conception à l'exécution, tout doit être réglé en amont, c'est rare de pouvoir travailler comme ça, de manière collaborative. Le projet n'est plus une forme figée mais un processus dynamique.»

HALLUCINATIONS

Or de la volonté, Danielle Jacqui n'en manque pas. «Mon défaut de caractère, c'est d'avoir du caractère», assume-t-elle en essayant d'écourter l'entretien pour ne rien perdre du montage qu'elle supervise attentivement. Refusant d'expliquer le titre de son œuvre monumentale, elle lui préfère son concept: «Réaliser son rêve, s'il le faut jusqu'à la mort.» Elle voguait justement sur le Styx quand le détail de l'*-ORGANuGAMME-* à venir s'est imposé à elle. C'était en 2006, au sortir d'une opération carabinée. Des anesthésiants puissants circulent dans ses veines, elle passe plusieurs heures en proie aux hallucinations: «J'étais allongée sur ce fleuve, j'allais ou je revenais des enfers et je voyais des sculptures qui sortaient des parois rocheuses.»

A son réveil, ses mains n'ont plus qu'à reproduire les visions: des faces de gorgones, des chenilles pailletées, une horloge en mosaïque, des carreaux peints de fleurs et de soleils exaltés, des margotins désarticulés et des visages de carnaval qui tirent la grimace à la grande comédie du monde. On croit épuiser un détail – il se renouvelle au contact de son voisin. Le vocabulaire visuel de Danielle Jacqui est gargantuesque, allégorique et foisonnant, «cohérent dans sa diversité», ajoute celle qui refuse désormais d'être étiquetée art brut, naïf ou singulier: «Ça me fatigue à la fin. Je suis *-ORGANuGAMME –*, qui m'aime me suive!»

Toute sa vie, Danielle Jacqui s'est débattue pour échapper aux cases où la norme voulait la ranger. Placée très jeune par sa mère résistante et militante féministe, elle a grandi en pension dans des écoles aux méthodes de pédagogie alternatives. Elle décroche dans les matières générales mais accroche avec la peinture, développant sa palette, son écriture et son graphisme. A 15 ans, elle se coud des robes en patchwork qui font scandale dans la rue. A 18 ans, elle se marie «pour devenir femme». Elle a quatre enfants avant de divorcer – encore un scandale. Elle rêve d'être artiste comme Renoir mais se contente de décorer sa maison dans l'indifférence générale. Dans les années 1970, elle se choisit un métier d'homme et détonne en devenant brocanteuse.

APPRENDRE À RÉSISTER

Entre deux antiquités, elle expose les santons qu'elle fabrique pour ses enfants avec la terre de son jardin. Les connaisseurs admirent, cherchent une signature et les reposent aussitôt quand elle s'en déclare l'auteure. Avec les sous de la brocante, elle achète une toile et des couleurs. Peu de temps après, elle vend son premier tableau: une peinture en relief, très sculptée, qui ressemble à de la broderie. Un collègue l'envoie à Vence rencontrer le galeriste Alphonse Chave, un proche de Dubuffet, pour juger de son travail. Il l'encense, lui achète trois pièces et

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 26.09.2020

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'508
Parution: 6x/semaine

Page: 25
Surface: 75'076 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 78434132
Coupure Page: 3/3

lui ouvre les placards où il cache jalousement sa collection d'art brut. «J'ai rien compris à ses peintures recouvertes de petits pois. Je n'avais aucune culture artistique, j'ai toujours été marginale. Il y a un artiste que je connais, qui est cardiologue et qui est Noir. Quand il vient chez moi, il me dit: «Alors, et ta négritude? Est-ce que tu la supportes?» C'est ça: à force, tu te fais une carapace et tu apprends à résister.»

Dans la cour de la Ferme des Tilleuls, son corsage à strass papillote sous le cagnard de septembre. Elle voudrait aller faire la sieste mais quelque chose retient son infatigable silhouette. C'est peut-être l'opiniâtreté, ou le revers de sa médaille: à 86 ans, Danielle Jacqui a l'appétit d'une jeune artiste qui goûte enfin à la reconnaissance. ■

«Danielle Jacqui – Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II», Ferme des Tilleuls, Renens. Vernissage le samedi 26 septembre dès 11h.

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

24.09.2020

Vertigo, Danielle Jacqui : C’est Colossal !

https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/danielle-jacqui-cest-colossal?id=11593855

©Mario Del Curto

17.09.2020

La Puce à l'Oreille à La Ferme des Tilleuls

https://www.rts.ch/play/tv/la-puce-a-loreille/video/la-puce-tend-loreille?urn=urn:rts:video:11612004

24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

L'artiste Danielle Jacqui, 86 ans, a réalisé une œuvre de 36 tonnes, qui est en cours de montage à Renens. OLIVIER VOGELSANG

Page 21

nt favorable pour cole à ciel ouvert

tage dans se pour les s située au un verger en Valais.

● Né dans les années 50 en Scandinavie, l'enseignement en extérieur a de plus en plus la cote.

● Plusieurs projets d'écoles au grand air se dessinent sur Vaud. L'intérêt grandit aussi chez les profs du public.

Lire en page 3

Religion

Une Vaud la préside Réformés

Si elle œuvre act doise, Isabelle G blement roulé sa et pasteure a not sée international view. Page 8

Blonay-S

Un tous-m autorités et rétrogr

Dans le cadre de sion des deux co sont fendus d'un fier» certaines «al hic, c'est que le t adressé qu'aux m

Tour de F

Marc Hirs cette fois bout de s

AP

Après avoir vu la deux reprises, le fin pu lever les br succède à son me qui était le dernie porté sur la Gran

Uni de Ne

Des chero prédisent la victoir

Il y a quatre ans, avait annoncé le Trump en analys moteurs de reche ciaux. Rebelote c des mêmes outils

est ma façon d'anéantir
errible dans la vie»

que Danielle Jacqui
t il y a quatorze ans
açade de la gare
ne est en cours
age devant la Ferme
uls, à Renens.

Le montage du «Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II» imaginé par Danielle Jacqui a commencé fin août devant la Ferme des Tilleuls, à Renens. OLIVIER VOGELSANG

nriques

nquiet alors que
le son «Colossal
NuGAMME II»
ature métallique,
elle va bien pou-
idence à Renens!
e Jacqui, 86 ans,
ue sa douce folie,
e, ou dix ans de
ne forme devant
artiste a l'air dé-
rou. Je vais trou-
lier pour faire un

bras croisés, ce
maison et, d'ail-
uevaire (Bouches-
éralement cette
réatures chimé-
e jusqu'aux dos-
rdant d'une vie
ée mais surtout
re dit cette prise
aire sur un envi-
royaume. Celle
chez elle depuis
'autodidacte et...
Les choses n'ont
pour son «ORGA-
n 2006 pour ha-
re d'Aubagne. La
le temps a passé
un autre destin
l'offrant à la Ville
me des Tilleuls.

d, cinq camions
la frontière avec
es de ce puzzle
ont attendu. Les
la recherche de
nillions de francs
ojet - et enfin le
et initial sur une
dire si les aléas
sation de l'œuvre
rcé la cautèle de
ar l'idée que sa

sculpture devrait pointer à 13 mètres de hauteur, plus que par sa naissance. Cette fois bien réelle.

«Après toutes ces années? Je vais dire qu'après tous ces échecs je suis prudente, souffle-t-elle. Un artiste n'est jamais sûr du résultat. Attendons! Et même si ce qui est en train de se passer relève de l'inespéré, de l'inconcevable, je poursuis mon avancée. C'est paradoxal, mais j'ai toujours été comme ça, à oser me projeter dans l'avenir. Ce qui fait que je crois qu'on a raison d'oser.» Les exemples suivent... Pour sa prochaine exposition en France, l'octogénaire espère «le Mucem, à Marseille, ou rien». Parallèlement, l'octogénaire travaille sur une demande de classification de sa maison et un troisième challenge. «J'ai conservé quelques jolies pièces que je suis prête à donner, mais je veux choisir le musée.» Audacieuse! Comme la Suisse qui, dans les années 80, osait l'exposer à la galerie d'art Migros de Schaffhouse.

L'histoire d'amour était née entre cette terre d'accueil artistique et Danielle Jacqui, brocanteuse dans une première vie, peintre, brodeuse, sculptrice ou encore céramiste dans une deuxième. «Je n'ai jamais imaginé qu'un jour je pourrais devenir céramiste, ça s'est fait au fur et à mesure. En fait, je crois que je suis née comme ça, appliquée à désobéir, à mettre le désordre là où il y a de l'ordre.»

Le rouge qui rythme

Les yeux levés vers ces figures aussi solaires que mélancoliques, vers ces bribes de vie au format catelle qui commencent à recouvrir le premier module de la sculpture - il y en aura 27 au total -, Danielle Jacqui peste... gentiment. Les lèvres ornées d'un rose aussi coquet que mutin, le sourire complice. «Vous voyez, là, entre ces deux visages ronds, un petit décalage ne m'aurait pas dérangée. L'équipe est très respectueuse de mes premiers plans; moi, j'aimerais qu'ils

osent un peu plu
a belle allure, e
colonise les mati
terre cuite, le boi
frontières hiérar
l'artisanat, et s
passe. D'ailleurs
nom qu'on lui d
celui qu'elle utili
déjà une vision
son «Colossal
GAMME II» sur
ment. «Cet abus
gir dans cet ent
Suisse, va faire d

«Cet abu
de coule
qui va su
à Renens
cet entou
très doux
très Suis
va faire c
J'aime fa
du bien.»

Danielle Jacqu
créatrice autod

Se réinventer

La créatrice aime
se réinventer sa
min de liberté»,
que si l'ensemble
couleur essentie
submerge, abon
plexe, la vérité d
les détails. Dans
béantes, les visa
Comme dans ces
par le spleen. Ex
dole n'est donc p

L'artiste abon
«Je ne travaille p
pas, mais la vie
quand elle est l
ma façon d'anéa
vie. Ce n'est pas
l'essence de no
œuvre, on regar
voir que ma per
travers ce que je

Renens, Ferme de
Une salle est dédi
en permanence a
de Danielle Jacqu
www.fermedestille

e, le rendez-vous du film fait écran au virus

bre,
rançais

dez-vous qui, inlassablement depuis 2005, jette des ponts entre territoires linguistiques, célébrant le septième art francophone au-

venu onze fois au FFFH, de Jean-Pierre Améris pour «Profession du père» avec Benoît Poelvoorde. Et aussi Nicole Garcia, Benoît Magi-

avons opté pour un consensus car notre public vient des quatre coins de la Suisse: le masque sera demandé, mais seulement jusqu'à

En deux mots

Inoubliable Emma Peel

Disparition Madame Peel est partie rejoindre John Steed. Cinq après Patrick Macnee, la Britannique Diana Rigg (photo Keystone) s'est éteinte à

par ailleurs
carrière au
tions de M
même r
Mère
cht, l

Date: 08.07.2020

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'311
Parution: 6x/semaine

Page: 7
Surface: 4'967 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 77732068
Coupure Page: 1/1

Renens

Le «Colossal d'art brut» commence à sortir de terre

Une œuvre monumentale amorce cette semaine son érection dans la cour de la Ferme des Tilleuls à Renens. Le «Colossal d'art brut», aussi appelé «ORGANuGAMME II», est composé de 36 tonnes de pièces de céramique peintes par l'artiste française Danielle Jacqui. Cette première partie des travaux aboutira fin septembre au vernissage partiel de la structure en présence de sa créatrice. La recherche de fonds se poursuit pour compléter l'édification de l'œuvre, devisée à 2,4 millions de francs. Il manque encore 1,5 million. **C.BA.**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | **E** mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 16.04.2020

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine

Page: 2
Surface: 43'882 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 76948668
Coupure Page: 1/1

CULTURE

Le «Colossal d'Art Brut» va prend forme

L'édification du Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME II va enfin débuter cet été. Une première partie de ce gigantesque ensemble de céramiques devrait être inaugurée fin septembre à Renens à l'occasion de la Nuit des musées. Cette œuvre hors normes de 36 tonnes patiente depuis près de quatre ans dans des conteneurs. La Fondation de La Ferme des Tilleuls a désormais rassemblé les fonds nécessaires à la construction d'une première partie de l'œuvre.

Le projet vient de recevoir un don de 120 000 francs de la Fondation BCV pour lancer l'édification de l'œuvre. Les céramiques multicolores seront assemblées sur une structure métallique tridimensionnelle culminant à 13 mètres de haut installée dans la cour de La Ferme des Tilleuls, l'espace culturel renanais. Les premiers modules seront érigés durant l'été sous la direction artistique de leur créatrice, Danielle Jacqui, en résidence durant quelques semaines à La Ferme des Tilleuls. La recherche de fonds publics et privés se poursuit pour financer l'entier de l'œuvre en 2021. A l'origine, les 4000 céramiques devaient orner la gare d'Aubagne en France. Le projet ne s'est finalement pas fait. A la suite de divers contacts et visites, Danielle Jacqui, 86 ans, en a fait don à Renens. L'œuvre est arrivée début 2016 sur les bords du Léman.

ATS / KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

naissance du «Colossal d'art brut», à Renens,

Danielle Jacqui à Renens en 2018. PATRICK MARTIN

décidé autrement! Et la Française aussi, choisissant un destin suisse pour son œuvre monumentale. Offerte à la Ville de Renens pour la Ferme des Tilleuls en 2015, la sculpture (36 tonnes, 500 m²) arrive sur site par camion en 2016, avec l'espoir de naître enfin…

Quelques rebondissements plus tard - recherche de fonds, affinement du projet, demande d'un permis de construire -, deux des 25 modules du Meccano géant qui servira d'ossature à la sculpture vont pouvoir être montés cet été. Les fonds sont là, 328 000 francs réunis principalement grâce à la Loterie Romande (150 000 fr.), la Fondation BCV (120 000 fr.) et le Service des affaires culturelles de l'État de Vaud (20 000 fr.). Ils serviront à la réalisation des fondations pour l'ensemble de l'œuvre, à celle des deux modules ainsi qu'à l'accueil de l'artiste, 86 ans, qui viendra faire émerger sa douce folie comme elle l'avait fait lors de son exposition renanaise en 2018. «En reprenant ce projet, l'année dernière, plutôt que de réaliser une maquette, nous avons choisi de le séquencer afin de donner une idée encore plus proche de l'ensemble, explique Chantal Bellon, directrice de la Ferme des Tilleuls. Et si, comme tout le monde, nous sommes suspendus à l'évolution